

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE**

**MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE**  
**UNIVERSITE DE MOHAMED KHEIDER- BISKRA**

**FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES**  
**DEPARTEMENT DE FRANÇAIS**



Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de magistère  
**Option: Sciences du Langage**

**LES EXPRESSIONS IDIOMATIQUES DANS  
LA PRESSE ECRITE ALGERIENNE  
D'EXPRESSION FRANÇAISE**

*« Cas des caricatures de DILEM »*

Sous la direction de :

**Dr. KHENNOUR Salah**

Réalisé par :

**IBABAR Amal**

**Membres du jury**

Président : **Pr. BENSALAH Bachir**      **Professeur** Université de Biskra

Rapporteur : **Dr. KHENNOUR Salah**      **MC -A-** Université d'Alger

Examineur : **Pr. ABDELHAMID Samir**      **Professeur** Université de Batna

Examineur : **Pr. DAKHIA Abdelouahab**      **Professeur** Université de Biskra

**Année universitaire : 2014-2015**

## DEDICACES

*Gloire et louanges à Dieu le clément et le miséricordieux qui m'a créée et a insufflé l'âme en moi et qui guide mes pas sur le droit chemin.*

Je gratifie d'abord mes chers parents pour leur soutien qui m'a vivement touché ; qu'ils trouvent en cette circonstance l'expression de mon entière gratitude et de mon gré sans faille. Devant l'éternel je leur dois amour et dévotion.

J'exprime également ma tendresse à mes grands parents maternels et je prie Dieu de leur accorder santé et longue vie dans son immense mansuétude.

Je manifeste également mon profond attachement à mon oncle Loukmane auquel me lie une concorde et envers qui je ressens une douce affection, de même que pour ma sœur Fatima ainsi que mes chères Hibat Errahmène, Sihem et Leila Sahi.

Je dédicace aussi ce modeste travail :

✚ Aux Dr. Abdelhalim Berritima, Dr. Mokrane, Aggoune, Yaâkoub Mounni, Djamel Abid, Abdelkader Bribeche, Zaher Habeche, Messaoud Mezziti, Billel Ouhaibia, Mo Seddiki, Sofiane et Houssef Auoudia, Dr. Abida Sabti, Radhia Koneiz, Dr. Ahmed Fellag, Dr. Nadjib Bakhouché, Dr. Bouzid Remli, Dr. Abd Elaâli Dabla, Karim Sergoua, Hachemi Ameer, Abdelkader Belkhourissat, Abd El Halim Mahroue, Said Amoura, Samir Rakkah, Meriama Mebbarki, Belloum Aissa (l'artiste), Ramzi, Oussama Boudissa, les journalistes : Djamel Allilet d'El Waten, Djamel Lounis, les caricaturistes talentueux : Belkacem Younsi Amine Labter, Fathi Bourayou, Islem Tamadna.

✚ Aux professeurs de l'école des Beaux arts de Biskra, Batna, Sétif, Tipaza, Sidi Bel Abbès, Mostaganem et Alger.

✚ A Mr. Abrous Outoudert « Directeur du quotidien Liberté » pour sa générosité.

✚ J'adresse mes compliments particuliers à Jean Claude, pour son soutien et son indulgence. Il m'a aidé à reprendre espoir et à me battre pour me relever. Il mérite mon affection pour de vrai et il a acquis l'amitié des miens. Que Dieu le préserve pour qu'il puisse continuer à briller encore et longtemps.

## **REMERCIEMENTS**

Je tiens à exprimer mes sincères et chaleureux remerciements à mon encadreur le Docteur Mr. Salah KHENNOUR qui m'a suivi et dirigé.

Je remercie tous les membres du jury qui m'ont fait l'honneur de lire et d'évaluer ce travail.

Je présente tous mes remerciements à l'ensemble des personnes du département de français. Un remerciement particulier aux Pr. Bachir Bensalah, Pr. Abdelouaheb Dakhia, Pr. Abdelhamid Samir.

J'exprime ma profonde reconnaissance à toutes celles et à tous ceux qui m'ont aidé à l'élaboration de ce mémoire de près ou de loin.

## **Abréviations**

- 1- **Adj**      —————>    Adjectif.
- 2- **C.C.L** —————>    Complément circonstanciel de lieu.
- 3- **C du nom** —————>    Complément du nom.
- 4- **C.O.D**    —————>    Complément d'objet direct.
- 5- **G.N.S**    —————>    Groupe nominal sujet.
- 6- **G.V**      —————>    Groupe verbal.
- 7- **V**        —————>    Verbe.

# **TABLE DES MATIERES**

# **TABLE DES MATIERES**

<b>Introduction générale.....</b>	<b>1</b>
 <b><u>Premier chapitre: Le figement et ses caractéristiques</u></b>	
<b>Introduction.....</b>	<b>6</b>
<b>1. Définition de l'expression figée.....</b>	<b>6</b>
1.1. Expression figée en raison d'un blocage grammatical.....	7
1.2. Expression figée en raison d'un figement syntaxique ou sémantique.....	7
1.3. Expression figée en raison de sa conventionalité.....	8
1.4. Expression figée en raison de sa conventionalité et de son inflexibilité.....	8
<b>2.Catégories.....</b>	<b>9</b>
2.1. Idioms.....	10
2.2. Locution.....	11
2.3. Collocation.....	13
2.4. Proverbe.....	14
2.5. Gallicisme.....	16
2.6. Phrasème.....	17
<b>3. Les expressions idiomatiques ou idiotismes.....</b>	<b>18</b>
<b>4. La catégorie grammaticale des expressions idiomatiques.....</b>	<b>21</b>
4.1. Locutions nominales/ Noms composés.....	21

4.2. Locutions adjectivales.....	21
4.2.1. Locutions adverbiales.....	22
4.2.2. Locutions verbales.....	22
4.2.3. Locutions-phrases.....	25
<b>Conclusion.....</b>	<b>25</b>

**Deuxième chapitre : La sémiologie de l'image**

<b>Introduction.....</b>	<b>27</b>
<b>1. Définition de la sémiologie.....</b>	<b>28</b>
<b>2. La boucle de la communication.....</b>	<b>29</b>
<b>3. Le schéma de la communication de Jakobson.....</b>	<b>30</b>
<b>4. Les fonctions du langage.....</b>	<b>32</b>
<b>5. Signe linguistique.....</b>	<b>34</b>
<b>6. Caractéristiques du signe linguistique.....</b>	<b>36</b>
6.1. Arbitraire.....	37
6.2. Conventionnel.....	38
6.3. Linéaire.....	38
<b>7. Distinction signe ~ symbole ~ icone.....</b>	<b>39</b>
<b>8. Sémiologie de la communication.....</b>	<b>40</b>
<b>9. Sémiologie de la signification.....</b>	<b>41</b>
<b>10.Sémiologie de l'image.....</b>	<b>41</b>
<b>11.Rapport texte/image.....</b>	<b>43</b>
11.1. Les fonctions du rapport texte/ image.....	44
11.2. L'image et les mots : une complémentarité.....	45
11.3. Fonction de l'étayage du texte par l'image.....	45
<b>Conclusion.....</b>	<b>46</b>

### **Troisième chapitre : L'essor de dessin de presse**

<b>Introduction.....</b>	<b>47</b>
<b>1. La genèse de la presse.....</b>	<b>47</b>
<b>2. L'histoire de la presse Algérienne après l'indépendance.....</b>	<b>49</b>
2.1. Une presse unique.....	49
2.2. Octobre 88 et l'émergence d'une presse plurielle.....	51
<b>3. Le dessin humoristique.....</b>	<b>53</b>
<b>4. Le dessin de presse et la caricature.....</b>	<b>53</b>
4.1. Le dessin de presse.....	53
4.1.1. Le dessin de presse a plusieurs sous ensemble.....	54
4.2. La caricature.....	54
<b>5. Chronologie de la caricature.....</b>	<b>54</b>
5.1. Moyen-âge.....	55
5.2. La Réforme.....	56
5.3. La Révolution.....	56
5.4. La Monarchie de Juillet.....	57
5.5. L'Affaire Dreyfus.....	58
5.6. Mai 68 et après.....	59
<b>6. Situation et rétrospective sur la caricature algérienne.....</b>	<b>59</b>
<b>7. Evénement autour de la caricature en Algérie.....</b>	<b>62</b>
<b>8. Le chemin parcouru par la caricature algérienne.....</b>	<b>66</b>
<b>9. L'objet et le sujet de la caricature algérienne.....</b>	<b>68</b>
<b>Conclusion.....</b>	<b>70</b>

### **Quatrième chapitre : Analyse des expressions idiomatiques dans les dessins de presse datant de la période allant de 2009 à 2011**

<b>Introduction.....</b>	<b>72</b>
--------------------------	-----------



<b>1. La présentation d'une expression idiomatique mise dans un dessin de presse.....</b>	<b>73</b>
<b>2. La présentation du journal LIBERTE.....</b>	<b>74</b>
<b>3. L'analyse du contenu d'un dessin de presse.....</b>	<b>76</b>
3.1. Les étapes de la lecture d'un dessin de presse.. .....	76
3.2. Les différents éléments d'une analyse d'un dessin de presse.....	78
<b>4. La classification chronologique des dessins dans la presse.....</b>	<b>82</b>
<b>Dessin de presse n°01.....</b>	<b>83</b>
<b>Dessin de presse n°02.....</b>	<b>87</b>
<b>Dessin de presse n°03.....</b>	<b>91</b>
<b>Dessin de presse n°04.....</b>	<b>98</b>
<b>Dessin de presse n°05.....</b>	<b>102</b>
<b>Dessin de presse n°06.....</b>	<b>106</b>
<b>Dessin de presse n°07.....</b>	<b>110</b>
<b>Dessin de presse n°08.....</b>	<b>114</b>
<b>Dessin de presse n°09.....</b>	<b>118</b>
<b>Dessin de presse n°10.....</b>	<b>121</b>
<b>Dessin de presse n°11.....</b>	<b>125</b>
<b>Conclusion .....</b>	<b>129</b>
<b>Conclusion générale.....</b>	<b>130</b>
<b>Références Bibliographiques.....</b>	<b>133</b>

# **INTRODUCTION GENERALE**

## *Introduction générale*

---

Le monde contemporain donne une grande importance à l'information grâce, en particulier, aux moyens de communications telle que la presse écrite, devenue aujourd'hui la pierre angulaire du quatrième pouvoir.

Dans ce contexte la société algérienne a connu, comme toutes les autres, l'évolution des moyens de communication modernes tels que la télévision, la radio et les journaux. Cependant l'information a souvent été régentée, orientée et muselée par l'hémogénie de la pensée qu'imposait le parti unique. Mais, au début des années 1990, un changement profond est intervenu avec l'avènement de la liberté de la presse écrite et la création de dizaines de quotidiens, hebdomadaires et mensuels, au statut privé bénéficiant d'un tirage dépassant les deux millions d'exemplaires par jour.

Il y a lieu de rappeler, pour placer les choses à leur juste valeur que le but, la destination première de la presse est d'informer et de sensibiliser la société en émettant des critiques et en proposant des solutions tout en tentant de faire toucher du doigt, au citoyen, la réalité des choses. La presse écrite algérienne ne diffère pas sensiblement de celle des autres pays si ce n'est qu'elle est rédigée en trois langues, le français, l'arabe et l'anglais ; à titre d'exemple on peut citer les titres des journaux les plus connus rédigés en langue arabe comme par exemple « Echourouk El Youmi », « El Nahar », « El Khabar », etc. Pour ce qui est du français, on trouve « Le Soir d'Algérie », « Le Quotidien d'Oran », « Liberté », « El Watan », etc. En anglais, on peut citer « Algérie Daily », le « North African Journal » Tous les titres qui précèdent ne sont donnés qu'à titre d'exemple pouvant donc parfaitement illustrer la pluri-diversité et la richesse de la presse algérienne.

Citant ces quelques quotidiens, on comprend que le journal contient plusieurs sortes d'images : photographiques, publicitaires et dessinées. Généralement, l'image ne se trouve pas seule, elle est souvent accompagnée d'un commentaire.

## *Introduction générale*

---

Bien que le dessin, en général, soit utilisé partiellement par le journal, le dessin de presse a proliféré après les événements d'octobre 1988. Avec l'avènement et l'apparition de titres privés ou indépendants, le dessin connaît un franc succès auprès des lecteurs. Il existait, lors de la naissance de cette technique, des dessins humoristiques et de la bande dessinée, conçus et réalisés par des dessinateurs réputés tels que Slim, , Amouri, le défunt Melouah et bien d'autres.

L'apparition de titres de presse privés ou indépendants ont permis à la caricature de se développer de manière pérenne en Algérie, notamment grâce aux artistes caricaturistes tels qu'Ali Dilem, Fethi Bourayou, Gyps, Dahmani ainsi que quelques autres.

Le dessin de presse est effectivement devenu un moyen de communication tout comme l'écrit, la parole ou encore l'image. Il bénéficie cependant de l'avantage d'être facilement mémorisable et ainsi ancré un certain temps dans l'esprit et l'imaginaire du lecteur. Cette particularité explique pourquoi le dessin de presse a pris une place privilégiée dans certains journaux d'actualité tels que « El Khabar », « Echourouk El Youmi », « El Watan », « Le Soir D'Algérie », « Liberté », etc.

A travers notre présente étude, nous avons choisi le quotidien « Liberté » dont le dessin de presse d'Ali Dilem apparaît à la dernière page accompagnant l'éditorial rédigé par le journaliste Mustapha Hammouche ; les dessins sont caractérisés par la fusion du message plastique, linguistique et iconique.

Il n'est pas toujours facile, lorsqu'on lit une image de presse de mettre des mots sur ce que l'on comprend, ou sur ce que l'on perçoit ou encore sur ce que l'on expérimente d'où l'importance de la sémiotique. Selon Martine Joly : « *La sémiologie s'intéressera à la nature de la relation signifiant/signifié, au fonctionnement du signe dans son ensemble (structural et contextuel), qu'il soit linguistique ou non* »<sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup> JOLY Martine, *L'image et les signes*, Ed. Armand Colin, Paris, , 2005. P.15.

## Introduction générale

---

Le fait d'étudier le rapport texte / image et précisément les expressions idiomatiques, qui selon Bernard Cerquiglini : « *Toutes les langues ont des expressions idiomatiques [...] mais chaque langue est particulière, chaque langue a son registre d'images [...] qui sont propres à son génie, à sa culture, à la façon de voir les choses* »<sup>1</sup> nous a amené à comprendre que la lecture d'un dessin de presse, en tant qu'image ne se limite pas à celle des textes contenus dans les bulles mais s'exerce, en fait, sur l'ensemble « texte /image ».

C'est ainsi que notre travail ne prend pas en considération chaque texte accompagnant l'image mais il se focalise surtout sur l'emploi des expressions idiomatiques dans les dessins de presse chez Ali Dilem. De ce fait, notre problématique s'impose :

- Pourquoi Dilem emploie-t-il les expressions idiomatiques dans ses dessins de presse ?

-Comment peut-on décoder et déchiffrer une expression idiomatique dans ses dessins de presse ?

Nous pourrions expliquer pourquoi Ali Dilem trouve refuge dans les expressions idiomatiques comme suit :

1- Il emploie les expressions idiomatiques car elles donnent de la couleur à la langue.

2- Etant donné que le sens d'une expression idiomatique ne peut être déduit de sa structure en morphèmes, c'est-à-dire qu'on évoque, ici, explicitement la non-compositionnalité du sens. De ce fait, le sens d'une expression idiomatiques fait appel à creuser dans les profondeurs du sens qui peut être parfois caché.

3- DILEM fusionne le sens opaque des expressions idiomatiques et leur côté esthétique.

---

<sup>1</sup> Entretien avec Cerquiglini publié le 20 juin 2012, disponible sur le site : <http://www.youtube.com/watch?v=azYfvJWY4vo>. Consulté le 26.12. 2012.

## *Introduction générale*

---

4- Certes la relation entre les expressions idiomatiques et l'image qui les entoure est étroite mais on pourrait comprendre leur sens juste au travers de leur contexte.

5- Ces expressions idiomatiques ne pourraient être comprises a priori mais leur sens s'articule d'un côté autour des trois axes : message linguistique, iconique et plastique ; et de l'autre, le contexte dans lequel elles ont été employées.

Le choix de notre thème « les expressions idiomatiques dans la presse écrite algérienne d'expression française : le cas des caricatures de Dilem » consiste à montrer l'importance et l'utilité des expressions idiomatiques dont l'image joue un rôle primordial dans la transmission de l'information dans le monde actuel. Cette perspective permettrait également d'élargir le champ de la recherche menée sur les expressions idiomatiques dans les dessins de presse en Algérie.

Ainsi, notre travail de recherche s'articule alors autour d'un objectif central, apte à fournir des techniques appliquées à l'analyse et au décryptage des expressions idiomatiques insérées dans des dessins de presse.

Notre motivation se justifie par le désir de créer un petit vocabulaire d'expressions idiomatiques utilisées par Dilem en Algérie qui peut conduire les lecteurs à découvrir un certain « génie » de la langue au moyen de termes imagés et figurés.

A cet effet, le présent travail de recherche consistera à adopter deux méthodes principales :

La première est descriptive, inspirée des travaux de Laurent Gervereau<sup>1</sup> qui porte donc sur la description et l'interprétation des dessins de presse.

---

<sup>1</sup> GERVEREAU Laurent, *Voir, comprendre, analyser les images*, Ed. La Découverte et Syros, Paris, 2000.

## *Introduction générale*

---

La deuxième est une approche sémiotique de Joly Martine qui porte sur l'étude de trois types de message : un message plastique, iconique et linguistique constituant ainsi le message visuel.

A l'appui de certaines études qui montrent le nombre suffisant des dessins de presse dans la réalisation d'un travail de recherche, nous avons sélectionné également un corpus de onze dessins de presse datant de la période allant de 2009 à 2011 et traitant des sujets comme : les députés du parlement, l'injustice, la crise économique, le logement, etc. Ayant une relation étroite avec la vie sociale. Ils sont utilisés essentiellement comme support d'analyse relatif à notre étude.

Le présent mémoire est réparti en quatre chapitres :

Le premier est consacré aux notions se rapportant à des généralités sur le figement et ses caractéristiques.

Le deuxième est réservé aux concepts sémiotiques de l'image et sa relation avec le texte (le message linguistique).

Le troisième chapitre traitera de l'essor du dessin de presse en général et particulièrement en Algérie.

Le quatrième et dernier chapitre est relatif au corpus de notre étude qui consiste à appliquer l'analyse descriptive et sémiotique vues dans les chapitres précédents.

# **PREMIER CHAPITRE**

*Le figement et ses caractéristiques*



## **Introduction**

D'après Rey<sup>1</sup>, beaucoup d'expressions se sont figées à partir du moment où les choses qu'elles désignent ont disparu et ont cessé d'être connues. Ainsi, non seulement la vie mais la langue elle-même dépose dans le langage des formes mortes qui ont cessé d'être comprises : les unes appartiennent au lexique, les autres à la grammaire.

Dans ce chapitre, il nous semble indispensable pour mieux comprendre et cerner le champ d'expression idiomatique, d'expliquer le phénomène de figement. C'est pour cette raison que nous avons adopté la définition du dictionnaire de linguistique de Jeans Dubois qui stipule que : « *le figement est un processus technique consistant à forcer un groupe de mots libres à devenir une expression aux éléments indissociables entre eux. Il se caractérise par la perte du sens propre de chaque mot constituant le nouveau groupe qui apparaît alors en tant que nouvelle entité lexicale autonome, indépendante des composantes lui étant propre ; exemple pomme de terre ou petit pois peuvent se commuer en carottes et navets* »<sup>2</sup>

Parmi la grande variété terminologique qui entoure le figement, on retrouve les termes de locution, expression figée, expression idiomatique, etc.

### **1. Définition de l'expression figée**

L'expression figée est l'une des notions qui pose vraiment problème.

On peut penser, en premier lieu à un figement morphosyntaxique dans lequel il est impossible de réaliser une modification sur les parties dont l'expression est constituée.

Les variations morphosyntaxiques (déclinaison, conjugaison et transformation, entre autres) seraient strictes ou inexistantes pour une expression entièrement figée. Ainsi il serait impossible de faire une commutation des éléments lexicaux.

---

<sup>1</sup> REY Alain et CHANTREAU Sophie, *Dictionnaire des expressions et locutions*, Ed. Larousse, Paris, 1998. P. V.

<sup>2</sup> DUBOIS Jean et all, *Dictionnaire de linguistique*, Ed. Larousse, Paris, 2001, P.202.

A la notion du sens, on ajoute généralement un autre trait « figé » qui peut être un figement d'ordre mémoriel ou psychologique.

Le locuteur est donc conscient des mots de l'expression qui forment une unité. Il en résulte qu'il ya différentes définitions du figement.

Dans l'ensemble organisé de la phraséologie, les linguistes ont proposé plusieurs types, comme le montrent les exemples suivants :

### **1.1.Expression figée en raison d'un blocage grammatical**

Jean HUDSON <sup>1</sup> affirme que sa définition d'*expression figée* est basée sur des critères de *contraintes syntaxiques* et de *restrictions collocationnelles*. Il appelle ces deux critères des *critères variationnels*.

### **1.2.Expression figée en raison d'un figement syntaxique ou sémantique**

Le figement syntaxique et le figement sémantique s'attacheraient à la définition d'une expression figée.

Gaston GROSS fait une distinction entre ces deux types de figement :

« Une séquence est figée du point de vue syntaxique quand elle refuse toutes les possibilités combinatoires ou transformationnelles [...] Elle est figée sémantiquement quand le sens est opaque ou non compositionnel »<sup>2</sup>.

David GAATONE constate l'importance de l'« arbitraire » pour *la locution*.

Il précise : « [...] Arbitraire soit syntaxique, soit sémantique, arbitraire souvent dans la métaphore sous-jacente à la locution, si métaphore il y a [...] »<sup>3</sup>.

---

<sup>1</sup> HUDSON Jean. *Perspectives on fixedness: applied and theoretical*, Lund Studies in English 94, Lund University Press, Lund. 1998.

<sup>2</sup> GROSS Gaston. *Les expressions figées en français; noms composés et autres locutions*, Ed: Ophrys, Paris, 1996.

<sup>3</sup> GAATONE David. *La locution : analyse interne et analyse globale*, in ; Martins-Baltar 1997, PP. 165-177.

### **1.3.Expression figée en raison de sa conventionalité**

Du point de vue syntaxique, on dit qu'une expression est figée si le locuteur sent qu'il y a un lien entre les mots ; à ce moment là, on dit que les mots sont perçus comme étant une unité non décomposable.

On peut comparer cette définition à celle que donnent NUNBERG.<sup>1</sup> De la catégorie *idiome*. Ils citent les propriétés *conventionalité, inflexibilité», figuration, proverbialité, informalité et affect*.

Ils soulignent<sup>2</sup> l'impossibilité de définir par un seul critère les idiomes et constatent que le terme d'idiome s'applique à une catégorie floue, contenant des exemples prototypiques ainsi que d'autres, définis seulement par opposition à d'autres catégories.

### **1.4.Expression figée en raison de sa conventionalité et de son inflexibilité**

Le locuteur doit concevoir l'unité comme une expression figée. En dehors du point de vue syntaxique l'expression doit être inflexible, c'est-à-dire soumise à un blocage syntaxique.

Constatons que ces traits s'appliquent uniquement à certaines catégories d'expressions figées, dont le plus commenté est vraisemblablement l'idiome.

Ainsi, parfois l'interprétation du terme figé est liée à la syntaxe, parfois à la sémantique et de temps en temps c'est la sémantique qui est l'objet d'une étude principale dans la phraséologie.

Lorsque les mots sont employés dans telle ou telle constellation, ils sont supposés ne pas avoir leur sens « habituel » .Une autre définition, un peu différente est celle selon laquelle les mots gardent leur sens , bien qu'un sens « additionnel », qu'ils n'ont pas en dehors de l'expression ,soit insinué

---

<sup>1</sup> NUNBERG Geoffrey, SAG Ivan et WASOW Thomas, *Idioms*, Language 70, 3, September 1994, PP. 492-493.

<sup>2</sup> Ibid. P.292.

lorsqu'ils sont employés dans l'expression en question. Une fois pour toutes, les assemblages sont multiples :

- ✓ Un ou quelques-uns des mots de l'expression conservent leur sens « premier » ou « habituel », les autres non.
- ✓ Les mots de l'expression conservent leur sens « habituel », mais ont en plus des sens « additionnels ».

Ce qui nous indique que l'emploi « littéral » et l'emploi « figuratif » des mots seront nécessairement séparés.

- ✓ La *syntaxe* des expressions figées est supposée être obéissante à des limitations plus ou moins exigeantes.

La psychologie découle du bon sens dans la mesure où le locuteur reçoit les expressions figées comme des unités qui sont mémorisées.

La sémantique est appelée pour interpréter les premiers sens, *additionnels* ou figurés.

L'utilisation du terme d'expression figée comme étant un terme générique englobe tous les divers types décrits ci-dessus.

L'appropriation du terme figé met en relief le rôle de la combinaison significative au sein de la société ainsi que toutes les catégories qui assurent ce rôle de communication.

## **2. Catégories**

Le classement de différents types d'expressions résulte des catégories. Le but essentiel de cette étude n'est pas de construire une liste des catégories en interdépendance avec les critères qu'on a proposés pour les définir, même si nous allons citer des catégories suggérées dans la littérature linguistique. La raison en est que cela a déjà été fait ailleurs. Hudson<sup>1</sup> et Moon<sup>2</sup> citent plusieurs typologies

---

<sup>1</sup> HUDSON Jean, *Perspectives on fixedness: applied and theoretical*, Lund Studies in English 94, Lund University Press, Lund. 1998.

<sup>2</sup> MOON Rosamund., *Fixed expressions and idioms in English, a corpus-based approach*, Clarendon press, Oxford., 1998, PP. 19-25.

proposées. Néanmoins, on s'intéresse au sujet des termes les plus courants tel qu'idiome, locution, proverbe et collocation. Les limites entre ces catégories, on le sait, ne sont pas propres.

Les catégories seront présentées dans un ordre qui n'est pas arbitraire. Puisque le terme de phrasème n'est pas très fréquent, on va le laisser à la fin.

A propos de phrasème, le terme est moins répandu que celui de gallicisme, bien qu'il soit un type d'expressions qui est nécessairement français.

En adoptant une perspective herméneutique moderne nous sommes persuadés que la notion du proverbe est moins importante par rapport aux notions d'idiome, locution et collocation : l'étude de la phraséologie nous permet d'en déduire la pertinence des collocations. En ajoutant la difficulté de leur détection et sa considération traditionnelle reconnue comme des expressions figées ; nous déduirons que les termes idiome et locution sont les plus importants dans les recherches qui traitent le figement comme phénomène linguistique dans la littérature phraséologique, ils sont assez généraux pour convenir dans l'analyse que nous voulons faire. En outre, lorsqu'on évoque le sujet d'expressions figées, c'est le terme d'idiome qui surgit à l'esprit.

## **2.1. Idiome**

Les idiomes sont en fait des mots ou des expressions qui naissent ; à l'occasion, ils sont fabriqués ou créés dans le groupe, ce qui leur donne le critère de conventionalité, quand on ne trouve pas le moyen d'exprimer quelque chose tel qu'on le veut.

Geoffrey NUNBERG, tout comme Adam MAKKAI proposent deux types d'expressions idiomatiques : celles dont les mots la composant ont chacun un sens et celles qui ne font qu'un sens avec ses différentes parties. Ainsi, par sa nouveauté dans le registre, ce dernier peut poser des problèmes de compréhension, ce qui n'est pas le cas pour le premier type d'idiome.

L'idiome peut être en constant développement jusqu'à arriver et fixer son sens définitif ; ce qui importe ici ce n'est pas tant sa fabrication mais son sens.

Alain REY de son côté voit que le gallicisme est une forme d'idiome ainsi que certaines métaphores qui se sont fossilisées. L'exemple qu'il cite pour ce second point est « hot dog » qui avec le temps a pris son sens même en français : pourtant chaque mot pris à part dans cette langue se traduira par « chien chaud » !

Selon Geoffrey NUNBERG, l'identification de la notion d'idiome et sa fonction au sein de la société se heurtent à une problématique de la non-conventionalité ; cependant la déplacer ne serait pas impossible : par la prise en considération des dimensions de conventionalité et de figuration.

Ainsi, exercer le rôle de communication dans une communauté définie, représente une terre fertile pour l'idiomatique puisqu'elle permet d'analyser cette tâche en concertation.

Sachant aussi que selon Ferdinand De SAUSSURE, la relation existante entre le nom et son sens est arbitraire puisque seul le besoin de communiquer est le moteur essentiel de l'idiomatique ; l'absence de propriété spécifique à l'idiome se réalise au niveau syntagmatique et perd sa piste dans les considérations paradigmatiques ; ainsi la conception idiomatique peut être tangible dans les combinaisons expressives particulières mais reste anonyme dans l'ensemble de la combinaison.

Adam MAKKAI<sup>1</sup> distingue deux sortes d'idiomes :

- ✓ **Idiome d'encodage** : il présente une combinaison significative pour l'auditeur.
- ✓ **Idiome de décodage** : il relate et exige donc un effort rationnel pour être compris.

## **2.2. Locution**

La définition du mot locution, extraite du Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage est la suivante :

---

<sup>1</sup> [http://books.google.com.ly/books/about/A\\_semiotic\\_theory\\_of\\_language..consulté](http://books.google.com.ly/books/about/A_semiotic_theory_of_language..consulté) le 15. 05. 2011.

« Un groupe de mots (nominal, verbal, adverbial) dont la syntaxe particulière donne à ces groupes le caractère d'expression figée et qui correspondent à des mots uniques.

Ainsi, *faire grâce est une locution verbale (ou verbe composé) correspondant à gracier [...] ».*

D'après Alain REY dans « la tentative de définition savante » concernant la locution, cette dernière signifie :

« Une unité fonctionnelle plus longue que le mot graphique, appartenant au code de la langue (devant être apprise) en tant que forme stable et soumise aux règles syntactiques de manière à assumer la fonction d'intégrant (au sens de Benveniste) »<sup>1</sup>. Pour distinguer entre locution aurait le sens de « manière de dire » (lat. locutio, de loquor, « parler »), tandis qu'expression serait une « manière d'exprimer quelque chose ». Alain Rey pense aussi que l'expression « implique une rhétorique et une stylistique ; elle suppose le plus souvent le recours à une 'figure', métaphore, métonymie etc. »<sup>2</sup>.

Ces définitions nous mènent à comprendre que la locution est un ensemble de groupe, chargé d'un seul sens, un sens unique donc qui joue le rôle d'un mot simple, ainsi la locution est sémantiquement plus forte et plus solide que l'expression.

Tandis que Blanche-Noëlle GRUNING propose la définition qu'il faut admettre « que [...] la locution n'a pas de définition linguistique. Qu'elle se définit ailleurs (je pense en particulier aux registres couverts par la psychologie scientifique contemporaine) et que ses comportements linguistiques paradoxaux sont des conséquences de ses propriétés par ailleurs définies »<sup>3</sup>.

---

<sup>1</sup> REY Alain et CHANTREAU Sophie, *Dictionnaire des expressions et locutions*, Ed Larousse, Paris, 1998, VI

<sup>2</sup> SVENSSON Maria Helena. *Critères de figement. L'identification des expressions figées en français contemporain*, Ed. Institutionen för moderna språk, Umeå Universitet, Suède, 2004, P. 22.

<sup>3</sup> GRUNING Blanche-Noëlle, *La locution comme défi aux théories linguistiques : une solution d'ordre mémoriel ?*, Ed. École normale supérieure Lettres et sciences humaines, Lyon, 1997, PP. 225-240.

MARTIN Robert choisit une autre vision : « [...] *la locution est un syntagme figé, situé au-delà du mot et en deçà de la phrase figée* »<sup>1</sup>.

Il explique ensuite ce qui caractérise une locution prototypique en commentant les trois propriétés les plus typiques de cette dernière : les restrictions sélectionnelles, la non-compositionnalité et la valeur intensionnelle (opposée à la valeur référentielle).

Ce qu'il faut comprendre c'est que les linguistes sont unanimes sur le fait que la locution est un composé hybride dont il est difficile de saisir la composition exacte et qu'il est impossible de classer dans l'une des catégories classiques des classes de mots d'où une grande pluralité de définitions d'un linguiste à l'autre ; chacun voit la locution à sa manière ; Rey constate qu'elle est une « manière de dire », alors que Grunig présente une autre définition différente de celle de la linguistique, tandis que Martin ajoute la non-compositionnalité et la valeur intensionnelle comme traits pertinents.

### **2.3. Collocation**

L'origine latine du terme est *collocare*, qui signifie : « placer ensemble ».

Une collocation, en linguistique est une cooccurrence favorisée, un groupement habituelle d'un mot à un autre au sein d'une phrase, un rapprochement de termes qui, sans être fixe, n'est pas pour autant fortuit, comme : « voix suave », « courir vite », « entraîner des conséquences ».

Quand la collocation n'autorise aucune variation de ses éléments, on parle aussi d'« expression » ou de « locution figée » (ex : *passer son tour*), qui peut aboutir à transformer l'expression en unité lexicale : on parle alors de lexicalisation (ex. : *au fur et à mesure*).

Les linguistes s'intéressent à la collocation, car elle manifeste une relation potentielle entre les mots d'une langue, isolément du locuteur.

---

<sup>1</sup>MARTIN Robert, *Sur les facteurs du figement lexical*, Ed Martins-Baltar, Paris, 1997, P. 292.



La notion de collocation dans sa définition générale, *est celle qui se satisfait à la tendance des mots à apparaître ensemble. La collocation est donc la tendance de certains mots à apparaître ensemble comme se complétant l'un l'autre.* »<sup>1</sup>

#### 2.4. Proverbe<sup>2</sup>

A l'instar des autres catégories d'expressions figées, les proverbes ne se laissent pas facilement définir. Il semble pourtant qu'il y ait consensus parmi les chercheurs sur de nombreuses propriétés caractérisant le proverbe.

Il est souvent admis dans la catégorie de l'*expression figée*. « *Le proverbe est un cas particulier de phrase figée* »<sup>3</sup>, écrit Conenna, Kleiber (2000:40) évoque également l'appartenance à la catégorie des expressions figées : « *En parlant de dénomination pour le proverbe, il ne faut entendre qu'une et une seule chose : le fait qu'il s'agit d'une expression idiomatique ou figée [...]* »<sup>4</sup>.

Le proverbe est effectivement l'idiome par excellence vu qu'il ne parle que d'une situation, et d'une seule, celle qui a engendré le proverbe ! La restriction de sens est donc très forte, c'est pourquoi tout le monde est d'accord sur l'état de telles expressions, les plus figées qui soient.

Selon Neal R. NORRICK, « *le proverbe est dans les définitions traditionnelles, indépendant, piquant, traditionnel, didactique et figé. Il a en outre des traits poétiques tels que la prosodie et la figuration* »<sup>5</sup>. Le trait indépendant est également mentionné par Charlotte SCHAPIRA, qui

<sup>1</sup> HAUSMAN Franz Josef, BLUMENTHAL Peter, « Présentation : collocations, corpus, dictionnaires », in :Langue française, n°2,2006, pp. 3-13.

<sup>2</sup>SCHAPIRA Charlotte, *Les stéréotypes en français : proverbes et autres formules*, Ed. Ophrys. Paris, 1999, PP. 55-56.

<sup>3</sup> CONENNA Mirella, *Structure syntaxique des proverbes français et italiens*, Langages, 2000, P. 29.

<sup>4</sup> KLEIBER Georges, *Les proverbes : des dénominations d'un type 'très très spécial'*, Langue française, 1999, P.40.

<sup>5</sup>NORRICK Neal. R, *How proverbs mean semantic studies in English proverbs*, Ed Mouton, Berlin, 1985, PP.46- 48.

décrit le proverbe comme « *un énoncé sémantiquement autonome, transparent, à sens métaphorique* »<sup>1</sup>. Elle parle de l'autonomie grammaticale, après quoi elle procède à une description des composants dont le proverbe est constitué. Elle constate que le sujet dans un proverbe est souvent de valeur générique.

Tout dans le proverbe, la constitution phrastique aussi bien lexicale que syntaxique ne doit faire allusion à aucun élément de référence, mais doit avoir la conception générale, traditionnelle et non individuelle.

C'est pourquoi la tendance de construction des proverbes est le général, l'absolu.

NORRICK est également d'avis que, à l'instar d'autres unités de la langue, les proverbes doivent être mémorisés. Ce qui distingue les proverbes des idiomes est, selon Morton BENSON<sup>2</sup>, que le sens des proverbes peut être littéral (ou presque) et qu'ils font référence à une sagesse traditionnelle.

Les proverbes doivent être mémorisés, mais aussi parce qu'ils sont porteurs de vérités traditionnelles et générale. Par ce fait ils sont considérés comme de véritables idiomes. Selon lui<sup>3</sup>, les proverbes sont aussi des idiomes, dans la mesure où ils ont des interprétations non compositionnelles.

Dans quelle mesure ils aident à séparer les proverbes des autres types d'expressions. BENSON ne mentionne pas la syntaxe éventuellement marquée, mais constate que les proverbes sont normalement des phrases entières, tandis que les idiomes en sont des parties. Un autre trait qui sépare les deux notions est, selon lui, que les proverbes sont plus figés que les idiomes.

---

<sup>1</sup> SCHAPIRA Charlotte, op. cit .P. 58.

<sup>2</sup> BENSON Morton, *Collocations and idioms*, in: Ilson- Robert (Ed. et introd.) ; Brumfit-C.J. (pref.) *Dictionaries, Lexicography and Langage Learning*, Oxford : Pergamon, viii, 1985, P. 66.

<sup>3</sup> Ibid.P.3.

Donc les proverbes ont une place privilégiée dans les études des expressions figées et ils partagent des propriétés avec les autres catégories étudiées.

Cela met surtout l'accent sur le grand trait de différence entre l'idiome véritable et le proverbe qui prend sa différence essentiellement dans le fait qu'il est plutôt sec, figé et à sens très limité.

## **2.5. Gallicisme**

Dans le dictionnaire Le Petit Robert, le gallicisme est défini comme étant un « *idiotisme propre à la langue française (par rapport à d'autres langues)* »<sup>1</sup>, ce terme fait référence à une sous-catégorie des expressions figées, dont on ne peut faire abstraction en parlant de la phraséologie française.

La notion de *gallicisme* nécessite une comparaison du français avec d'autres langues. Dans la préface du DEL<sup>2</sup>, on attire l'attention sur le rapport avec d'autres langues. La difficulté de traduire certaines expressions est un trait généralement associé aux gallicismes.

LEARD<sup>3</sup> prend aussi en considération la difficulté pour les gallicismes de trouver une place dans la grammaire. Il est d'avis que les grammaires catégorielles « engendrent un résidu », et c'est ce résidu qu'il appelle gallicismes. Ceux qu'il examine de plus près sont il y a...qui/c'est...qui, voici/voilà, c'est à toi de jouer et ce que.

Alain REY fait une distinction entre deux types de gallicismes : *gallicisme de vocabulaire* (ex : *à la bonne heure*) et *gallicisme de construction* (ex. *s'en donner à cœur joie*), sans préciser pour autant en quoi réside la différence entre les deux types.

---

<sup>1</sup> REY-DEBOVE Josette et REY Alain, *Le Petit Robert : Dictionnaire de la langue française*, Ed. LE ROBERT, Paris, 1993, P. 994.

<sup>2</sup> REY A. op.cit .P. V.

<sup>3</sup> LEARD Jean-Marcel, *Les gallicismes. Étude syntaxique et sémantique*. Ed. Duculot, Paris, 1992, P. 457.

Cependant, comme l'écrit WILMET, «'[g]allicisme' est une appellation à rejeter parce que trop large [...] »<sup>1</sup>. Il nous semble en effet justifié de critiquer un terme qui n'arrive qu'à spécifier ce qui est « *propre à la langue française* », sans plus de précision que gallicisme est un terme purement français, faible de sens, et sans aucune extension possible aux autres langues.

## 2.6. Phrasème

En s'aidant de la signification du phrasème Mel' uk<sup>2</sup> présente quatre types majeurs.

Le premier type est le phrasème pragmatique, qui a une forme et un sens transparent et « bien-formé » [sic !], et qui est figé par rapport à une situation donnée. Il donne l'exemple : C'est pour toi !

Le phrasème complet a un sens qui « n'inclut le sens d'aucun de ses constituants ». Il cite l'exemple faire le joli cœur [avec N] dans le sens « se comporter envers une femme N de façon exagérément galante dans le but de la charmer ».

Ensuite, le demi-phrasème a deux constituants. Le sens de l'expression en question inclut le sens de l'un des constituants mais pas de l'autre ; par exemple lorsque je dis « donner une conférence » le mot conférence utilise son sens véritable tandis que le verbe « donner » n'a pas, ici, son sens premier.

Le quatrième type est le quasi-phrasème. Le sens de ce type de phrasème inclut les sens de tous ses constituants, mais ici il y a en outre « Un sens additionnel » et imprévisible.

---

<sup>1</sup> WILMET Marc, *Grammaire critique du Français*, Duclot, Louvain-la-Neuve, 1997, P. 45.

<sup>2</sup> MEL' UK Igor, *La phraséologie et son rôle dans l'enseignement / apprentissage d'une langue étrangère*, Étude de Linguistique Appliquée, 1993, PP. 82-84.

Les limites entre ces quatre types ne sont pas toujours nettes. Comment interpréter le fait que le phrasème pragmatique ait une forme et un sens « bien-formé », et quel trait distinctif les sépare des autres phrasèmes, étant donné qu'on accorde seulement aux premiers l'épithète de « bien-formé » ?

Une autre caractéristique, qui pourrait décrire plus d'un type de phrasème est celui d'être « *figé par rapport à une situation donnée* ». Il est difficile de trouver des expressions quelconques dans la langue, figées ou non, qui ne dépendent pas de la situation dans laquelle elles sont énoncées. Il est vrai que Mel'uk explique qu'il faut dire C'est pour toi dans certaines situations et C'est à toi dans d'autres, mais, comme définition, « *figé par rapport à une situation donnée* » est un peu vague.

Concernant le phrasème complet, comment être sûr qu'il n'inclut le sens d'aucun de ses constituants ? « *L'affirmation selon laquelle un verbe comme faire, avec un sens si polysémique, serait totalement privé de son sens dans faire le joli cœur est peut-être un peu trop catégorique* »<sup>1</sup>.

### **3. Les expressions idiomatiques ou idiotismes**

Le fait que ce genre constitue la partie la plus grande des séquences figées nous oblige à étudier cette catégorie, cela pour les raisons suivantes :

En premier lieu nous allons nous pencher sur deux points essentiels : les expressions idiomatiques puis leur fonctionnement sémantique opaque pour ainsi déterminer leur particularité qui présente l'un des piliers qui distinguent les différentes frontières entre les langues.

Les chercheurs actuels accordent une très grande importance au phénomène de l'idiomaticité pour causes de besoins immédiats et concrets. : « [...] *les applications modernes de la linguistique (l'élaboration des méthodes audiovisuelles, l'apparition de nouvelles techniques dans l'enseignement des langues vivantes, les recherches récentes dans le domaine de la traduction automatique, etc....) rendent actuelles les confrontations de systèmes*

---

<sup>1</sup> SVENSSON Maria Helena, *Critères de figement. : L'identification des expressions figées en français contemporain*, Diss , 2004,.PP.25- 26.

*linguistiques différents et posent à la linguistique [...] des questions auxquelles elle est incapable de répondre le plus souvent »<sup>1</sup>.*

Comme les linguistes ne sont pas tous en accord concernant la définition des idiotismes, une polémique apparaît autour de cette phraséologie importante.

C'est pour cela que nous nous penchons dans ce qui suit sur les plus importants axes sur lesquels se base la définition des expressions idiomatiques.

A L'unanimité, l'ensemble des chercheurs considèrent comme "idiotisme" les locutions syntagmatiques figées où le sens n'est pas déductible de ses composantes. En somme, l'expression idiomatique est sémantiquement opaque.

Les critères précédemment cités définissant l'idiotisme sont valables au plan mono linguistique. La définition de l'idiotisme dans les recherches contrastives s'avère plus large touchant ainsi d'autres catégories. Ainsi les expressions idiomatiques françaises sont donc appelées des gallicismes, les anglaises des anglicismes et les algériennes des algérianismes.

GREIMAS élargit le champ de l'idiotisme dans sa définition : ce qui est propre à une langue est idiomatique en plus des expressions idiomatiques à sens opaque s'ajoute à ceci :

- 1) L'ordre des mots dont le choix devient pertinent pour l'identification de l'idiotisme, même dans le cas où le sens est transparent et compositionnel.
- 2) Toutes les locutions stéréotypées qui répondent à ce critère définitoire entrent automatiquement dans la catégorie des idiotismes.

Il faut aussi soulever le critère définitoire de la traduction. Si nous considérons que « sain et sauf » est un gallicisme par rapport au roumain qui n'offre pas de locution parallèle ou équivalent, il ne l'est point par rapport à l'espagnol qui retient l'expression parallèle « sano y salvo ».

Dans ce cas, un seul facteur peut intervenir quant à la distinction de la définition étroite de l'idiotisme et de sa définition la plus large : celui de la grammaticalité de l'expression.

---

<sup>1</sup> GREIMAS Algirdas Julien, *Idiotismes, proverbes, dictons*, Cahiers de lexicologie, les idiotismes, 1960, P.41.

Rappelons que les expressions transparentes à sens compositionnel sont compréhensibles en traduction.

Citons l'exemple ci-après : un Anglais A dit à un Français F : Je lui ai tiré le pied, traduction de « I pulled his leg » ⇒ je me suis moqué de lui.

Un Français F ne comprendra pas le message émis (le sens est altéré).

### **Remarques**

- a) La confrontation des langues à des fins de traduction est un critère incontournable pour le décryptage de l'idiotisme.
- b) Des expressions identiques peuvent exister dans plusieurs langues comme par exemple : "Sain" et "sauf" qui existe aussi bien en italien qu'en espagnol.
- c) La traduction littérale d'une expression figée syntagmatique transparente dans sa propre langue peut être incorrecte bien que le sens reste, grosso modo, compréhensible.
- d) Les expressions figées sémantiquement opaques à sens non compositionnel n'acceptent pas une traduction littérale.

Elles sont non seulement incompréhensibles mais apparaissent grotesques, comme par exemple « il pleut des chiens et des chats »/\* It rains dogs and cats.

En conclusion, nous pouvons retenir ce qui suit : les expressions idiomatiques sont des expressions figées sémantiquement opaques et dont le sens est non compositionnel

Exemple : Prendre ses jambes à son cou

-Ne pas se moucher du coude.

## **4. La catégorie grammaticale des expressions idiomatiques**

### **4.1. Locutions nominales/ Noms composés**

*«Le nom est une catégorie que la grammaire a privilégiée du point de vue du figement : il est le seul qui ait reçu une dénomination particulière (nom*

*composé) ; toutes les autres sont désignées sous le terme générique de locutions : locutions verbales, adjectivales adverbiales.»<sup>1</sup>*

Comme les noms simples ils ont la même distribution syntaxique. Dans une suite : « *il y a le nom, le déterminant puis l'adjectif, ce dernier n'a pas la fonction d'un modifieur* »<sup>2</sup>. Leur fonctionnement est comme une unité, alors que leur constitution est faite, quant à elle, de plusieurs éléments lexicaux qu'ils véhiculent en un sens transparent ou opaque.

#### **4.2. Locutions adjectivales**

Par tradition l'adjectif a une définition sémantique comme étant « *un mot que l'on joint à un nom pour exprimer une qualité de l'être ou de l'objet nommé ou pour introduire un nom dans le discours* »<sup>3</sup>. GROSS, pour sa part les nomme avec une autre qualification, sémantiquement parlant : « *Nous considérons comme adjectifs les formes (simples ou composées) qui correspondent aux deux critères suivants : a) elles figurent, en position d'attribut, à droite du verbe être ; b) elles peuvent être nominalisées par le pronom invariable le* »<sup>4</sup>. Par exemple : il est léger, tendre du cerveau, « *sot, faible d'esprit* »<sup>5</sup>.

#### **4.3. Locutions adverbiales**

Les locutions adverbiales, en plus de leur diversité, sont caractérisées comme étant la catégorie la plus hétérogène. Cependant il ne faut pas les prendre pour des arguments des verbes, car à la différence des arguments, leur emploi est facultatif.

---

<sup>1</sup> GROSS Gaston. op. cit. P. 27.

<sup>2</sup> « *On appelle **modifieur** un élément de la détermination du nom (adjectif, complément du nom, proposition relative) qui participe avec un prédéterminant (article le, un zéro ; possessifs ou démonstratifs) à déterminer un substantif dans le cadre d'un groupe nominal libre.* » (GROSS G : *Les expressions figées en français, noms composés et autres locutions.* P.155).

<sup>3</sup> GREVISSE Maurice. *Le bon usage. Grammaire française.* Refondue par André GOOSSE. 13<sup>e</sup> Ed. Paris, Duculot, 1993, P. 284.

<sup>4</sup> Ibid. P.284.

<sup>5</sup> GROSS Gaston. op.cit.P.90.



Par exemple : à foison, « abondamment » ; comme un veau, « nigaud » ; à planté, « en abondance ».

#### **4.4. Locutions verbales**

*« Une suite verbe + complément est une locution verbale si l'assemblage verbe -complément n'est pas compositionnel ou si les groupes nominaux sont figés (plus explicitement qu'on ne peut les modifier en aucune manière les déterminants sont fixes et les modifier reste interdits) »<sup>1</sup>*

Par contre, avec des groupes verbaux libres elles ont quelques traits de ressemblance : 1) leur structure interne est la même parce que les deux types ont la possibilité d'avoir un complément direct ou indirect ; 2) le verbe est fléchi ; 3) le degré de figement n'est pas tout le temps le même dans la suite de mots, celui-ci se manifeste dans les probabilités transformationnelles des éléments individuels.

Nous faisons face au problème extrême des locutions à verbe support (avoir faim, avoir soif) et ce, dans le cadre des locutions verbales, genèse de désaccord entre les théoriciens : les uns leur donnent l'aspect de locutions verbales, les autres nient cet aspect. En plus de cela les dictionnaires, eux-mêmes, favorisent la confusion, en appelant cela « locutions des expressions » la plupart du temps l'unique critère de l'absence de déterminant est prise en considération pour affirmer qu'il est question d'une locution à verbe support ; or il ne donne pas satisfaction car une frontière ténue est dressée entre les deux. Notre tâche consiste à les

---

<sup>1</sup> Ibid. PP. 69-70.

délimiter. En 1971, GOUGENHEIM<sup>1</sup> a déjà fait allusion en utilisant deux critères pour distinguer les verbes supports.

Le sens très général caractérise le verbe et le porteur sémantique est représenté par le substantif ; devant le complément, le déterminant et d'autres éléments grammaticaux sont absents. Mais ce deuxième point est assez contestable, car l'absence d'article ne peut être un critère primaire, et cela pour sa grande variabilité. Sa dépendance est liée à la relation entre le verbe et le nom. Mettons en exergue la différence dans l'exemple de GROSS : *prendre une décision et prendre la tangente*. Pour l'expression *prendre une décision*, on peut faire l'analyse des relations syntaxiques entre les composantes de la locution et les transformations commençant à devenir possibles : pronominalisation (*la prendre*), formation de relative (*la décision que j'ai prise*), interrogation qui se manifeste en *que* (*qu'est-ce que j'ai pris ?*), possibilité de devenir sujet d'un passif (*la décision a été prise*). Par contre dans la locution à verbe support *la tangente*, cette suite est par considération figée, on ne peut donc pas interpréter *tangente* comme complément pour le verbe *prendre* qui n'a pas d'arguments. L'ensemble ne peut pas être modifié ainsi puisqu'on ne peut observer aucune des propriétés habituelles du complément d'objet direct. Pour Gaston GROSS ces constructions nominales à verbes supports ne sont pas considérées comme locutions verbales.

Il le dit clairement, « *un verbe support est un verbe prédicativement vide (c'est à dire sans arguments) dont la fonction est d'apporter à un substantif prédicatif les informations de temps, de personne et de nombre. (...) certains verbes supports apportent, de plus, des indications de nature*

---

<sup>1</sup> GOUGENHEIM Georges, *Une catégorie lexico-grammaticale : les locutions verbales*, Etudes de linguistique appliquée, Didier, Paris, 1971, PP. 56-64.

*aspectuelle (multiplier les erreurs), inchoative (débuter une conférence), etc. »<sup>1</sup>.*

En plus, Pour rendre cette problématique encore plus compliquée et de surcroît complexe il a été ajouté, ici, un prédicat verbal composé. On verra la différence qui existe entre une locution à verbe et un prédicat verbal qui est composé en utilisant l'exemple des expressions "avoir faim" et "avoir froid"<sup>2</sup> que la structure de surface est similaire (auxiliaire avoir +substantif abstrait, article zéro, possibilité d'insérer l'intensif très et de comparatif).

Par contre les différences qui existent entre eux sont énormes parce que la détermination est plus contraignante pour avoir froid que pour avoir faim : l'insertion d'article indéfini est possible. Ou de nature possessive ou faire une relative. Effectivement, dans l'exemple avoir froid le verbe avoir n'est pas effaçable et il est considéré comme un verbe syntaxiquement figé ; d'autre part la construction avoir faim est le prédicat nominal faim le compose, aussi il est actualisé du verbe support avoir qui le conjugue.

Les locutions à verbe support partagent certaines caractéristiques avec les réelles locutions verbales : absence de 'de 'quand on parle de négation (je n'ai pas pris la tangente, je n ai pas faim), aussi pas de passif, article absent substantif à nombre fixe, pas de coordination ; en revanche les différences sont très nombreuses et très importantes, ce sont à titre d'exemple les différentes possibilités de transformation ; relativisation, adjonction de qualificatif, pronominalisation. Enfin, les locutions à verbe support sont en plus les séquences figées.

---

<sup>1</sup>GROSS Gaston. op. cit. P.155-156.

<sup>2</sup> Ibid. P.156.

#### **4.5. Locutions-phrases<sup>1</sup>**

Nous avons fait la rencontre par le passé de quelques proverbes ainsi que des phrases exclamatives figées (de nombreux jurons). On ne va leur consacrer qu'un court développement car ils se situent légèrement en marge de notre sujet. Si on donne la définition d'un proverbe on dira que c'est un fait de langue, une phrase complète ou elliptique, assez courte qui possède des caractères particuliers, archaïsme, structure régulière, qui est en quelque sorte la boîte de pandore qui contient les sagesses des nations.

La métaphore qui est employée permet la concrétisation de son riche contenu ainsi que le message qu'elle véhicule, ce qui les rend différents des locutions figées. Les plus anciens recueils de proverbes remontent au XII siècle ; des proverbes qui ont malgré tout été d'usage parmi nous dans notre quotidien, on en fait aussi la rencontre dans les livres pionniers écrits en français. Le mot même commence à être usité dès le XIII siècle.

Gross les nomme locutions-phrases ou phrases figées qui peuvent avoir une nature exclamative (que le diable m'emporte) ou proverbiale (une fortune ne vient jamais seule).

### **Conclusion**

Après avoir défini dans ce chapitre les expressions figées et leurs types, nous allons aborder concrètement l'étude de l'expression idiomatique.

Pour chacune des catégories nous avons essayé de leur donner une définition afin d'en montrer les caractéristiques.

Dans le but de mieux cerner les caractéristiques, nous avons constaté que le problème de la terminologie s'impose chez les chercheurs.

Nous avons mis en valeur certains critères et explications sur les difficultés de compréhension des expressions idiomatiques qui sont riches de l'implicite dont le

---

<sup>1</sup> GROSS Gaston .op. cit. P. 156.

lecteur ou destinataire du message transmis est ainsi amené à réfléchir sur le contexte dans lequel il va trouver l'expression idiomatique dans laquelle le sens des expressions ne peut être déduit de sa structure en morphème.

Après avoir vu des définitions, nous avons pu en conclure que la non-compositionnalité est la propriété la plus complexe parmi celles que nous avons examinées. Nous avons stipulé qu'il serait avantageux de séparer la notion de compositionnalité de celle de sens figuré. Cette décision est combinée à un examen rigoureux avec d'autres termes pertinents pour le phénomène de compositionnalité.

Ce travail n'est qu'une tentative de compréhension et de mise au point des différentes caractéristiques des expressions idiomatiques.

# **DEUXIEME CHAPITRE**

*La sémiologie de l'image*

**Introduction**

L'interprétation de certains phénomènes, qu'ils soient sociaux ou politiques, voire autres sont liés à la signification transmise à travers le message pictural.

C'est de ce fait que le recours à la sémiologie est prépondérant pour analyser les éléments contenus au cœur de la représentation picturale. Ce qui amène le lecteur, devenu acteur dans ce cas précis, à déceler la signification contenue dans l'image. Aussi, afin de le réaliser, le lecteur devra s'appuyer sur la théorie de Peirce qui a étudié la relation triadique qu'entretiennent les signes entre eux et leur décomposition pour mieux les observer en tant que système.

La sémiologie de la communication s'exerce dans un domaine où la perspective de l'influence et de la suggestion jouent un rôle essentiel puisqu'elles prennent en considération, non seulement les meilleurs canaux de l'influence mais également leur champ représentant, lui aussi, une configuration qui met en évidence l'herméneutique des interlocuteurs.

Ce domaine fait souvent référence à des théorèmes liés au message pictural d'étude historique de l'image ; le code linguistique converge et s'associe à l'image au niveau du signe par un constituant significatif propre.

La dénotation est en quelque sorte le sémème qui représente le sens le plus conventionnel.

L'interprétation de la polysémie d'une image s'associe avec le texte ; l'ancrage se manifestant hors de l'évaluation envers le récepteur.

C'est le rôle du texte qui fixe le sens voulu, le relais est là pour assurer la circulation des sens secondaires.

## 1. Définition de la sémiologie

La discipline scientifique qui étudie les systèmes de communication<sup>1</sup> se nomme la sémiologie (du grec "semeion", qui signifie "signe"). Comme la définition provenant de la racine hellénique le suggère, ces systèmes de signification sont développés autour de la notion de signe, dont nous parlerons plus bas<sup>2</sup>.

C'est Ferdinand DE SAUSSURE, linguiste genevois, qui a été le fondateur européen de la sémiologie. Selon lui, la meilleure façon d'étudier la nature de la langue est d'étudier ses caractéristiques communes avec les autres systèmes de signe. De plus, considérant que la langue sert d'abord et avant tout à communiquer avec ses pairs, il est donc logique, que, dans le but de décrire son fonctionnement, nous fassions des rapprochements plus ou moins nombreux avec les autres systèmes de communication développés par l'homme. Saussure prétend également que la sémiologie devrait avoir pour objet d'étude "*la vie des signes au sein de la vie sociale*". Les langues naturelles seront donc étudiées en tant que système de communication au même titre que les systèmes de communication des sourds-muets, les rites symboliques, les formes de politesses, la pantomime, la mode, les signaux visuels maritimes, les coutumes, etc.<sup>3</sup>

Les études sémiologiques sont divisées entre deux branches distinctes de la sémiologie : l'une, la sémiologie de la signification, et l'autre la sémiologie de la communication.<sup>4</sup>

Avant de continuer, une précision terminologique s'impose. Le terme "sémiotique" a été proposé par Charles S. PEIRCE qui, à la même époque où Saussure tentait de fonder la sémiologie, a tenté aux États-Unis de

<sup>1</sup> [http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/comm\\_0588-8018\\_1966\\_num\\_7\\_1\\_1101](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/comm_0588-8018_1966_num_7_1_1101), consulté le 22.03.2012

<sup>2</sup> <http://fr.wikipedia.org/wiki/S%C3%A9miologie>, consulté le 17 .09. 2012.

<sup>3</sup> Ibid.

<sup>4</sup> Ibid.



proposer une théorie générale des signes. Son disciple, Charles Morris, a adopté le même projet qu'il a nommé Sémiotics<sup>1</sup>.

Ce terme est ensuite apparu en France pour finalement désigner un ensemble du domaine sémiologique (la sémiotique du code de la route par exemple). Finalement, en 1969, un comité international qui a donné naissance à l'Association internationale de sémiotique a proposé d'adopter les deux appellations recouvrant toutes les acceptions des deux termes<sup>2</sup>.

Les deux types de sémiologie se distinguent par leur objectif général : dans la *sémiologie de la communication*, la communication doit être au centre de la sémiologie (la langue est fondamentalement un instrument de communication). En comparaison, dans la *sémiologie de la signification*, la sémiologie devient une partie de la linguistique à cause du fait que les objets, les images ou les comportements ne peuvent jamais signifier de façon autonome, sans l'utilisation de langage.

Nous reviendrons sur les propositions de Saussure lorsque nous aborderons l'étude du signe linguistique.

## 2. La boucle de la communication

Dans le but d'expliquer le fonctionnement du langage<sup>3</sup> et de la langue, les linguistes se sont intéressés à la transmission de sens entre deux individus. Cette étude a d'abord été schématisée à l'aide de la "boucle de la communication", qui présente les principaux éléments impliqués dans une interaction :

- a) production d'un message (encodage)
- b) la transmission d'un message
- c) la réception d'un message (décodage)

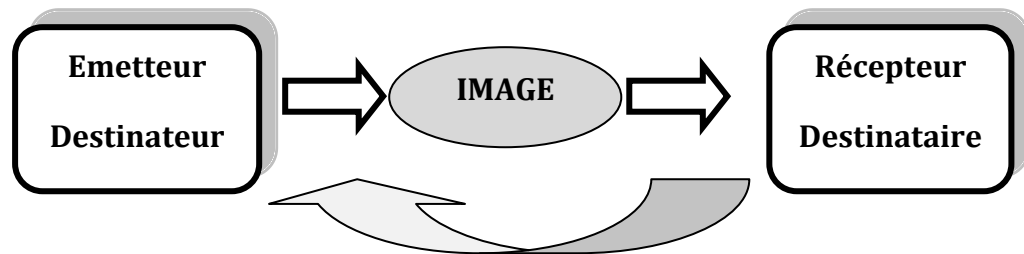
---

<sup>1</sup> <http://www.visio.hst.ulaval.ca/>, consulté le 15.05.2012.

<sup>2</sup> Ibid.

<sup>3</sup> <http://www.etudes-litteraires.com/fonctions-du-langage.php>, consulté le 07.01.2012

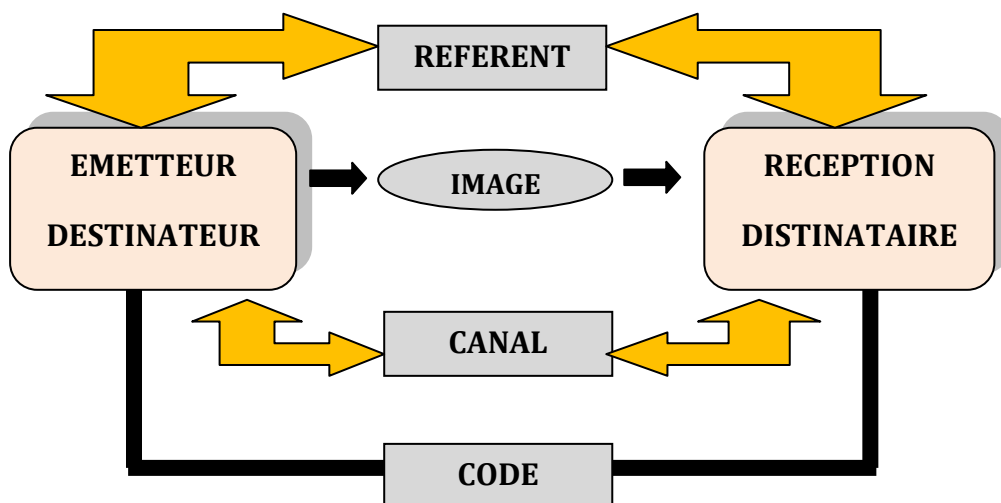
Si les éléments ci-dessus sont présents non seulement chez l'émetteur mais également chez le récepteur, on obtient ainsi une boucle fermée qui illustre une communication bidirectionnelle :



Les linguistes ont ensuite essayé d'élargir ce schéma en éclaircissant certaines de ses fonctions et en essayant d'incorporer le rôle de certains autres facteurs<sup>1</sup>.

### 3. Le schéma de la communication de Jakobson<sup>2</sup>

Ce schéma plus complet permet d'identifier un plus grand nombre d'intervenants et de facteurs intervenant dans une interaction. Tous les facteurs identifiés dans ce schéma ont un rôle à jouer dans le cadre d'une interaction et ils influencent tous, à leur façon, le message qui est transmis.



<sup>1</sup> <http://bamans.e-monsite.com/pages/communication/qu-est-ce-que-communiquer.html>, consulté le 01. 05 .2012.

<sup>2</sup> <http://www.internet.uqam.ca/web/t7672/schema.htm>, consulté le 20 .04. 2011.

- DESTINATEUR ~ DESTINATAIRE : correspondent respectivement à l'émetteur et au récepteur. Dans le cas d'une interaction normale, la communication est bidirectionnelle lorsque deux personnes interagissent de façon courante. Dans les cas où la communication est institutionnalisée (implique une institution comme une administration publique, une télévision, une université, etc.), la communication est unidirectionnelle ; une seule personne produit de la parole alors que l'autre écoute. Une hiérarchie plus ou moins rigide s'impose lors de ces interactions, comme c'est le cas dans la salle de classe, où le professeur enseigne et où vous écoutez.

- MESSAGE : le matériel transmis par l'interlocuteur, l'information transmise. Ce message varie énormément dans sa durée, sa forme et son contenu. Dans les interactions individualisées, le message est généralement adapté à l'interlocuteur. Dans des communications institutionnalisées, le message est plutôt rigide et standard.

- le CONTACT (canal) : canal physique et psychologique qui relie le destinataire et le destinataire. La nature du canal conditionne aussi le message. Un canal direct (locuteurs en face à face) implique une réponse directe dans le même médium, qui est l'air ambiant dans ce cas.

Le canal<sup>1</sup> peut être modifié pour vaincre en particulier l'effet du temps : l'écriture sur du papier (livres, journaux, magazines, etc.), bandes magnétiques, disques, support magnétique utilisant même le courrier électronique, etc.

- RÉFÉRENT : la situation à laquelle renvoie le message, ce dont il est question (le contexte). Il réfère aux informations communes aux deux locuteurs sur la situation au moment de la communication. Ces informations

---

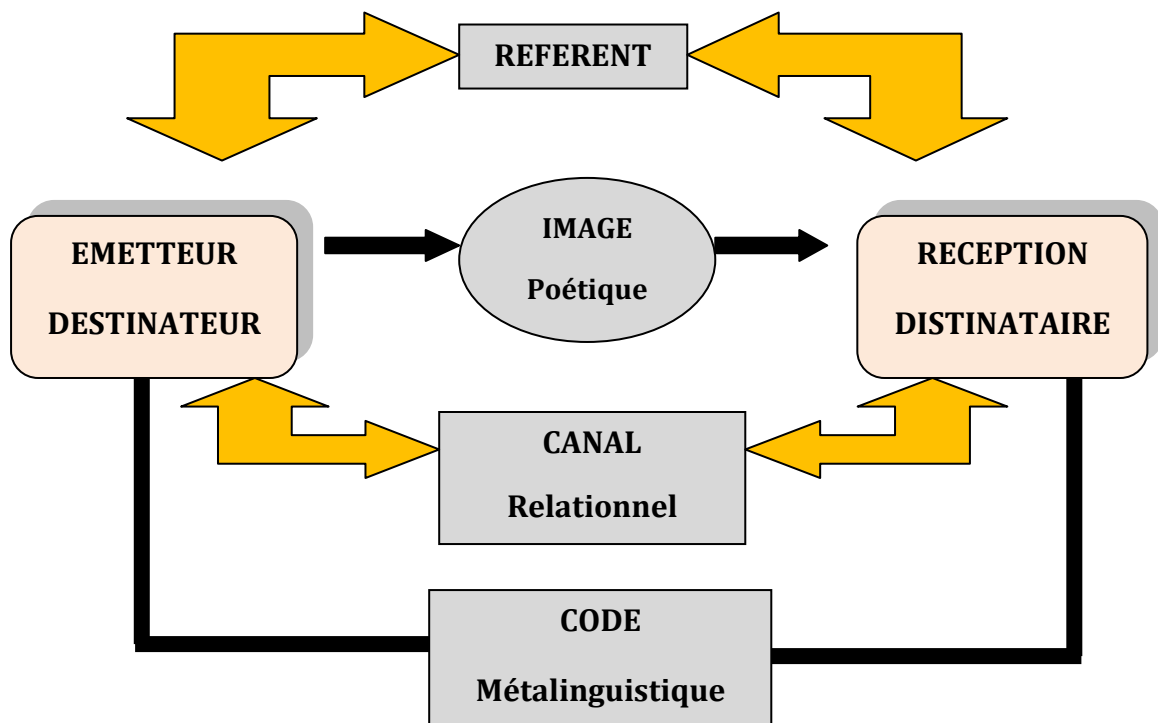
<sup>1</sup> <http://www.signosemio.com/jakobson/fonctions-du-langage.asp>, consulté le 25.07. 2012.

sont sous-entendues et elles n'ont pas besoin d'être répétées à chaque fois que l'on débute une interaction.

- le CODE : « un code est un ensemble conventionnel de signes, soit sonores ou écrits, soit linguistiques ou non linguistiques (visuels ou autre), communs en totalité ou en partie au destinataire et au destinataire. ». Code doit être compris par les deux locuteurs pour permettre la transmission du message. Dans certains cas, le message peut mettre en œuvre plusieurs codes en même temps (langue orale, les gestes, l'habillement, etc.). Dans ces cas, redondance, complémentarité ou contraste peuvent être mis en jeu.

#### 4. Les fonctions du langage<sup>1</sup>

À ces facteurs de la communication correspond une fonction linguistique bien précise (en caractères plus petits dans le tableau ci-dessous) :



<sup>1</sup> <http://www.ac-grenoble.fr/PhiloSophie/logphil/notions/langage/convers/textes/jakobson/fonction.htm>, consulté le 03. 03. 2011.

- fonction RÉFÉRENTIELLE : l'une des trois fonctions de base (avec expressive et incitative). Correspond à la fonction première du langage qui est d'informer, d'expliquer, de renseigner. Elle renvoie au référent, à la personne ou au sujet dont on parle (utilisation de la 3<sup>ème</sup> personne très souvent). Intimement relié à la véracité du message en question (peut-être vrai ou faux).
- fonction EXPRESSIVE : centrée sur le destinataire qui manifeste ses émotions, son affectivité. Axée sur le « je ». Elle englobe également l'acquisition d'expressions, d'un style, d'une façon bien personnelle de s'exprimer. Les onomatopées, les jurons, les formes exclamatives en général, les adjectifs à valeur expressive, etc. Les traits non linguistiques du genre mimique, les gestes, le débit, les silences, ont aussi une fonction expressive.
- fonction INCITATIVE : axée sur le destinataire, donc sur le « tu ». On vise ici à modifier le comportement du destinataire, pour ordonner, pour interdire, pour inciter. Pensons seulement à la publicité qui incite à acheter, aux politiciens qui incitent à voter, etc.
- fonction POÉTIQUE (ou esthétique) : fonction où l'accent est mis sur le message dont la forme importe autant que le fond. La rime, la métaphore, l'antithèse, l'ironie, les jeux de mots font partie des procédés qui ont une fonction esthétique et qui font que le message comporte plus d'information que le message lui-même. C'est l'aspect ludique de la langue qui est utilisée très souvent sans que l'on s'en rende compte (par exemple, dans des expressions comme « à demande insolente, réponse tranchante » (rime volontaire), ou en anglais « righty tighty, lefty loosey »). Également, en français, il est possible de dire "Tu as les yeux bleus comme un ciel d'azur!" à son amie de cœur, et ce message contient bien plus d'information que le seul fait de comparer ses yeux au ciel.

- fonction RELATIONNELLE<sup>1</sup> (phatique) : permet de maintenir et de développer des contacts entre individus.

Ex. : on parle à quelqu'un au téléphone pendant 30 minutes tous les soirs sans vraiment rien se dire, juste pour garder le contact. C'est le cas de toute communication vide de son contenu, comme dans certaines réunions mondaines. De même, les formules de salutations comme « Comment allez-vous? » ou « Joyeux Noël » peuvent être produites simplement pour terminer une conversation sans le sens originel (on ne souhaite pas toujours un joyeux Noël ou une bonne journée à la personne à qui l'on parle).

- fonction MÉTALINGUISTIQUE : explication du code utilisé, des conventions que l'on utilise pour communiquer. Tous les ouvrages traitant du code, comme les grammaires ou les dictionnaires constituent et contiennent plusieurs exemples de messages à visée métalinguistique.

Ex. : « *Moi, gauchiste, je veux dire à tous ceux qui veulent changer quelque chose dans notre société, que ce soit par la violence ou par la persuasion...* »<sup>2</sup>.  
« *Entendons-nous, par cinglé, je veux dire fada.* »<sup>3</sup>.

## 5. Signe linguistique<sup>4</sup>

La sémiologie a beaucoup apporté à la linguistique par son étude des systèmes de communication. Un des premiers sujets d'étude qui a retenu l'attention des chercheurs est la constitution du CODE servant à communiquer oralement. La définition de ce code et de son usage par les communautés linguistiques constitue une des préoccupations principales de la linguistique.

---

<sup>1</sup> BARTHES Roland, « Introduction à l'analyse structurale des récits », in : Communications, n°1,1966, pp.1-27.

<sup>2</sup> Ibid.

<sup>3</sup> Ibid.

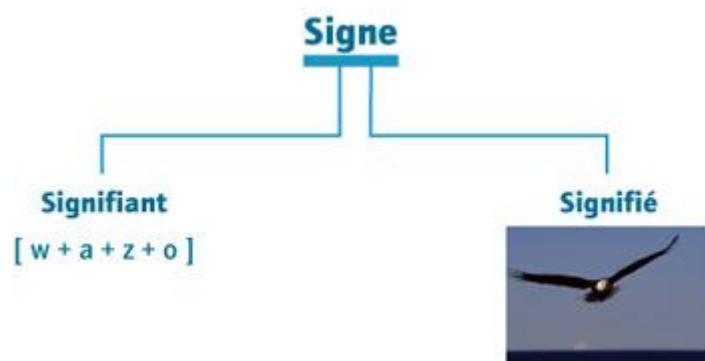
<sup>4</sup> Buysens Eric., « Le signe linguistique », in : Revue belge de philologie et d'histoire, n°3, 1960, pp.705-717.

La transmission de sens d'un individu à une autre repose sur l'existence du **signe linguistique**. Ferdinand de Saussure a été le premier à définir de façon précise cette notion importante, à l'aide des notions suivantes :

Le signe est formé de deux parties :

- a) une partie matérielle : le SIGNIFIANT (image acoustique, image mentale du signe, la représentation mentale sonore)
- b) une partie immatérielle : le SIGNIFIÉ (partie conceptuelle du signe --notion).

Prenons un exemple, le mot "oiseau» :



Le signe linguistique<sup>1</sup> est donc le résultat de l'association d'un **signifiant** (aspect physique du sens) et d'un **signifié** (le sens). Il est difficile de concevoir l'un sans l'autre.

Le signifié est en réalité différent de la définition mais on l'utilise ici comme remplacement par souci de simplicité. Le signifié est constitué d'éléments de sens qu'on appelle les "attributs sémantiques" (concept tiré de la sémantique). Les attributs sémantiques d'un signifié se combinent pour créer le sens du signe. Ces attributs sont habituellement représentés par les linguistes sous forme de caractéristiques binaires (qui sont actives ou inactives, notées par "+" ou "-"). Le signifié de "table" pourrait

<sup>1</sup> [http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/rbph\\_0035-0818\\_1960\\_num\\_38\\_3\\_2321](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/rbph_0035-0818_1960_num_38_3_2321), consulté le 22.03.2012.

ainsi comporter les attributs sémantiques qui suivent : [+meuble][+une surface plane horizontale] [+surface servant à manger]. En précisant que la table comporte une seule surface plane, on l'oppose à la bibliothèque qui en possède plusieurs. En précisant que c'est un meuble, on l'oppose au plancher, à la patinoire ou au plafond<sup>1</sup>.

À ces deux distinctions signifiant-signifié, il faut en ajouter une troisième. D'un côté, nous avons la réalité sonore (ou écrite mais qui ne fait que traduire la réalité sonore) dont nous parlons ([wazo]), d'un autre côté nous avons la NOTION de l'objet auquel on réfère. Cette notion existe dans l'esprit des locuteurs, et c'est ce qui leur permet de se comprendre. Cependant, nous n'avons pas parlé de l'objet lui-même, celui dont on parle. Il s'agit du **réfèrent** (l'objet physique, matériel dont les locuteurs parlent)<sup>2</sup>.

Le rapport entre le signifié et le signifiant est non arbitraire et nécessaire car il fonde le signe lui-même. Par contre, le rapport entre une réalité elle-même et un signe (la **signification**) est, elle, arbitraire et elle est le résultat d'une convention entre les individus d'une communauté linguistique particulière. Ce rapport constitue la base de toute communication linguistique, alors que les mots, ou comme nous pouvons les appeler maintenant les signes, prennent vie lorsque le lien entre signifiant et signifié est effectué, ce qui nous donne une signification entre une image acoustique et une notion, une réalité mentale (signifié)<sup>3</sup>.

## **6. Caractéristiques du signe linguistique<sup>4</sup>**

À partir des observations précédentes, nous pouvons affirmer que le signe linguistique se définit par son caractère :

### **6.1. Arbitraire<sup>5</sup>**

---

<sup>1</sup> <http://www.almaktabah.net/vb/printthread.php?t=14352>, consulté le 01.09.2010.

<sup>2</sup> Ibid.

<sup>3</sup> Ibid.

<sup>4</sup> <http://pageperso.lif.univ-mrs.fr/~alexis.nasr/Ens/IntroLing/morphologie.pdf>, consulté le 21.11.2011.

<sup>5</sup> CHERVEL A., « Le débat sur l'arbitraire du signe au XIXe siècle », in : *Romantisme*, n° 25, 1979, pp. 3-33.



Comme nous l'avons mentionné auparavant, il n'y a pas de relation "naturelle" entre le mot (ou le signifiant) et la réalité physique qui lui est associée (le signifié).

Par exemple, le choix du mot "bureau" ne repose sur aucun critère qui aurait pu favoriser le choix d'un tel mot plutôt qu'un autre.

Une exception cependant : les **onomatopées**<sup>1</sup>. Dans ce cas, les mots utilisés sont *relativement* proches du son que l'on veut décrire, et ce, dans toutes les langues. Ex. : le chant du coq, le bruit de la vache, le jappement du chien.

Le bruit d'un canard :

-français :	couin-couin
-anglais :	quack-quack
-allemand :	pack-pack
-danois :	rap-rap
-hongrois :	hap-hap

Si ce lien obligé entre la réalité et le signe linguistique existait, tous les humains parleraient probablement la même langue. Ce caractère arbitraire du signe fait que l'on doit apprendre un large vocabulaire lorsqu'on apprend une langue, qu'elle soit maternelle ou seconde.

Évidemment, ce caractère arbitraire du signe linguistique ne s'applique pas aux autres sortes de signes. Par exemple, les signaux routiers doivent se ressembler à cause du fait que l'action est la même dans toutes les langues. Par exemple, un panneau comportant un pain indiquera aux locuteurs de toutes les langues et cultures (ou presque) qu'il y a une boulangerie à proximité.

## 6.2. Conventionnel

---

<sup>1</sup> <http://www.universal-soundbank.com/expressions.htm>, consulté le 04.05.2012.

Pour que les membres d'une communauté se comprennent, il faut qu'ils s'entendent sur les mêmes conventions ou sur les mêmes signes. En conséquence, les signes sont considérés, comme nous avons dit précédemment, comme étant conventionnels, en cela qu'ils résultent d'une convention entre les membres d'une communauté. En fait, partager la même langue, c'est également partager un certain nombre de conventions.

### **6.3. Linéaire**

Le signifiant se présente de façon linéaire dans l'axe du temps. Il nous faut du temps pour prononcer un mot, pour le réaliser de façon physique. De même, il y a un ordre qui est suivi lors de sa prononciation. Dans la réalisation du signifiant [wazo], il ne m'est pas permis de prononcer les sons dans un ordre différent de celui que nous avons ci-haut si je veux que les autres locuteurs me comprennent. Les signes forment donc une successivité et non une simultanéité. Par opposition, les signes routiers peuvent se substituer : "obligation de tourner" et "tourner à gauche".

### **7. Distinction signe ~ symbole ~ icône<sup>1</sup>**

Comme nous l'explique Charles Peirce, lorsque deux signes sont liés par leur signifiés, on parle alors de symbolisation<sup>2</sup> (ou connotation), et donc de la construction d'un symbole. Le symbole résulte d'une relation conventionnelle et arbitraire commune à plusieurs cultures. Le signe linguistique est, en fait, un type particulier de symbole.

Ex. de symboles :

- une colombe symbolise un message de paix ;
- un drapeau rouge symbolise une interdiction ;

---

<sup>1</sup> <http://zeboute.wordpress.com/2010/11/09/indice-symbole-et-icone-de-peirce>, consulté le 16.05.2011.

<sup>2</sup> [http://www.francais-college.fr/index.php?option=com\\_content&view=article&id=89&Itemid=217](http://www.francais-college.fr/index.php?option=com_content&view=article&id=89&Itemid=217)., consulté le 16.12.2011.

- signaux routiers : cercle rouge avec une ligne transversale symbolise aussi une interdiction.
- les tours du WTC de New York symbolisaient la suprématie financière de cette ville.
- la couleur bleu poudre, dans les forces armées, symbolise une force neutre (casques bleus).
- le champagne (marque Dom Pérignon) symbolise la richesse et le luxe extrême

Il est également possible de transmettre du sens en utilisant une **icône** qui est créée par un lien analogique avec la réalité. Il y a une grande quantité d'icônes largement utilisées par nos sociétés modernes et qui sont reconnaissables par un grand nombre d'individus dans les sociétés modernes. Considérez, par exemple, les images suivantes :



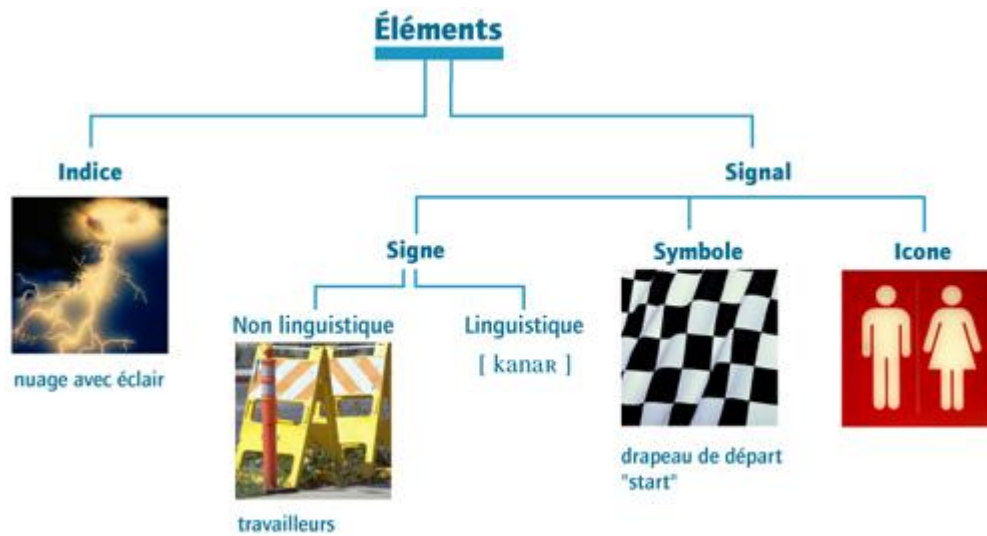
Il est relativement facile d'identifier, d'après les icônes<sup>1</sup> présentés ci-dessus, les significations de clavier, de bar, de souris, d'imprimante, de restaurant et de loupe pour modifier la taille d'un objet. Ces significations sont évidentes à cause du lien analogique direct entre l'élément utilisé pour représenter la réalité et son rapport extrêmement étroit avec l'objet qu'il représente<sup>2</sup>.

---

<sup>1</sup> <http://www.linguistes.com/langue/intro.htm>, consulté le 10.12.2011.

<sup>2</sup> <http://www.ac-grenoble.fr/PhiloSophie/logphil/textes/textesm/peirce1m.htm>, consulté le 01. 01 .2011.

En résumé, nous faisons les distinctions entre les notions suivantes :



Les langues naturelles comme le français et l'anglais par exemple sont des systèmes de communication basés sur l'utilisation de signes plutôt que de symboles et d'indices<sup>1</sup>.

## 8. Sémiologie de la communication<sup>2</sup>

La sémiologie de la communication interagit avec le signe non-linguistique commun dans la circonstance communicationnelle avec une approche iconique comme nous l'avons défini plus haut. L'image étant elle-même un signe sémiologique, sa conception et son émission sont soumis à des formules et a des moyens dans le but d'influencer ou de suggestionner.

Pour y parvenir, on a recours à la sémiologie afin de l'étudier, car « *la sémiologie peut se définir comme l'étude des procédés de communication, plus précisément l'étude des moyens utilisés en tant qu'étude des procédés de communication, c'est-à-dire des moyens utilisés pour influencer autrui ; moyens*

<sup>1</sup> [http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/comm\\_0588-8018\\_1964\\_num\\_4\\_1\\_1029](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/comm_0588-8018_1964_num_4_1_1029), consulté le 03.03.2012.

<sup>2</sup> Ibid.

*reconnus comme tels par celui qu'on veut influencer*»<sup>1</sup>. Dans l'appréhension de la sémiologie de la communication nous pourrons, plus tard, essayer de l'appliquer sur des modèles de signes utilisés dans la caricature qui a souvent recours au code linguistique et sémiologique.

### **9. Sémiologie de la signification<sup>2</sup>**

Dans l'approche du signe précédemment présenté, la sémiologie de la signification garde un certain privilège dans le domaine des recherches et des théories. D'un théoricien à l'autre, ce champ se trouve limité dans l'interprétation de certains phénomènes liés à la signification transmise à travers le message pictural.

C'est de ce fait que le recours à la sémiologie est prédominant pour analyser les éléments contenus dans la représentation picturale.

Ce qui nous amène à déceler la signification contenue dans l'image. Afin de le faire, nous nous appuyons aussi sur la théorie de PEIRCE qui a étudié la relation triadique qu'entretiennent les signes entre eux et leur décomposition pour mieux les observer en tant que système puisque « La forme d'observation la plus haute est celle des systèmes »<sup>3</sup>.

### **10. Sémiologie de l'image<sup>4</sup>**

L'examen à caractère historique de l'image et de sa systématisation comme élément de codage ayant une trace unique dans le code linguistique, nous conduit au procédé sémiologique de la manifestation picturale dans un contexte communicationnel. A partir de ce dernier, l'étude de l'image étant un signe à part entière contenant une constitution significative prétend qu'une approche sémiologique de l'image serait essentielle. De ce fait, Il s'agira d'étudier les caractéristiques élémentaires de l'image qui sont fondamentaux dans la mesure où ils

---

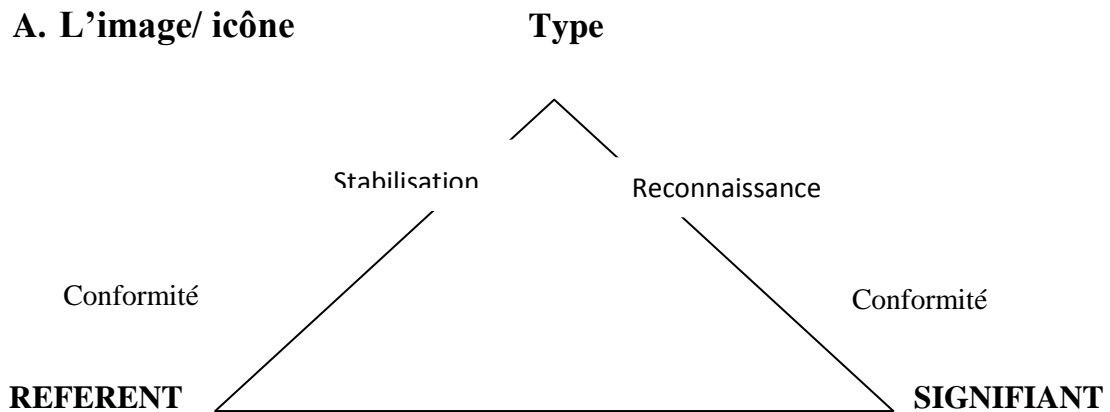
<sup>1</sup> BUYSENS Eric., *La communication et l'articulation linguistique*, cité par G. MOUNIN, *Introduction à la sémiologie*, Ed. Minuit, 1970, P.13

<sup>2</sup> BARTHES R., « Éléments de sémiologie », in : *Communications*, n°4, pp.91-135.

<sup>3</sup> Ibid. PP.91-135.

<sup>4</sup> [http://bounie.polytech-lille.net/multimedia/semiologie\\_vp.pdf](http://bounie.polytech-lille.net/multimedia/semiologie_vp.pdf), consulté le 20 .12. 2012.

interfèrent sur sa conception. Cette méthodologie ayant pour axe l'image qui centralise un code, différent des autres, opérant dans la communication requiert une étude spécifique pour laquelle la sémiologie nous servira d'outil d'analyse approprié<sup>1</sup>.



Dans le «Modèle de signe iconique», M. Joly déclare que c'est l'analogie (L'histoire ou la représentation qui vient avec l'image) qui différencie l'image et l'icône. En plus, elle identifie et compare l'icône à un objet dont la signification prend son sens réel dans la culture et l'éducation de la personne qui regarde l'icône. L'auteur affirme, pour étayer sa démonstration, que si un individu connaît la représentation de l'icône, un fruit par exemple, il pourrait avoir des sensations en fonction de la relation qu'il entretient avec le dit fruit. Si, par contre, l'individu ne connaît pas le fruit, il ne peut avoir la sensation de ce dernier.

Ainsi, on pourrait saliver devant une pomme, fruit connu et ne rien ressentir et éprouver, devant une datte, par exemple, autre fruit que l'on ne connaît pas.

Alors l'élément référent provenant de la mémoire n'est pas un objet de réalité, mais toujours un objet culturalisé, issu donc de la culture.

<sup>1</sup> Ici [cegep-ste-foy.qc.ca/profs/jcsthilaire/pages/organisation\\_image.html-13K](http://cegep-ste-foy.qc.ca/profs/jcsthilaire/pages/organisation_image.html-13K), consulté le 01.02.2011.

<sup>2</sup> JOLY Martine. *L'image et les signes*. op. cit. P.97.

## B. LA CONOTATION<sup>1</sup>

La connotation d'un mot désigne toutes les informations, tous les aspects et tous les sens subjectifs qui s'ajoutent au sens premier du mot. La connotation dépend du contexte, de la sensibilité de chacun, de la culture d'appartenance de chacun, de l'éducation ou du niveau de langue.

## C. LA DENOTATION<sup>2</sup>

Ce que nous comprenons est que la dénotation est le sens le plus consensuel et conventionnel... Comme dans l'exemple du texte : une table a quatre pieds... C'est universellement admis et reconnu. L'icône est considéré, non pas comme un mot, mais comme un texte avec différents sens en fonction des éléments de l'image que l'on prend en compte. Une image a plusieurs signes et chacun d'eux a sa propre dénotation.

## 11. Rapport texte/image

Quand on interprète une image, le message linguistique est fort important, de nature polysémique (de nombreuses significations sont la résultante de l'image et le texte doit les connaître).

Les relations entre le texte et l'image ne peuvent être niées comme l'assure Godard :

« *Mot et image, c'est comme chaise et table ! Si vous voulez vous mettre à table, vous avez besoin des deux* »<sup>3</sup>

Ces explications très judicieuses de Godard nous font voir à quel point le texte et l'image ont besoin l'un de l'autre afin de fonctionner. La lecture de l'image

---

<sup>1</sup> [http://www.francais-college.fr/index.php?option=com\\_content&view=article&id=89&Itemid=217](http://www.francais-college.fr/index.php?option=com_content&view=article&id=89&Itemid=217), consulté le 14. 11. 2012.

<sup>2</sup> Ibid.

<sup>3</sup> GODART Jean-Luc. In Ainsi parlait Jean-Luc, *Fragments du discours d'un amoureux des mots*, Téréoama, n° 2278, 8 septembre 1993.

peut s'orienter de manière différente sa relation ou non avec le texte. Le problème de la cohabitation du texte et de l'image a été différemment abordé.

### 11.1. Les fonctions du rapport texte/ image<sup>1</sup>

Roland Barthes constate que l'image produit souvent un malaise : « *la terreur du signe incertain* »<sup>2</sup>, qui est le chamboulement et l'incertitude du sens à donner parmi tous les sens plausibles. Il affirme que dans l'image, « *il existe une chaîne flottante de signes dont le lecteur peut choisir quelques uns et ignorer les autres* »<sup>3</sup> le texte, selon lui a un travail de guide pour le lecteur et assure les fonctions suivantes :

#### ✓ La fonction d'ancrage

Elle a pour mission de remédier à l'éparpillement du sens de l'image ; le texte s'occupe alors de fixer le sens. Cette fonction a pour but d'arrêter le flottement du sens qui résulte de la polysémie de l'image. C'est faisable quand on désigne le bon niveau de lecture.

#### ✓ La fonction de relais

Des sens complémentaires sont fournis par cette deuxième fonction du texte, et ce bien que le message visuel est riche expressivement. Il y a des aspects que l'on ne peut mettre en valeur sans retourner au verbal, qui est le texte.

### 11.2. L'image et les mots : une complémentarité<sup>4</sup>

D'après JOLY ils sont complémentaires, on a l'habitude de penser que l'image exclut le langage. Mais la réalité nous fait savoir que les deux ne peuvent être que complémentaires : « tout d'abord parce que le langage verbal l'accompagne presque

---

<sup>1</sup> BARDIN Laurence, *Le texte et l'image*, Communication et langages, n°26, 1975, P.98-99.

<sup>2</sup> [http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/comm\\_0588-8018\\_1964\\_num\\_4\\_1\\_1027](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/comm_0588-8018_1964_num_4_1_1027), consulté le 20.09.2012.

<sup>3</sup> Ibid.

<sup>4</sup> JOLY Martine. *Introduction à l'analyse de l'image*, Ed. Nathan, Paris, 1998, P. 97.



toujours sous forme de commentaires, de légendes, d'articles...»<sup>1</sup>. Chaque spectateur ou, si on veut, le lecteur donne une valeur de fausseté et de vérité à l'image.

On attribue à une image d'être fausse ou vraie en fonction « non pas à cause de ce qu'elle représente, mais à cause de ce qui nous est dit ou écrit de ce qu'elle représente »<sup>2</sup>. Plus explicitement, c'est la conformité et la non-conformité entre la nature de la relation texte et image et l'attente du spectateur qui donne à l'image le caractère de fausseté ou de vérité.

### 11.3 Fonction de l'étayage du texte par l'image<sup>3</sup>

Nous avons expliqué la relation texte/image, maintenant la question qui se pose est la suivante : est-ce que l'image peut ajouter au texte ? Nul doute qu'actuellement on est parvenu à faire l'équilibre entre l'écrit et l'image et un consensus a pu être établi sur le fait que chacun des deux cités possède des fonctions qui se complètent.

Effectivement, d'après Paul Léon<sup>4</sup> : « *l'image sert plutôt à séduire, le texte plutôt à informer* ». Nous donnerons en exemple les fonctions suivantes afin de connaître l'importance et l'apport de l'image au texte :

- ❖ Le but de l'image c'est de conforter le texte ; elle octroie une représentation sensible de ce que commente le texte (sentiments rêves)
- ❖ Comme elle pourrait être un moyen d'authentification l'image peut garantir la vérité de ce qui est écrit.
- ❖ L'image a la faculté d'être un moyen d'authentification, elle garantit que ce qui est écrit est véridique.

---

<sup>1</sup> JOLY Martine. op. cit. P.100.

<sup>2</sup> Ibid. P.103.

<sup>3</sup> [http://www.ac-grenoble.fr/savoie/mat/group\\_de/theorie/etayage.htm](http://www.ac-grenoble.fr/savoie/mat/group_de/theorie/etayage.htm), consulté le 11. 01. 2011.

<sup>4</sup> [http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/bec\\_03736237\\_1953\\_num\\_111\\_1\\_461400\\_t1\\_0306\\_0000\\_000](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/bec_03736237_1953_num_111_1_461400_t1_0306_0000_000), consulté le 04 .04.2011.

- ❖ En plus elle a un rôle descriptif, elle peut montrer les détails de l'objet qu'on décrit par la voie du texte. (Les contours d'un objet par exemple)
- ❖ L'image apporte le repos au lecteur et adoucit son attention en lui facilitant la lecture du texte.

## **Conclusion**

Nous avons vu dans ce chapitre les définitions générales qui vont permettre d'appréhender l'image en tant que signe iconique faisant appel à la sémiologie. Cette technique a en charge l'étude des signes au sein de leur système. Une analyse sémiotique consiste à dégager les enchaînements qui organisent un langage ; unités et relations entre ces unités.

Une bonne analyse vise à savoir ce qui se passe « sous les signes » ou « entre les signes » autrement dit la connotation afin de dépasser la dénotation.

Par conséquent, nous pouvons dire que la sémiologie est un moyen technique efficace qui nous permettra de décrypter le sens de l'image face à son contexte puisqu'elle nécessite une analyse consciente pour pouvoir être mise en œuvre. Elle fait référence à des interprétations divergentes reliées à plusieurs facteurs sociologiques et culturels qui appartiennent au lecteur.

# TROISIEME CHAPITRE

*L'essor de dessin de presse*

## **Introduction**

L'expression d'un point de vue critique est apparue lors de la multiplication de la presse privée, donnant ainsi ses lettres de noblesse au dessin de presse qui ne peut être ignoré dès lors.

Le dessin de presse ou caricature est une image qui doit être interprétée. Notre corpus se base sur l'étude du dessin de presse, vu par Ali DILEM et traitera concrètement dans ce chapitre des points suivants :

Nous allons tout d'abord examiner globalement l'histoire de la caricature et du dessin de presse dans le monde et plus spécifiquement en Algérie.

Nous tenterons de préciser ensuite la situation rétrospective de la caricature algérienne également celle de son évolution avant et après 1988.

Nous évoquerons dans ce chapitre le statut des caricatures dans la presse algérienne afin d'appréhender l'objet et le sujet de la caricature algérienne actuelle.

### **1. La genèse de la presse**

Lorsque la presse devint très puissante, on essaya de lui attribuer des origines mitigées ; on attachait sa naissance à l'antiquité, précisément à Rome. Une phrase nous renseigne magnifiquement au sujet de ce besoin d'origine :

« *Mon enfant, tu as fait fortune, dit un personnage de comédie, il est temps d'avoir des ancêtres* »<sup>1</sup>. Ce qui est certain, c'est que sans l'imprimerie la presse n'existerait pas. De ce fait on associe son apparition à deux facteurs : le premier est l'invention géniale, en 1438, de Gutenberg : de l'imprimerie ou plus précisément de la typographie ; le deuxième facteur est la période régulière.

C'est grâce à cela que l'information de masse a pu se développer au XVII<sup>e</sup> siècle. La soif d'information prend une ampleur considérable au XV<sup>e</sup> siècle, à cause de l'interaction de facteurs politique, économique et intellectuel. Cette curiosité et ce besoin se firent plus grands à la Renaissance et à la Réforme avec les grandes

---

<sup>1</sup> CUCHEVAL CLARIGNY M.. *Histoire de la presse en Angleterre et aux Etats-Unis*, Ed. AMYOT, Paris, 1875, P.1.

découvertes qui élargirent sensiblement la vision européenne. La sécurité caractérisa les échanges bancaires et commerciaux qui devinrent plus réguliers malgré les guerres qui faisaient rage dans l'Occident du XVI<sup>e</sup> siècle ; ces événements étaient responsables de cette soif d'information et c'est à cette époque que furent créées les Postes modernes par les grands états.

Une multitude d'écrits d'informations en tous genres se propagèrent entre l'invention de l'imprimerie, au XV<sup>e</sup> siècle et l'apparition du premier journal, un siècle et demi plus tard. Les moyens d'échange d'informations entre les Princes, les ecclésiastiques et les grands marchands banquiers sont des nouvelles manuscrites, qu'on nommait aussi « Avisis ». Elles dominèrent toute l'Europe jusqu'au XVI<sup>e</sup> siècle<sup>1</sup>.

Les imprimeurs éditaient de petits cahiers de 4, 8 ou 16 pages, parfois illustrées de gravures sur bois ; les nouvelles feuilles relatant des faits importants comme les guerres et les funérailles princières, etc.

En Europe à la fin du XV<sup>e</sup> siècle, ces feuilles différaient par leurs noms d'un pays à l'autre ; exemple en France, elles se nommaient les « Occasionnels », en Allemagne les « Zeitungen », et « Gazetas » en Italie ; leurs ventes s'effectuaient en librairies ou par colportages dans les grandes villes.<sup>2</sup>

Vers 1529 les Canards apparurent en France. Ils n'évoquaient jamais, l'actualité ; ils traitaient seulement de faits surnaturels, de crimes, de catastrophes ; en bref uniquement du sensationnel. Ce genre de feuilles fut abandonné très vite au peuple par les bourgeois qui ne s'intéressèrent désormais qu'à une information périodisée et plus rationalisée.

Une polémique religieuse prit naissance avec les libellés sur feuilles volantes, diffusées avec les placards et les chansons lors des guerres entre les états ainsi que lors des conflits religieux ; ce fut l'ère du durcissement des textes de lois

---

<sup>1</sup> ALBERT Pierre, TERROU Fernand, *Histoire de la presse*, Ed. Presses Universitaires de France (PUF), Paris, 1974, PP. 7-9.

<sup>2</sup> LABTER Amine, Mémoire de DEA, *La caricature, moyen de communication de masse et style d'expression graphique*, Ecole Supérieure des Beaux-Arts d'Alger Rabah et Ahmed Asselah, 2008-2009, P. 25.

répressives ainsi que la censure des imprimés en Europe parallèlement à la censure ecclésiastique traditionnelle<sup>1</sup>.

Les Almanachs furent les premiers imprimés périodiques. Leurs sujets comportaient des listes de fêtes, d'anecdotes, de prières, de conseils médicaux et d'histoire ; ils étaient parfois agrémentés de planches illustrées. « *Le premier Almanach français connu fut celui de 1486, il était dérivé des premiers calendriers imprimés à Mayence en 1448* ».<sup>2</sup>

Les écrits d'informations non périodiques imprimés ainsi que les nouvelles manuscrites se développèrent aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Ils eurent un grand rôle politique ainsi qu'une grande importance en tant que source d'information. Le réseau d'information de la presse imprimée fut complété par ces derniers<sup>3</sup>.

## **2. L'histoire de la presse Algérienne après l'indépendance**

L'évolution de la presse algérienne est liée à l'évolution du pouvoir. L'Algérie connut deux périodes après l'indépendance ; la première, de 1962 à 1988 se caractérise par une presse sous l'emprise du pouvoir et ce, malgré une tolérance vis-à-vis de certains journaux critiques à l'aube de l'indépendance. Des titres clandestins circulèrent également au cours de cette période. Les manifestations d'Octobre 88 annoncent la naissance de la seconde période ; dès lors, plusieurs titres firent leur apparition publique mais aussi privée<sup>4</sup>.

### **2.1. Une presse unique**

Nous pouvons distinguer trois phases, dans la première période algérienne d'après indépendance (1962\_1988) : la première de ces phases est caractérisée par l'interdiction de la presse coloniale, le 10 juillet 1962 le premier texte de l'Algérie fait son apparition<sup>5</sup>.

---

<sup>1</sup> ALBERT Pierre, TERROU Fernand .op.cit, PP. 8-10.

<sup>2</sup> WOLGENSINGER Jacques. *L'histoire à la une, la grande aventure de la presse*, Ed. Gallimard, Paris, 1989. P. 23.

<sup>3</sup> LABTER Amine. op. cit, P.25.

<sup>4</sup> HANIFI Ahmed., Mémoire de DEA, *La presse écrite algérienne en Île de France : lectures et identité*, Université Paris VIII, Paris, 1996. PP. 36- 37.

<sup>5</sup> LABTER Amine. op. cit, P.53.

L'impression, la mise en vente et la diffusion de certains journaux furent interdites par un arrêté du Président de l'exécutif provisoire. Neuf journaux furent mis en quarantaine parmi lesquels des journaux coloniaux tels que « La Dépêche d'Alger » mais aussi l'hebdomadaire « El- Hourriya », l'organe central du parti communiste algérien. Plusieurs journaux font leur apparition au cours de la seconde phase tels « Révolution Africaine », « Echaab », « Le Peuple », « El- Djoumhouria », « En-Nasr », « Révolution et Travail » (1963) et « Alger-Le Soir » (1964)<sup>1</sup>.

Après s'être fait interdire pour ses prises de position et ce, à deux reprises avant l'indépendance, « Alger Républicain » reparait en juillet 1962. La troisième phase est caractérisée par les tentatives d'intégration d' « Alger Républicain » au FLN le 20 avril 1964. Ce fut le seul journal qui resta indépendant après la nationalisation de tous les autres titres. Il disparaîtra après le coup d'état de 1965. « Alger Républicain » fait son retour en octobre 1989 et disparaît une nouvelle et dernière fois en avril 1994 pour causes de difficultés financières<sup>2</sup>. La presse algérienne se caractérisait par son attachement au pouvoir avant les événements d'octobre 1988.

Avant le déclenchement des événements d'octobre 1988<sup>3</sup>, la presse algérienne se caractérisait par son attachement au pouvoir. Depuis l'indépendance, les journalistes sont à chaque fois sanctionnés, et ce dans l'exercice de leurs fonctions de la part de leur directeurs ou responsables extérieurs qui bénéficient de fonctions administratives ou politiques : leurs écrits sont interdits et systématiquement censurés et les journalistes sont quelquefois emprisonnés ; le meilleur exemple pour illustrer cette situation a été le traitement réservé au journaliste D'Algérie– Actualité, « *Abdelkader Hammouche qui a été cagoulé durant son transfert vers un lieu inconnu pour y être détenu durant cinq jours* »<sup>4</sup>.

---

<sup>1</sup> Ibid. P.53.

<sup>2</sup> HANIFI Ahmed. op. cit, PP. 36-37

<sup>4</sup> IHADDADEN Zahir. *Histoire de la presse indigène en Algérie*, des origines à 1930, Ed. ENAL, Alger, 1983, PP. 37- 41.

D'autres journalistes menant une lutte acharnée contre le régime politique connaissent la mort, comme par exemple Ali Mecili, fondateur du quotidien libre Algérie, assassiné à Paris, devant chez lui le 7 avril 1987. Un document traitant des nouvelles mesures de promotion, rédigé par le ministère de l'information déclenche un mouvement de contestation chez les journalistes et en février 1988 l'organisation des journalistes est revue, refondue et remodelée<sup>1</sup>.

## **2.2. Octobre 88 et l'émergence d'une presse plurielle**

Au mois d'octobre 1988, les principales villes algériennes sont en proie à un mouvement de protestation animé par une vive colère dont l'étincelle fut les causes sociales et économiques. A l'occasion de ces manifestations l'armée tire sur la foule composée de beaucoup de jeunes. Le bilan de cette répression sanglante est de plusieurs centaines de morts comptabilisés par les hôpitaux quand le pouvoir ne reconnaît, pour sa part que moins de 200 morts<sup>2</sup>.

Le 10 octobre, 40 journalistes condamnent « l'utilisation violente et meurtrière de la force armée »<sup>3</sup>. Le mouvement d'après Algérie-Actualité du 30 mars au 5 avril 1989, milite pour « *une information régie par un secteur public puissant et démocratique qui conserve et développe la totalité des médias et titres existants à la date d'adoption de la nouvelle constitution aux côtés d'une presse d'opinion pluraliste* »<sup>4</sup>. Mais les journalistes ne s'entendent pas sur l'orientation de ce mouvement. Ce qui a débuté par une action syndicale a pris la forme d'un mouvement politique suite à l'instigation de certains journalistes. La troisième constitution algérienne est approuvée par un grand nombre d'algériens le 23 février 1989, elle garantissait au citoyen des comités de coordination interentreprises voient

---

<sup>1</sup> IHADDADEN Zahir. Op.cit, PP.37- 41.

<sup>2</sup> Ibid..PP .37-41.

<sup>3</sup> Ibid. PP.37-41.

<sup>4</sup> Ibid. PP.37-41.



le jour en mai 1989, et ce à l'initiative de 14 des journalistes en conflit avec d'autres membres du mouvement des journalistes algériens<sup>1</sup>.

Dans son tirage du mercredi 14 février 1990, à la 3<sup>ème</sup> page le journal El-Moudjahid fait paraître un texte de deux cents lignes, signé APS (Agence Officielle Algérie Presse Service) dont quinze lignes dédiées à la mise en liberté de la presse : « *afin de permettre l'émergence d'une presse d'opinion de qualité, le conseil des ministres a décidé d'autoriser les journalistes en fonction actuellement dans les entreprises de presse appartenant au secteur public à exercer dans les organes qui leur paraissent les plus conformes à leurs opinions et à leur vocation. Leurs rémunérations et l'évolution de leur carrière demeureront garanties par le budget de l'état* »<sup>2</sup>.

Même avant cette dépêche étatique plusieurs publications, de périodiques ainsi que des brochures à caractère non gouvernemental ont déjà fait leur apparition publique. 43 journaux de droit privé, dont neuf appartenant à des formations politiques et quatre à des associations, feront leur apparition dès avril 1990 après cette publication. Ce qui fera 84 journaux créés entre janvier 1989 et décembre 1990 (de même que ceux du secteur public). Ces journaux étaient organisés comme suit<sup>3</sup> :

- ✓ Par statut : 20 journaux de partis ; 7 journaux d'associations ; 35 journaux de droit privé ; 20 journaux à caractère public ; et enfin 2 sans indication de statut.
- ✓ Par périodicité : 4 quotidiens, 35 hebdomadaires, 10 irréguliers 2 dont la périodicité n'est pas mentionnée.
- ✓ Par langue : 50 en français, 31 en arabe, 2 en tamazight, un seul est bilingue (français, arabe). Les 35 journaux qui ont vu le jour entre 1989 et 1990 de droit privé, et qui sont non affiliés à des partis ou à des associations se

---

<sup>1</sup> Ibid. PP.37-41.

<sup>2</sup> [http://www.memoireonline.com/05/09/2045/m\\_La-presse-ecrite-algerienne-en-Icircle-de-France-lectures-et-identite11.html](http://www.memoireonline.com/05/09/2045/m_La-presse-ecrite-algerienne-en-Icircle-de-France-lectures-et-identite11.html), consulté le 05 .05. 2011.

<sup>3</sup> LABTER Amine. op. cit., P.54.

répartissent ainsi : 12 d'informations générales , 7 d'informations locales , 2 d'informations culturelles, 7 d'informations spécialisées, 4 de divertissement , 3 divers .en 1991 , le nombre de titres ( toutes périodicités confondues) va s'élever à 160 contre 49 en 1988 , avec un tirage global de 1850 000 en 1990 contre 500 000 en 1988. Très peu de ces journaux vont continuer à exister en 1996, leur disparition est due à des raisons commerciales ou de gestion, (insuffisances matérielles, financières ou carences) ou bien pour des soucis de nature administratives ou pour mauvaises distributions<sup>1</sup>.

### 3. Le dessin humoristique

La vie de nos jours est si complexe et préoccupante que ce n'est pas le fruit du hasard si le dessin humoristique a procuré un peu de gaieté et de bonne humeur que ce soit au cinéma, au théâtre , à la radio , à la télévision ou encore dans la presse écrite. Pendant fort longtemps, la caricature est restée emprisonnée dans les geôles de l'humour. Elle avait brisé ses chaînes et s'était convertie en star, en jouant un rôle principal dans la publicité moderne ; l'humour est une arme redoutable, la spontanéité et la liberté sont des facteurs incontournables pour le dessin humoristique. Le dessin humoristique n'est pas de l'improvisation et bien qu'il ait des règles moins draconiennes que le dessin artistique, il comporte cependant des préceptes qu'il faut respecter à la lettre. L'idée triée doit être publiée de façon la plus humoristique et de surcroît la plus expressive possible<sup>2</sup>.

### 4. Le dessin de presse et la caricature

#### 4.1. Le dessin de presse

« *L'expression - dessin de presse – apparaît, semble-t-il pour la première fois en 1979 dans le titre d'un colloque organisé à Grenoble sur Daumier et devient à la mode à partir des années 1990* »<sup>3</sup>. Comme son nom l'indique le dessin de presse

<sup>1</sup> IHADDADEN Zahir. op. cit..PP.41- 47.

<sup>2</sup> Ibid. PP. 41-47.

<sup>3</sup> DOIZY (G.), *Une petite histoire du dessin de presse*, sur <http://www.caricaturesetcaricature.com/article-29525063.html>. Consulté le 03 .06.2009.

paraît dans un livre, un journal sous forme de représentations... Les caricatures pionnières du début XVI<sup>e</sup> siècle ne peuvent bénéficier de cette appellation car elles n'étaient pas parues dans un ouvrage.

#### 4.1.1. Le dessin de presse a plusieurs sous ensemble

Le dessin d'illustration (dessin qui illustre un texte), les portraits et les caricatures (généralement une partie graphique) ainsi que les dessins didactiques (graphiques, schéma, cartes...) pour quelques auteurs et la majorité des lecteurs, le dessin de presse englobe également la bande dessinée mais aussi les jeux comme les labyrinthes, les 7 erreurs, etc. Pour nos études nous ne retiendrons que les portraits et les caricatures, avec une certaine préférence pour la seconde et son interprétation du moment<sup>1</sup>.

#### 4.2. La caricature

Exagérer, déformer, accuser, charger, voilà des qualificatifs exacts donnant une définition précise de la caricature. Si on admet que la caricature est une manifestation du moche, on va trouver des manifestations de la caricature dans la plupart des domaines et dans l'histoire de l'art, comme les peintures gothiques ou bien les sculptures nordiques. Pour regarder la naissance de la caricature telle qu'elle est connue à notre époque il fallait « *La reconnaissance rationnelle de la dialectique du beau et du laid, de la prospection et de la disproportion, de la forme harmonieuse et de la difformité* »<sup>2</sup>.

### 5. Chronologie de la caricature

Le mot caricature tire ses origines du mot latin "CARRICARE", c'est-à-dire « charger »<sup>3</sup>.

---

<sup>1</sup> BAUR (A.). *Le dessin de presse, « 30 mots clé pour comprendre »*, Ed. PEMF, France, 1997, PP. 42, 43.

<sup>2</sup> BORNEMANN (B.), ROY (C.), SEARLE (R.). *La caricature art et manifeste, du XVI<sup>e</sup> siècle à nos jours*, Ed. D'Art Albert Skira, Genève, 1974, PP. 25-26.

<sup>3</sup> [http://expositions.bnf.fr/daumier/pedago/02\\_1.htm](http://expositions.bnf.fr/daumier/pedago/02_1.htm), consulté le 19. 09. 2012.

La caricature est un art pictural qui permet de déformer une image pour en faire un tableau, plus authentique ; une vision plus claire. C'est un art qui s'attache plus au défaut qu'au caractère ; dans le but de critiquer ou de montrer certaines réalités cachées sous formes de dessins drôles et exagérant surtout sur le portrait physique<sup>1</sup>.

Elle a été utilisée pour la première fois en 1646 dans la préface d'un album d'Annibal Carrache.

En 1740, le mot est apparu pour la première fois dans les *Mémoires* de d'Argenson<sup>2</sup>.

Les dessins qui représentent les gens déformés sont le prolongement du comportement satirique et humoristique et on trouve cela sur des portraits de l'Égypte pharaonique...et aussi la Grèce antique...ainsi qu'aux dessins qui bordent les maisons de la ville romaine de Pompéi<sup>3</sup>.

### **5.1. Moyen-âge**

Au Moyen Age, temps des croisades, le dessin satirique et humoristique était fort présent sur les statues et sculptures des édifices religieux en Europe ainsi que sur les miniatures, comme des personnages drôles et délirants, des animaux légendaires et portes symboles.

Les premiers dessins humoristiques apparaissent au XIV siècle et ils sont fabriqués en bois. Les planches au bois de fil sont travaillées et gravées parallèlement, de peur d'éclater sous le couteau. Le dessin refait devait être en trois dimensions sur la planche. On efface à l'aide du ciseau à bois les blancs tout en gardant le dessin schématique puisque la nature du bois en est la cause. Ce travail était fort pénible, côté temps et argent. Le travail du dessinateur était refait par l'atelier de gravure ce qui engendre une petite dimension. À la fin elle sera imprimée.

---

<sup>1</sup> [http://expositions.bnf.fr/daumier/pedago/02\\_1.htm](http://expositions.bnf.fr/daumier/pedago/02_1.htm), consulté le 19. 09. 2012.

<sup>2</sup> Ibid.

<sup>3</sup> Ibid.

Les connaissances ont été sauvées grâce à l'imprimerie qui a donné aux images et pamphlets la chance de pouvoir être diffusés<sup>1</sup>.

## **5.2. La Réforme**

La propagande s'empara de la gravure en peu de temps, surtout après le déclenchement des contestations systématiques contre l'Église et des pouvoirs établis, leurs source fut le choc de la reforme de Luther ; de petites dimensions et inconnues, on inséra les gravures dans des pamphlets, avec des textes protestataires ou des chansons qui accompagnaient les affiches où elles étaient produites. Ainsi l'assassinat du roi Henri III fut précédé par des caricatures contre sa propre personne<sup>2</sup>.

Les périodes de crises favorisent l'explosion de la caricature à caractère politique, cette dernière est attachée à la diffusion et au statut matériel du document comme exemple les images insérées. Illustration d'un document occasionnel, dessin de presse qui apparaît dans un journal ou un magazine à diffusion périodique de nature illustrative. Les caricatures de nature politique en feuilles volantes, exposées au grand public dans les étals des marchands d'estampes le furent sous l'ancien régime. Leur vente s'est faite à la pièce dans les rues par des crieurs et leur transport fut assuré par les colporteurs. Même si les images peuvent être saisies en ces temps-là, elles étaient vendues tout de même sans autorisation ni aucun autre privilège de la cour<sup>3</sup>.

## **5.3. La Révolution**

Mille cinq cents gravures humoristiques vont être multipliées grâce à l'avènement de la Révolution de 1789 et ce, jusqu'en 1792 ; la cause en fut la demande engendrée par l'actualité qui est la source d'un appareil de production organisé. Le dessin a eu sa chance avec certains journaux hebdomadaires tels que les révolutions de France, barbant de Camille Desmoulins ou les Révolutions de Paris de l'éditeur Prudhomme, pour l'un sous forme satirique pour l'autre sous forme de

---

<sup>1</sup> Ibid.

<sup>2</sup> Ibid.

<sup>3</sup> <http://bibulyon.hypotheses.org/1000>, consulté le 11. 11 .2011.

"reportage"<sup>1</sup>. Des caricatures contre-révolutionnaires furent publiées par la presse qui était au service du roi.

En 1793, le Comité de Salut Public demande au député David de "multiplier les gravures et les caricatures qui peuvent réveiller l'esprit public et faire sentir combien sont atroces et ridicules les ennemis de la liberté et de la république"<sup>2</sup>.

Le langage politique se transforme en caricature : en l'an 1789 la caricature ou le dessin de presse n'est plus seulement une arme mais devient un langage politique qui prend, peu à peu son autonomie. Ceci est dû à la conjonction délibérée de la production massive d'estampes avec liaison dans les pamphlets et la presse. Preuves à l'appui avec ces ouvrages :

Les caricaturistes de l'époque se déchaînent contre le roi, personnage sacré : l'exécution du roi Louis XVI en est la preuve la plus frappante<sup>3</sup>.

#### **5.4. La monarchie de Juillet**

Les périodiques illustrés se développeront d'une façon vertigineuse même si dans la production d'images humoristiques les feuilles volantes ont toujours un grand quota et ce, sous l'égide de la monarchie de juillet. L'avenir de la presse ne fera qu'un avec la caricature à caractère politique. Un certain Philippon publiera les lithographies de Daumier sous formes de journaux qui s'appellent caricature et le Charivari. Ces caricaturistes déclenchent l'ire du pouvoir en place : et pour avoir dessiné le visage du roi se métamorphosant en poire, Philippon sera condamné. Ce n'est que partie remise : en publiera, en première page le jugement avec le texte composé, pour couronner le tout, sous forme de poire !<sup>4</sup>

La censure frappe de tout son poids les gravures, lithographies et autres dessins par décret de la loi du 9 septembre 1835, cette dernière est aussi appliquée par la cour avec rigueur, c'est ainsi que la caricature des mœurs fait son apparition. On assiste à une floraison de journaux comme La Lune de Gill qui

---

<sup>1</sup> [http://expositions.bnf.fr/daumier/pedago/02\\_1.htm](http://expositions.bnf.fr/daumier/pedago/02_1.htm), consulté le 19. 09. 2012.

<sup>2</sup> Cité dans "*La caricature, deux siècles de dérision salutaire*", *Historia*, n° 651, mars 2000, P.52.

<sup>3</sup> DUPRAT Annie. *La caricature arme au poing, l'assassinat d'Henri III*, p.105, *sociétés et représentations, le rire au corps*, n° 10, décembre 2000, credhess.

<sup>4</sup>Ibid.

s'éclipsa aussitôt mais pas pour longtemps car il renaîtra de ses cendres sous le pseudo de l'Éclipse, ou la rue. La période du portrait charge bat son plein, le sujet ressemble fortement au dessin avec des dimensions exagérées comme la tête par exemple qui est présentée sous des formes énormes soulevée par un corps petit. L'empire en prend pour son grade et en voit de toutes les couleurs par le Charivari qui en fait son plat préféré, les prussiens aussi ne sont pas épargnés par ce dernier, néanmoins il ne néglige pas les scènes de la vie quotidienne sous le siège<sup>1</sup>.

### **5.5. L'affaire Dreyfus**

L'affaire Dreyfus est devenue une affaire d'état au fur et à mesure que la vérité éclate et le dossier prend ainsi une tournure toute autre. Le fils du capitaine Dreyfus s'acharne de toute sa puissance pour que l'état rende justice à son père et reconnaisse ainsi son tort dans cette affaire. La Cour de cassation réhabilite Alfred Dreyfus en reconnaissant l'erreur de l'état français. Cette affaire reste un grand tournant dans l'histoire de la justice française<sup>2</sup>.

En France la presse populaire se développe avec l'avènement de la presse marchandise et ce à la fin du XIX siècle. Mais la presse satirique va demeurer de 1901 jusqu' à 1914, preuve à l'appui : l'assiette au beurre, seize pages en couleurs à caractère anarchiste, le tout sous forme hebdomadaire ; c'est l'aboutissement du dessin d'humour de nature sociale et de mœurs. La méthode de travail est comme la suivante : un seul dessinateur ou un groupe de collaborateurs de la revue s'occupent de chaque numéro, d'illustres futurs grands peintres, à l'instar de Van Dongen, Juan Gris ainsi que Félix Valotton, traitent un seul sujet. La charge graphique est accentuée à cause de la présentation des dessins en pleine page, dans la majorité des cas<sup>3</sup>.

---

<sup>1</sup> [http://expositions.bnf.fr/daumier/pedago/02\\_1.htm](http://expositions.bnf.fr/daumier/pedago/02_1.htm)., consulté le 19. 09. 2012.

<sup>2</sup> Ibid.

<sup>3</sup> Ibid.

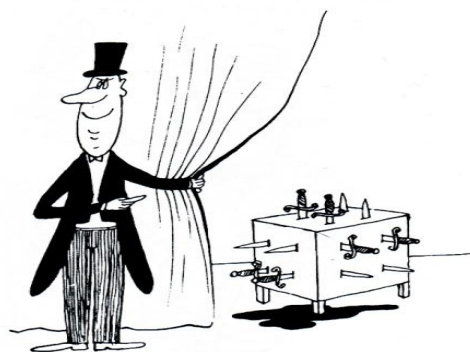
### 5.6. Mai 68 et Après

Les événements de 1968 donnent l'occasion aux jeunes dessinateurs d'exprimer leur talent dans des journaux comme *Hara-kiri* et *Charlie-hebdo*, leur arme est la provocation contre les valeurs de la société. On voit au grand jour naître une métamorphose : la caricature et la formation sont rapidement remplacées par le dessin de presse ce qui induit l'évolution des pratiques et le statut des dessinateurs puisque désormais ils se font appeler dessinateurs-journalistes<sup>1</sup>.

### 6. Situation et rétrospective sur la caricature algérienne

Ce ne fut que tardivement que l'art de la caricature est né en Algérie et par voie de conséquence il reste peu développé ; la preuve en est la minorité du nombre des caricaturistes algériens.

La caricature algérienne est apparue à l'époque de l'occupation coloniale. Plusieurs caricaturistes d'origine étrangère ont fait leur apparition, tels Effe, Fim, Ascaro; mais celui qui sortira du lot par son courage et ses prises de positions anticolonialistes fut Maurice Siné, alias Siné (ami de l'Algérie et



« Nous avons rien à cacher de ce que nous faisons en Algérie... »

Figure n°1, Siné

créateur de la typographie arabe du mot image SONATRACH (voir figure n°1)<sup>2</sup>. Entre 1956 et 1962<sup>3</sup> il fait un nombre incalculable de dessins de caricatures. Par la suite, à côté des premiers caricaturistes d'origine étrangère, des caricaturistes algériens se joignent à eux tels que Tayeb Arab, Rachid Kaci, Ahmed Haroun et

<sup>1</sup> [http://expositions.bnf.fr/daumier/pedago/02\\_1.htm](http://expositions.bnf.fr/daumier/pedago/02_1.htm). Consulté le 19. 09. 2012.

<sup>2</sup> Figure n°1, de Maurice Sinet dit Siné, parue dans, « *Siné massacre* », [http://www.fremeaux.com/index.php?option=com\\_content&task=view&id=2645&Itemid=341](http://www.fremeaux.com/index.php?option=com_content&task=view&id=2645&Itemid=341). Consulté le 09.08. 2012.

<sup>3</sup> BOUKHALFA Abdelbaki, *La caricature, esthétique, fonctionnalité et efficacité*, 2007/2008, P. 13.

Pris du mémoire LABTER Amine, *La caricature moyen de communication de masse et style d'expression graphique*, 2008/2009, P.89.



l'emblématique peintre à vocation expressive M'Hamed Issiakhem : enfant prodige de l'école des beaux-arts d'Alger, lié d'amitié pour l'illustre écrivain et grand poète algérien Kateb Yacine qui le surnomma « œil de lynx ».<sup>1</sup>

Ses illustrations à l'encre sur papier et ses dessins de presse étant moins connues du grand public que sa peinture, resteront un secret pour beaucoup d'entre nous.

Aux premières lueurs de l'indépendance, il travaille à Alger républicain, un quotidien censuré par la France coloniale qui réapparaîtra en juillet 1962.

La caricature politique sera également au menu de M'Hamed Issiakhem; il travaillera aussi en tant que collaborateur avec quelques revues, on citera : Révolution et travail, El-Djeich, Dialogues et tant d'autres<sup>2</sup>... Issiakhem est sans nul doute l'un des précurseurs et pionniers dans l'art de la caricature en Algérie.

On ne peut se targuer d'avoir étudié la caricature algérienne sans avoir mentionné l'illustre Tayeb Arab, un des premiers éclaireurs dans ce domaine ; M'Hamed Issiakhem<sup>3</sup> et Kateb Yacine l'ont pris sous leur aile, il faut mentionner aussi que c'est un autodidacte. Arab envoie ses dessins au journal La Nouvelle République en 1965. Ce dessinateur fertile va publier en l'espace de 10 ans l'équivalent de 7000 dessins et caricatures. (Voir figure n°2, ci-dessus)<sup>4</sup>.



Figure n°2 Arab

Kateb Yacine en rendant hommage à Arab écrira : « J'ai connu Arab, à Tlemcen alors que ses caricatures paraissaient tous les jours dans la « République », un quotidien d'Oran, qui avait, alors, une grande diffusion dans tout le pays.

<sup>1</sup> BOUKHALFA Abdelbaki. op, cit, P.89.

<sup>2</sup> LABTER Lazher, *Panorama de la bande dessinée algérienne 1969 – 2009*, éd. Lazhari Labter Editions, Alger, 2009, P. 231.

<sup>3</sup> Bgayet.net, *La face oubliée de M'hamed Issiakhem*, [http://www.bgayet.net/revue\\_article/La-face-oubliee-de-M-hamed.html](http://www.bgayet.net/revue_article/La-face-oubliee-de-M-hamed.html). Consulté le 05 .04. 2009.

<sup>4</sup> Figure n°2, de Tayeb Arab, « Algérie liberté de la presse », parue dans, « La République », compact disc, « destin d'encre » in <http://www.djazair.com/fr/liberte/198022,consulté> le 15 .01 .2010.

Les dessins d'Arab appréciés par les lecteurs, surtout par les jeunes, contribuaient, quotidiennement, à former l'opinion publique, en même temps qu'ils informaient. Je comprenais, depuis longtemps, l'importance du dessin de presse, et j'en parlais souvent avec Aït Jaffer qui venait d'écrire « La complainte des mendiants de la Casbah et de la petite Yasmina tuée par son père », et qui passait son temps à dessiner, alors que j'étais à « Alger républicain », les dessins d'Aït Jaffer ne furent jamais publiés, de sorte qu'à mes yeux, Arab était en train de réaliser les promesses d'Aït Jaffer ». Kateb Yacine Extrait de la préface du recueil de caricatures d'Arab (non publiées) été 1987<sup>1</sup>.

N'oublions pas de citer Ahmed Haroun un autre pionnier du dessin de presse né le 5 août 1914 à Tizi-Ouzou, de formation dessinateur (Ecole des Beaux-arts d'Alger), il a un statut comme l'un des premiers caricaturistes algériens. (Voir figure n°03)<sup>2</sup>, sans oublier aussi qu'il est l'un des premiers à avoir donné à la BD algérienne ses lettres de noblesse lui qui publiera M'Quidèch la première revue de bande dessinée algérienne, créateur aussi du héros de cette même bande dessinée, il donnera vie à un personnage de la mythologie<sup>3</sup> berbéro-maghrébine. En octobre 1962, ses premiers dessins furent publiés dans le quotidien « Le Peuple » qui changera de nom par la suite pour devenir « Echaâb ». Il fera ensuite ses valises pour « El Moudjahid » en 1965.<sup>4</sup>

En ces temps-là, la liberté d'expression et de la presse en particulier, étaient inexistantes voire nulles, c'est cela qui va pousser Haroun à dire : « Au début, mes dessins passaient par le rédacteur en



Figure n°3, Haroun

<sup>1</sup><http://www.arab-tayeb.com/information.swf>, consulté le 24. 06. 2010.

<sup>2</sup> Figure n°3, de Ahmed HAROUN, parue dans, « El – Manchar », n°2, en décembre 1990.

<sup>3</sup> LABTER L.. Op. cit.. P.241.

<sup>4</sup> Ibid. P..141.

chef et c'est arrivé que des dessins soient interdits de publication, et avec le temps, on commence à utiliser l'autocensure et on met des limites et des garde-fous qu'on ne se permet plus de franchir<sup>1</sup>.

L'instigateur de ce festival, Sid Ali Melouah présida un groupe de caricaturistes algériens ; on nota, chose encourageante, une forte participation de dessinateurs au cours de ce festival.

Concernant Nadja Bouzeghrane<sup>2</sup> une journaliste a écrit : « Faire rencontrer des dessinateurs venus du pays et ceux issus de l'émigration, exposer ensemble leurs œuvres, leur offrir la possibilité d'un dialogue, d'un échange d'expériences, d'une formation d'idées est une initiative tout à fait louable, qui mérite d'être soulignée, mais aussi renouvelée (...) L'un des meilleurs moyens de se parler, de communiquer, d'exprimer son vécu, celui de tous ceux qui le partagent est la bande dessinée et le dessin d'humour »<sup>3</sup>.

## 7. Evénements autour de la caricature en Algérie

Le premier festival national de la bande dessinée et de la caricature a ouvert ses portes à Bordj El Kiffan en 1986. La deuxième édition du festival, devenu entre-temps festival international s'est déroulée du 30 juin au 5 juillet de l'année suivante. (Voir figure n°4)<sup>4</sup>



Figure n°4, Slim

<sup>1</sup> Ibid. P.141.

<sup>2</sup> <http://www.huffingtonpost.com/nadja-bouzeghrane>, consulté le 03. 03. 2012.

<sup>3</sup> LABTER (A), *La caricature moyen de communication de masse et style d'expression graphique*, 2008/2009, P.89.

<sup>4</sup> Figure n°4, de Menouar MERABTINE dit Slim, affiche du « 1<sup>er</sup> Festival National de la Bande Dessinée et de la Caricature de Bordj El Kiffan », parue dans, « Panorama de la bande dessinée algérienne 1969 – 2009 ».

La troisième édition du festival international de la bande dessinée et de la caricature s'est tenue, toujours à Bordj El Kiffan mais n'a duré que quatre jours, les 20, 21, 22 et 23 juin 1988 en raison des événements d'octobre de la même année. .

Ali Dilem sera tout à la fois spectateur et acteur de ces manifestations qui verront naître les quotidiens indépendants mais aussi le multipartisme.



Figure n°5. Slim

Dans le marasme de cette époque troublée, Slim fera son apparition et sera à l'origine de la célébrité de l'hebdomadaire « Algérie républicain » dans lequel il réalisera, entre autre, des sujets sociaux et s'essayera au traitement et à la rédaction de sujets politiques (Voir figure n° 5)<sup>1</sup>.

Il faudra attendre 1981 pour voir se tenir une autre manifestation de ce genre, sous l'égide du 1<sup>er</sup> festival méditerranéen de la Bande Dessinée<sup>2</sup>.

En octobre 88 et ses événements mais aussi avec l'adoption de la constitution de février 1989 ainsi que de la loi Sur l'information de la presse indépendante qui fera une apparition, critique et virulente, cette manifestation verra une explosion de dessins politiques et l'apparition d'un nombre considérable de jeunes caricaturistes qui se feront connaître par leur jeunesse et leur courage. Parmi ces nouveaux venus on peut citer Amari, Ayoub, Dilem, Le Hic, etc.<sup>3</sup>

Ils feront parler leurs crayons de manière virulente tout autant que critique aux cotés des noms déjà reconnus et confirmés tels que Ryad, Maz, Slim, Haroun etc.

<sup>1</sup> Figure n°5, de Menouar MERABTINE dit Slim, parue dans, « El – Manchar », n°2, en décembre 1990.

<sup>2</sup> LABTER L. op. cit., pp. 261, 266.

ZEGGANE G, *L'art de la caricature en Algérie*. op. cit. P. 9.

<sup>3</sup> Ibid. P. 9.

Malgré la pression tout autant que l'omniprésence de la censure la génération montante, pétrie d'ambition et armée d'une obstination sans faille parviendra à obtenir un surcroît d'espace de liberté<sup>1</sup>.

Malgré une liberté relativement acquise, deux sujets tabous s'imposaient aux yeux des dessinateurs puisqu'ils étaient une des cibles favorite de l'autocensure imposée par le pouvoir en place : la religion et de la sexualité.

Fathi Bourayou a failli payer comptant une caricature qu'il dessina en 1987 et qui avait pour thème la sexualité ; il fut pris à partie par un groupe de personnes au sein de l'université de Blida sans aucune autre forme de procès et ne dut son salut qu'à l'intervention de l'artiste Martinez, professeur à l'école des Beaux-Arts d'Alger<sup>2</sup>.

Chawki Amari est aujourd'hui chroniqueur au quotidien EL Watan et exerce ses talents sous le pseudonyme de « Point Zéro ». Il s'est fait un nom en 1996 en publiant un dessin dans le journal « La Tribune ». Incarcéré pendant trois semaines, il est condamné à trois ans de prison avec sursis pour avoir touché à l'emblème national. Le directeur de la publication écopa pour sa part un an de prison avec sursis ainsi qu'une suspension de parution pour son journal pendant un mois<sup>3</sup>.

A partir de 1992, les groupes islamistes armés amorcent des attaques contre les algériens visant en premier lieu les intellectuels, artistes et journalistes. Les dessinateurs sont pris pour cible, payant un lourd tribut à la liberté de la presse, chère à leurs convictions profondes : le 4 septembre 1995, Brahim Guerroui bédéiste, surnommé « Gebe », est égorgé à Alger. Said Mekbel qui fut billettiste, chroniqueur et éditorialiste ainsi que rédacteur en chef des journaux satiriques Baroud et El Manchar est assassiné d'une balle dans la tête près du siège du journal Le Matin, son lieu de travail habituel. En 1996, c'est au tour du journaliste et dessinateur Mohamed Dorbane de faire les frais de cette répression : il est tué dans un attentat à la voiture

---

<sup>1</sup> LABTER L., *ibidem*. P. 69.

<sup>2</sup> ZEGGANE G., *L'art de la caricature en Algérie. op. cit.* P. 9.

<sup>3</sup> Ibid. .P. 9.

piégée près de la maison de la presse nommée Tahar Djaout. Il est le premier d'une longue série de journaliste à être assassiné en 1993<sup>1</sup>.

D'autres dessinateurs s'échappent à la mort, quelques-uns s'expatrient pour gagner la France, comme Menouar Merabtene alias Slim, Sid Ali Melouah, Redouane, Ryad, Assari et Gyps<sup>2</sup>.

Même si elle est protégée par la constitution, la liberté d'expression a un prix : de lourdes condamnations : de deux à douze mois de prison ainsi que des amendes allant de 50.000 à 250.000 dinars algériens pour « *toute atteinte par l'injure, l'insulte, la diffamation, l'écrit, le dessin ou par voie de déclaration, au Président de la République, au parlement, à l'armée ou à d'autres institutions publiques algériennes* »<sup>3</sup>.

Les journalistes et les caricaturistes feront les frais de la dure répression imposée par le pouvoir en place, comme ce fut le cas pour Ali Dilem, caricaturiste au journal Liberté qui écopa de 24 procès et de peines de prison ferme assorties de lourdes amendes pour avoir « osé » faire des caricatures du Président Bouteflika<sup>4</sup>.

Les années 90 en Algérie voient l'arrivée des femmes dans le monde de la caricature, notamment Souhayla Mellari, dessinatrice au quotidien El Watan, et Daiffa première caricaturiste algérienne connue, en Algérie mais aussi dans le monde arabe<sup>5</sup>.

Les seules publications intéressantes furent les publications satiriques de Baroud, qui en restera malheureusement au premier numéro ; quant à El-Menchar, ses publications demeurèrent longtemps à la parution et ce, sans publicité ni sans soutien financier d'aucune sorte, car elles étaient portées à bout de bras par Mahfoud Aïder et Mustapha Tenani<sup>6</sup>.

---

<sup>1</sup> LABTER A. op. cit., P.95.

<sup>2</sup> Ibid. P. 95.

<sup>3</sup> Ibid. P. 95.

<sup>4</sup> Ibid. P. 95.

<sup>5</sup> LABTER L., op. cit., PP. 70-73.

<sup>6</sup> Ibid. PP. 70-73.

C'est dans le quotidien Echaâb, l'hebdomadaire El-Wihda Al-Djazairia et la revue Alouan, etc., avec l'aide des plumes de Haroun, Hankour, ou de Djamel Eddine Laalam et bien d'autres que les journaux algériens arabophones ont connu cette forme d'expression qu'est la caricature<sup>1</sup>.

La limite des sujets traités s'arrêtait à l'aspect social de la société, comme par exemple la situation de la femme, la bureaucratie, la révolution culturelle, la pollution, la violence, la jalousie, la médisance, l'augmentation démographique ainsi que la situation et l'état de la culture ainsi que celle du sport.

L'aspect politique restait un sujet tabou et donc inabordable, contrairement à l'aspect social de la société ce que montrent sans ambiguïté la collection des albums « Dhaouahir » d'Haroun parue en 1981<sup>2</sup>.

Après 1988 les dessinateurs de presse tels qu'Abdou, publié par le quotidien Al-Khabar, symbolisent parfaitement le terrain gagné par la caricature qui s'attaque désormais au domaine de la politique, un domaine jusque-là interdit<sup>3</sup>.

## **8. Le chemin parcouru par la caricature algérienne**

La caricature algérienne a connu deux étapes importantes : celle de l'avant et de l'après 88.

Le dessin de presse d'avant 88 n'aborde pas la polémique politique à cause de la sévérité et de l'omniprésence de la censure. Cependant bien que les caricaturistes aient été relativement préservés, comme par exemple Arab et Kaci, ils ont néanmoins souffert de la restriction de la liberté de la presse<sup>4</sup>.

Cette censure dépasse le cadre de la politique, verrouillant, au-delà, les sujets sensibles comme la sexualité et la religion, considérées comme des sujets sacrés.

---

<sup>1</sup> Ibid. PP. 70-73.

<sup>2</sup> Ibid. PP. 70-73.

<sup>3</sup> LABTER Amine, op.cit.P.96.

<sup>4</sup> Ibid. PP. 70-73.

On verra naître et fleurir, après les lamentables événements de 1988 une nouvelle presse qui fera la part belle à une caricature plus incisive mais aussi plus libre et plus indépendante.

L'arrivée de la nouvelle génération de caricaturistes a bouleversé la situation à l'époque en ayant permis d'aborder et de traiter plusieurs thèmes restés

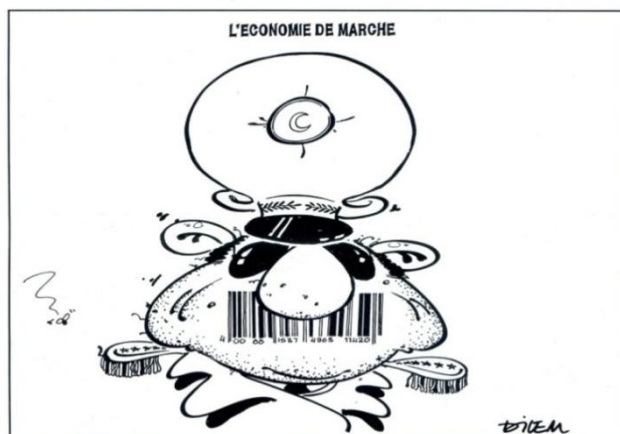


Figure n°6, Dilem

jusqu'à tabous, empêchant, de ce fait, une certaine liberté d'expression. Dans ce vivier de créateurs on peut citer notamment Le Hic et Baki ayant pour chef de file Dilem qui se sont imposés jusqu'au-delà des frontières de l'Algérie. (Voir, figure 6)<sup>1</sup>.

Les nouveaux caricaturistes ont eu le privilège de pouvoir s'exprimer plus librement grâce à l'espace mis à leur disposition par les journaux satiriques algériens. L'espace de liberté accordé ainsi aux nouveaux caricaturistes par des journaux tels qu'El-Manchar et El Baroud avait cependant des limites, celles de l'autorité de surveillance du régime ayant tout tenté pour annihiler les velléités de ces créateurs au sein de ces journaux<sup>2</sup> ; des journaux devenus vecteur irremplaçable pour pérenniser et ainsi rendre hommage à l'histoire de l'art qu'est la caricature.

Aujourd'hui, la liberté de la caricature est le résultat des combats menés par le passé. Cette liberté a permis de caricaturer des personnes représentatives du régime : Président, hommes politiques ou militaires. Durant la période du Président Boumediene, Slim ne réalisait que des caricatures imaginaires qui touchaient seulement la société algérienne.

<sup>1</sup> Figure n°6, Ali DILEM, parue dans « *Boutef président* », Casbah Editions, Alger, 2000.

<sup>2</sup> LABTER A. op.cit, P. 96.



En effet, si on regarde les dessins de Slim concernant la révolution on s'aperçoit que ses travaux faciliteraient davantage la politique conduite par le pouvoir de l'époque plutôt qu'ils ne la jugeaient<sup>1</sup>.

Mais cela n'amointrit pas leur rôle dans les combats menés contre l'obscurantisme, surtout à partir des années 90 où ils ont été jugés avant-gardistes dans la lutte contre l'intégrisme. Ce qui frappe de prime d'abord, dans la caricature algérienne actuelle, nombre de dessinateurs signent leurs œuvres de manière illisible, faisant ainsi qu'ils restent volontairement ou non dans l'anonymat mais cela leur évite éventuellement quelques ennuis avec le pouvoir en place.

Je n'en veux pour preuve que le dessin paru dans le quotidien arabophone « AkherSaâ » dont l'auteur a un style graphique rappelant, quelque peu, celui de Gotlib<sup>2</sup>.

## 9. L'objet et le sujet de la caricature algérienne

Dans un pays comme l'Algérie, la caricature s'avère jouer un rôle très important dans l'éducation politique car il connaît un taux d'analphabétisme et d'illettrisme sérieux.

A ce propos, Matoub Lounès dira : « *Si j'en avais le pouvoir, j'aurai fait en sorte que les dessins de Dilem soient délivrés sur ordonnance et qu'ils soient remboursés par la sécurité sociale* »<sup>3</sup>.

Il est plus facile à quelqu'un qui n'a aucune culture politique ou qui a un niveau très faible en ce domaine de s'informer par le biais des caricatures plutôt que par celui des articles pour ce qui concerne les événements politiques nationaux et internationaux.

---

<sup>1</sup> Ibid. P.96.

<sup>2</sup> LABTER A. op, cit, P. 94.

<sup>3</sup> DILEM A., *Boutef président*, Casbah Editions, Alger, 2000.

La caricature par son aspect ludique et humoristique offre une chance de pouvoir amuser tout en traitant l'information et ce, malgré l'existence de moyens de communication comme la télévision ou la radio, médias se caractérisant par une rapidité sans pareille pour transmettre l'information.

Comme nous l'avons abordé plus haut, sous le titre de « L'objet de la caricature », cette dernière est une arme redoutable pouvant engendrer des débordements tels que ceux qui ont accompagné les douze dessins danois concernant le prophète.

La caricature a eu un effet prestigieux et valorisant dans les combats que livrent les caricaturistes contre le pouvoir pour ce qui concerne les droits de l'homme ainsi que pour la liberté de la presse.

La caricature a eu d'ailleurs un effet positif au cours des «*années noires*» avec la vague de terrorisme vécue et subie par le peuple algérien tout entier. La célébrité d'un Dilem n'est plus à faire et grâce à lui, l'opinion publique peut mesurer aujourd'hui l'impact de la caricature politique algérienne.

Les « fatwas » proclamées contre Dilem par des groupes terroristes mais aussi les condamnations et poursuites judiciaires exercées contre lui par l'état algérien montrent à quel point la caricature peut-être dérangeante.

Si l'information dérange, la caricature, elle, amplifie encore ce phénomène en se servant de l'information comme d'un levier amplificateur pour prendre parti, « *la caricature devenant ainsi une chronique infiniment plus dérangeante qu'un éditorial* »<sup>1</sup>.

Aujourd'hui, à l'ère du téléphone et de l'internet le caricaturiste bénéficie d'une information en temps réel pour ce qui concerne l'impact de ses dessins auprès du public, la caricature devenant, par la force des choses, un sujet constructeur de débat.

---

<sup>1</sup> LABTER A.. op. cit., P..96.

« Pour le caricaturiste la finalité de l'objectif clé est donc atteinte et le principe de la démocratie devient donc effectif grâce à son travail ».<sup>1</sup> L'impérialisme, le racisme, le sionisme mais il y avait une ligne rouge qu'il ne fallait pas dépasser, s'attaquer à un homme politique, et de façon particulière au Président de la République c'était tout simplement du blasphème<sup>2</sup>.

« Haroun a dessiné dans la plupart des journaux algériens d'avant le pluralisme médiatique »<sup>3</sup> au journal « Echaâb » où il passera de longues années, ses sujets de prédilection préférés étaient les stars de la société algérienne. Elles passeront toutes au crible de son génie qui montera en épingle les défauts de chacune d'elles.

## **Conclusion**

Nous avons brossé, dans le cadre de ce chapitre, les différentes étapes historiques qui ont marqué durablement la presse et plus spécifiquement la caricature dans le monde en nous concentrant plus particulièrement sur l'Algérie, but de notre étude.

L'évolution de la presse algérienne est en rapport avec l'évolution du pouvoir dans notre société qui a connu deux périodes après l'indépendance.

En Algérie, le dessin de presse joue un rôle très important dans l'éducation politique du citoyen, surtout que ce pays connaît un taux d'analphabétisme et d'illettrisme crucial.

Par le biais de la technologie, l'art du dessin avance grâce notamment au progrès de la connaissance ; les dessins apparaissent, non pas sous la forme d'un trait dessiné mais sous la forme d'un montage photo ou encore de traitements réalisés à base de logiciels informatiques comme « Photoshop », par exemple.

---

<sup>1</sup> Ibid. P.99.

<sup>2</sup> ZEGGANE G., *L'art de la caricature en Algérie*, dans El Waqt n°13, du 21 au 27 février 1994, P. 9.

<sup>3</sup> Ibid. P.9.

Ce qui explique que l'arrivée de la nouvelle génération de caricaturistes a bouleversé la situation de l'époque en ayant permis d'aborder et de traiter plusieurs thèmes restés jusqu'alors tabous. De ce fait, une certaine liberté d'expression a été ouverte par les dessinateurs de presse. Dans ce monde de créateurs, on peut citer notamment Le Hic et Baki ayant pour chef de file Dilem qui se sont imposés et ce, bien au-delà des frontières de l'Algérie.

# **QUATRIEME CHAPITRE**

**Analyse des expressions idiomatiques dans  
les dessins de presse datant de la période  
allant de 2009 à 2011**

## **Introduction**

La « caricature » dans le monde de la presse et autres médias, était depuis environ trois cents ans un formidable moyen de combat, de dénonciation politique et sociale ainsi qu'une prise de conscience ; jadis, sujet encore tabou et prohibé, la caricature fait désormais partie du paysage immédiat et quotidien.

Pour comprendre l'actualité, on fait appel au dessin de presse qui est parmi les manières les plus efficaces qui permette de saisir le message induit. Pour atteindre notre objectif, nous avons choisi deux méthodes d'analyse : descriptive et sémiotique, afin de décrypter une expression idiomatique intégrée dans un dessin de presse.

Nous entamerons tout d'abord ce chapitre par la méthodologie d'analyse d'image en nous appuyant sur l'étude de Laurent Gervereau<sup>1</sup> et Joly Martine<sup>2</sup> qui se situe dans le cadre sémiotique afin de recevoir une lecture plus concrète de ce que l'image véhicule.

Ensuite, nous aborderons notre étude par une présentation du corpus, en commençant d'abord, par une présentation du corpus et nous proposons ensuite un modèle d'analyse composé de onze dessins de presse accompagnés par des expressions idiomatiques datant de la période allant de 2009 à 2011, tout en traitant de sujets variés.

Nous évoquerons, pour conclure, la relation qu'entretiennent les messages linguistiques, précisément l'expression idiomatique et le message iconique, en appliquant des techniques de décryptage spécifique, ce qui facilitera une compréhension consciente.

---

<sup>1</sup> GERVEREAU Laurent. *Voir, comprendre, analyser les images*, Ed. La découverte et Syros, Paris, 2000.

<sup>2</sup> JOLY Martine. *Introduction à l'analyse de l'image*, Ed. Nathan, Université, France, 1998.

**Chapitre Quatre : Analyse des expressions idiomatiques dans les dessins de presse datant de la période allant de 2009 à 2011**

---

Ces caricatures sont présentées dans le tableau ci-dessous :

**1. La présentation d'une expression idiomatique mise dans un dessin de presse**

N°	Thème	Titre de dessin de presse	Expression idiomatique	Date de la parution et numéro d'édition
01	Les députés du parlement	Les députés demandent des armes.	C'est pour tuer le temps !	Jeudi, 24 septembre 2009. n°5185
02	L'achat des voitures	Salon de l'automobile, les voitures coûtent les yeux de la tête.	Les voitures coûtent les yeux de la tête	Samedi, 3 octobre 2009. n° 5192
03	La Suisse	Après les avoir traités d'apostats, Kadhafi appelle au boycott total des Suisses.	Il veut nous mettre au tapis !	Dimanche, 07 mars 2010. n°5324
04	Logement	Le gouvernement veut s'attaquer à l'habitat précaire	C'est du bidon !	Lundi, 29 mars 2010. n°5343
05	La crise économique	Les Algériens se serrent la ceinture	Les algériens se serrent la ceinture	Samedi, 03 avril 2010. n°5347
06	France	SARKOZY sur les pas du général De GAULLE	SARKOZY sur les pas du général De GAULLE	Dimanche, 14 novembre 2010. n°5539

**Chapitre Quatre : Analyse des expressions idiomatiques dans les dessins de presse datant de la période allant de 2009 à 2011**

07	Côte d'Ivoire	Côte d'Ivoire : Le pouvoir de Gbagbo ne tient qu'à un fil	Le pouvoir de GBAGBO ne tient qu'à un fil	Mardi, 28 Décembre 2010. n°5575
08	La mendicité	Bientôt une loi contre la mendicité en Algérie	On a le bras long !	Mercredi, 29 décembre 2010. n°5576
09	L'économie	Baisse des prix des produits de première nécessité	Ça s'arrose	Lundi, 24 janvier 2011. n°5597
10	Minorités, Droit de l'Homme	Droits de l'homme en Algérie : Sévères critiques des Etats-Unis	On s'est fait tirer les oreilles !	Lundi, 11 avril 2011. n°5663
11	Relation algéro-français	Jeannette Bougrab à Alger.	On marche sur des œufs !	Dimanche, 09 octobre 2011. n°5815

## **2. La présentation du journal LIBERTE**

Créé par quatre associés-trois journalistes professionnels : Ahmed FATTANI, Hacène OUANDJELI et Ali OUAFEK, et l'homme d'affaires Issad REBRAB.

Liberté est un quotidien national d'information d'exposition française, créé le 27 juin 1992, il est édité par le SARL SAEC Liberté.

Cette création est intervenue dans le contexte politique d'après-October 1988 où foisonnaient des idées et des forces démocratiques face à un mouvement intégriste conquérant déjà et menaçant.

Liberté qui porte la devise : « Le droit de savoir et le devoir d'informer » est venu occuper un espace médiatique et renforcer la presse indépendante qui, outre



sa mission d'information, défend les principes de démocratie, de justice et les idéaux de liberté et de presse.

Comme les autres titres, Liberté a payé un lourd tribut pour la liberté d'expression.

La fiche signalétique du journal « Liberté »<sup>1</sup> est la suivante :

- a) Nom du journal : Liberté ;
- b) Directeur de publication : Abrous OUTOUDERT ;
- c) Directeur de rédaction : Mounir BOUDJEMA ;
- d) Adresse du journal : 37, rue Larbi, Ben M'hidi, Alger. Le journal répond au téléphone : 021 64.34.25 ;

Sourec: Site web: <http://www.liberte-algerie.com>

### **Bibliographie de Dilem**



- ✓ **Ali DILEM :**
- ✓ Caricaturiste de renom mais surtout de talent, Ali Dilem est natif d'Alger.
- ✓ Date et lieu de naissance : 29 juin 1967 à El-Harrach banlieue Est d'Alger
- ✓ Profession : Dessinateur de presse (actuellement à Liberté et dans l'émission de télévision Kiosque de TV5 Monde)
- ✓ Ses débuts : après les émeutes d'octobre 1988, auxquelles il participe, il démarre sa carrière au journal Alger Républicain en 1989 puis au quotidien Le Matin en 1991 avant de rejoindre Liberté en 1996.
- ✓ Ses récompenses : ses dessins ont été récompensés par près d'une vingtaine de prix internationaux dont le Prix international du dessin de presse en 2000, le Trophée de la liberté de la presse décerné par le Club de la Presse du Limousin et Reporters sans Frontières en septembre 2005, le Cartoonists Rights Network's Award for Courage in Editoriel Cartooning (Prix du

---

<sup>1</sup> [www.liberte-algerie.com](http://www.liberte-algerie.com)

courage en caricature politique) décerné à Denver (Etats-Unis) en juin 2006, et le Grand Prix de l'Humour vache au Salon international du dessin de presse et d'humour de Saint-Just-le-Martel en septembre 2007.

- ✓ Ses publications : deux albums ainsi qu'à chaque fin d'année, « Le Calendrier Dilem ».
- ✓ Dilem est également membre de la fondation Cartooning for Peace, fondée à l'initiative de l'ONU, qui organise des expositions et des conférences partout dans le monde, en réponse à l'affaire des caricaturistes danoises représentant le Prophète Mohammed.

### **3. L'analyse du contenu d'un dessin de presse**

La définition de l'analyse de contenu adoptée en 1952 par Berelson peut être apparentée à celle de la caricature éditoriale. Berelson définit l'analyse de contenu comme suit : « *L'analyse de contenu est une technique de recherche servant à la description objective* »<sup>1</sup>.

Cette définition constitue le cadre global de notre démarche qui s'applique à l'analyse des processus de communication de production de messages mais pas aux différentes réceptions.

#### **3.1. Les étapes de la lecture d'un dessin de presse**

L'examen du contenu s'annonce (le dessin) dans la première étude, en revanche l'examen du contenu caché et l'interprétation dépassent la quantification et comprennent des éléments qualitatifs. La méthode d'analyse de contenu que l'on considère également transparente, puisqu'elle ne conclut pas des changements pour l'objet étudié ou même aux conditions de recherche. L'objectivité qui est considérée comme l'élément nécessaire qui affirme la nature objectivée<sup>2</sup>.

---

<sup>1</sup> BERELSON Bernard. Cité dans DE BONVILLE Jean, *L'analyse de contenu des médias. De la Problématique au traitement statistique*. De Boeck Université, Paris, Bruxelles, 2000, P. 9.

<sup>2</sup> <http://www.cnrtl.fr/definition/objectivation>. consulté le 12.03.2012.

L'analyse d'une caricature fait appel à deux méthodes d'analyse en fonction de l'objectif à atteindre, artistique ou historique qui ont leurs moyens et méthodes au plan sémiotique. Il existe bien des étapes pour analyser un dessin de presse cependant la méthode retenue semblant la plus appropriée à notre travail comporte les étapes suivantes<sup>1</sup> :

**La présentation :** (identification du document)

On présente dans cette phase : Thème, Auteur, Source, Date et numéro d'édition.

❖ **La description :**

Cette phase comporte à la fois le titre et la représentation iconique.

❖ **La dénotation**

❖ **Le message plastique :**

Contient le support, le cadre, l'angle de prise de vue, l'échelle des plans, composition et la mise en page, les formes et les couleurs.

❖ **Le message iconique.**

❖ **Type de personnage.**

❖ **Habits.**

❖ **Faciès.**

❖ **Mimique.**

❖ **Gestuelle.**

❖ **Accessoires.**

❖ **Bulle.**

❖ **Objet.**

❖ **Animal.**

---

<sup>1</sup> <http://theses.ulaval.ca/archimede/fichiers/22833/ch04.html>. consulté le 17.07.2011.

La signification du dessin de presse :

- *Quel est le message visé par l'auteur ?*
- *Quelle est la signification du dessin de presse ?*
- *Que dit cette image ?*
- ✓ Un message linguistique.
- ✓ Une expression idiomatique.
- ✓ Une catégorie grammaticale.
- ✓ Sens d'une expression
- ✓ Une analyse structurale.
- ✓ Une connotation (Rapport message linguistique/message iconique)<sup>1</sup>

On détaille l'analyse de dessin de presse sans exagération. Le décor, les vêtements, les expressions de personnages et les symboles, etc. tous ces éléments seront pris en considération dans notre analyse puisque chaque constituant a une explication essentielle dans notre étude.

### **3.2. Les différents éléments d'une analyse d'un dessin de presse<sup>2</sup>**

Nous avons déjà dit que différents points existent pour analyser un dessin de presse, à partir d'eux, un bon nombre d'éléments sont pris en considération par l'analyse sémiotique :

✓ **Le cadre**

Le dessin est encadré dans un carré ou un rectangle selon le vœu du dessinateur.

✓ **L'échelle des plans**

Un personnage, objets ou éléments de décor représentent l'image par rapport à la taille de celle-ci. Elle n'est pas l'agrandissement de l'image mais une traduction, un rapport de proportion entre le sujet et le cadre.

---

<sup>1</sup> BARDIN L., « Le texte et l'image », in : Communication et langages, n°1,1975, PP.98-112.

<sup>2</sup> CADET-RENE Christiane, GALLUS Charles-Jean-Luc, *La communication par l'image*, Ed. Nathan, Paris, 1990, PP. 18-19.

On distingue les plans suivants :

**a) Plan général, ou plan de grand ensemble**

Il crée un cadre optimisé prenant en compte la plus grande étendue que peut saisir le champ visuel.

**b) Plan large, ou plan de demi-ensemble**

Il a pour mission de présenter les personnages sans leur accorder une place dominante.

**c) Vue de pied, ou plein cadre**

Elle correspond à la représentation intégrale du personnage qui remplit le cadre de l'image.

**d) Plan moyen**

Il présente le personnage en buste.

Il faut noter qu'au cinéma et en bande dessinée on distingue trois possibilités de coupe pour le plan moyen : à la poitrine (plan poitrine), à la taille (plan américain), aux genoux (plan italien). Dans ces deux genres interviennent aussi le gros plan (le visage) et le très gros plan (un détail du visage ou du corps)<sup>1</sup>.

✓ **L'angle de vue**

Un personnage ou objet peuvent être perçus de face, de dos, de profil ou de trois quarts. La vision s'effectue soit au même niveau que le sujet, soit de haut en bas ou le contraire. Ce rapport entre l'œil et le sujet regardé est appelé angle de vue<sup>2</sup>.

✓ **Vue de face**

Cette vision, encore appelée vision frontale a une fonction de contact. Elle donne l'impression que le personnage représenté s'adresse directement au spectateur ou au lecteur. Exemples d'utilisation :

---

<sup>1</sup> <http://www.ac-nancy-metz.fr/CinemaV/studio/c1.htm>. Consulté le 14 .04. 2012

<sup>2</sup> <http://www.intellego.fr/soutien-scolaire--/aide-scolaire-arts-appliques/angle-de-vue/7520>, consulté le 11.04.2012.

en publicité, le personnage paraît apostropher le destinataire et capte obligatoirement son attention ; s'il s'agit d'une affiche électorale, le candidat donne l'impression de regarder le public droit dans les yeux et suscite la confiance par un effet d'engagement.

Ce procédé peut avoir des effets négatifs : le destinataire de l'image peut se sentir agressé.<sup>1</sup>

✓ **Vue de dos ou de profil**

Les vues de dos ou de profil sont utilisées moins classiquement que les précédentes. Elles expriment toujours une intention particulière.

*Vue de dos* : elle crée un effet insolite et énigmatique. Un personnage dessiné, photographié ou filmé de dos n'est pas identifiable. Le lecteur (ou le spectateur) reste insatisfait et attend inconsciemment qu'il se retourne.

*Vue de profil* : l'ombre d'un personnage vu de profil peut amener une dimension fantastique ou évoquer l'imminence d'un danger. Ce procédé est fréquemment utilisé dans le western et le récit policier<sup>2</sup>.

✓ **Vue de trois quarts**

Le trois quarts peut apparaître plus neutre et moins subjectif que la vision frontale : l'affirmation du personnage est moins forte, l'effet d'apostrophe s'adoucit et se transforme en invitation à regarder<sup>3</sup>.

✓ **Vue au niveau du sujet**

C'est la vue qui est le plus fréquemment utilisée dans la mesure où elle n'indique pas de parti pris, apparaissant neutre et objective<sup>4</sup>.

✓ **La plongée**

Le regard domine le personnage ou le décor.

---

<sup>1</sup> Ibid.

<sup>2</sup> [http://www.photo-evasion.com/articles/sujet-cadrage\\_photo\\_choisir\\_le\\_point\\_de\\_vue-34.html](http://www.photo-evasion.com/articles/sujet-cadrage_photo_choisir_le_point_de_vue-34.html). Consulté le 02. 09. 2011.

<sup>3</sup> Ibid.

<sup>4</sup> Ibid.

La plongée peut servir à décrire. Vu du haut, un paysage est plus proche du plan, plus lisible dans sa structure physique et géographique. S'il s'agit d'un personnage, la vue en plongée donne souvent l'impression que celui-ci est dominé<sup>1</sup>.

✓ **La contre- plongée**

La vue en contre-plongée place l'angle de vue du lecteur sous le sujet regardé. L'effet peut être positif s'il n'est pas appuyé : la personne représentée donne une impression de puissance, de volonté et de personnalité. L'effet est négatif si la contre-plongée est accentuée. L'image apparaît autoritaire et despotique<sup>2</sup>.

✓ **Les personnages<sup>3</sup>**

L'âme du dessin de presse est bien évidemment les personnages, ils sont une constante dans la plupart des dessins. Effectivement, il est rendu plus captivant et très proche du lecteur par la présence du personnage, qu'un dessin qui n'a pas de personnage. Comme tous les éléments qui font le dessin, les personnages sont repartis en quatre classes.

✓ **Les personnages individuels**

On les reconnaît aux traits de leur visage ; de plus on peut leur donner un nom.

✓ **Les personnifications individuelles<sup>4</sup>**

Parfois les personnes ne sont pas représentées comme des êtres vivants mais comme des animaux, objets ou encore un mélange entre homme et animal. Dans ce cas, on les nomme personnifications individuelles.

---

<sup>1</sup> Ibid.

<sup>2</sup> Ibid.

<sup>3</sup> <http://theses.ulaval.ca/archimede/fichiers/22833/apb.html>, consulté le 13. 04. 2011.

<sup>4</sup> Ibid.

✓ **Les personnages types**

On les identifie par les traits de leurs visages mais aussi par un groupe ou une nationalité, exemple : (les Palestiniens, les Musulmans ...).

Ils englobent également des symboles comme par exemple Oncle Sam qui représente les Etats-Unis d'Amérique, ou bien la mort qui est symbolisée par un squelette.

✓ **Les personnages groupés<sup>1</sup>**

On dessine parfois les personnages en groupes (deux ou plus), et chaque type est représenté de la même manière. Dans ce cas on analyse un personnage et on applique alors l'analyse à tout un groupe. Cette dernière catégorie est nommée « *personnage groupe* ».

#### **4. La classification chronologique des dessins dans la presse**

A travers l'art de la caricature et par le biais de l'humour, Ali Dilem s'est permis d'aborder des sujets sociaux. Ainsi, il les fait admettre, ce qui lui permet d'aborder des sujets sensibles tels l'actualité politique ou encore les crises économiques.

---

<sup>1</sup> Ibid.



✓ Dessin de presse n°01



Thème : Les députés du parlement.

**I- LA PRÉSENTATION**

1- L' auteur : Ali Dilem.

2- La source : le journal

« LIBERTÉ ».

3- La date : Jeudi, 24 septembre 2009.

4- L'édition N°5185<sup>1</sup>.

**A. LA DESCRIPTION**

**1- Représentation iconique**

Un groupe de députés.

**2- Le titre**

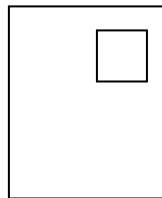
Les députés demandent des armes.

**B. LE CONTEXTE (Dénotation)**

Selon des sources, le bureau de l'APN <sup>2</sup> chargé des affaires des parlementaires, a reçu plusieurs demandes pour l'obtention d'armes.

**C. LE MESSAGE PLASTIQUE**

1. **Le support** : La caricature a pris comme emplacement la dernière page.



---

<sup>1</sup> <http://www.liberte-algerie.com/dilem/dilem2207-5185>.

<sup>2</sup> APN : Assemblée populaire nationale.

2. **Le cadre** : Il est rectangulaire et horizontal.  $\left\{ \begin{array}{l} \text{largeur 15cm} \\ \text{longueur 18cm} \end{array} \right.$
3. **L'angle de prise de vue** : Prise de vue frontale.
4. **L'échelle des plans** : Le plan est un plan moyen.
5. **Les formes** : des êtres humains.
6. **Les couleurs** : Noir, gris et rouge.

## **D. LE MESSAGE ICONIQUE**

### **1. Icône**

#### **1- Type de personnage**

Ce sont plusieurs personnages habillés différemment sensés représenter les députés des différents partis politiques algériens.

#### **2- Habits**

C'est très hétéroclite : la chéchia, le chèche, le costume....sont présents.

#### **3- Faciès**

Gros nez, bouches béantes.

#### **4- Mimique**

Les regards sont expressifs de personnes impatientes.

#### **5- Gestuelle**

Les mains sont posées sur les tables.

#### **6- Accessoires**

Pansement.

#### **7- Bulle**

C'est pour tuer le temps.

#### **8- Objet**

Les tables de l'hémicycle de l'APN.

## **9- Animal**

Des mouches partout !

## **2. Le signifié iconique**

Les députés de l'ANP sont impatients de posséder des armes personnelles

Nos députés se retrouvent dans une trêve où ils ne trouvent absolument quoi faire. Ils sont présentés sur la caricature comme des gens qui attendent des armes pour faire face au temps *mort* qui pèse sur eux.

## **E. LE MESSAGE LINGUISTIQUE :**

Les députés demandent des armes. C'est pour tuer le temps !

❖ **Expression idiomatique** : C'est pour tuer le temps !

### **a. Catégorie grammaticale :**

Locution verbale.

### **b. Sens de l'expression<sup>1</sup>**

Tuer le temps « échapper à l'ennui en s'occupant ou en se distrayant » (1608, Régnier).

Comme dans *passer le temps*, mais de façon beaucoup plus énergétique, cette locution traduit le refus de la dimension temporelle comme pure durée. C'est le temps perçu comme une insupportable vacuité qu'il s'agit de détruire, en le convertissant en fragments de vécu, en occupations multiples. Fragmentation et illusion de plénitude : le langage est ici le reflet d'une angoisse fondamentale.

Comme la voiture traversait le bois, il la fit arrêter dans le voisinage d'un tir, disant qu'il lui serait agréable de tirer quelques balles pour tuer le Temps. Tuer ce monstre-là, n'est-ce pas l'occupation la plus ordinaire et la plus légitime de chacun ?

### **c. Analyse structurale**

C'est pour tuer le temps !

---

<sup>1</sup> REY A., et CHANTREAU S., *Dictionnaire des expressions et locutions*, Ed. Le Robert, Paris, 2002, P.749

C'est = Présentatif. Pour tuer le temps : proposition infinitive de but.

Pour : **préposition** (exprimant le but) - tuer le temps : c'est l'objet du but.

## **F. LA CONNOTATION**

### **(Rapport message linguistique /message iconique)**

<b>Le signifié iconique</b>	<b>Le signifié linguistique</b>
Les députés de l'ANP sont impatients de posséder des armes personnelles.	Les députés demandent des armes. C'est pour tuer le temps !

Le caricaturiste s'est focalisé sur un contexte politique, plus exactement une institution algérienne ; l'Assemblée Nationale Populaire et la question du port d'arme par les députés.

Cette course à l'armement est représentée par : un signifiant « Les députés demandent des armes » et par un signifié qui est l'image ou la caricature de ses personnages furieux dans une bousculade.

Sur le plan sémio-pragmatique, le non-dit du message peut être interpréter comme suit : Les députés algériens sont à la quête du pouvoir et des bien par le biais de la politique (APN) et la force des armes, afin en réprimer toute tentative de soulèvement populaire contre eux, sous prétexte de la menace terroriste.

Primo la composition de l'image se fait en deux volumes, un poids vers le bas composé par les têtes des députés qui émergent et l'accroche décalée vers le haut.

Deux taches donc, l'une foncée et l'autre plus claire ; une partie riche en graphisme et en couleur en bas et l'autre typographique en haut pour communiquer le message à travers un texte.

La bulle est centrale, légèrement ramenée vers le bas, qui exprime le désir des députés, elle prend presque du tiers de la surface centrale.

Notons ici que Dilem, ratisse large dans la représentation graphique des députés, il indique clairement les différents horizons des députés à travers leur accoutrement, par exemple le chèche et le tarbouche, ce qui laisse entendre que parmi les députés y'en a certains qui sont issus de la classe populaire et peuvent aussi avoir un certain niveau d'instruction ; lorsque les députés veulent tuer le temps peut se traduire par « ils n'ont rien à faire ».

✓ Dessin de presse n°02



**Thème :** l'achat des voitures.

**I- LA PRÉSENTATION :**

**1-L' auteur :** Ali DILEM.

**2- La source :** le journal

« LIBERTÉ ».

**3- La date :** Samedi, 3 octobre 2009

**4-L'édition N°5192.**

**A. LA DESCRIPTION**

**1. Représentation iconique**

Un vendeur expose une automobile en face d'un personnage ensanglanté.

**2. Le titre**

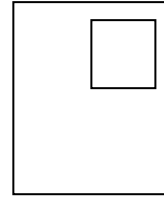
Salon de l'automobile, les voitures coûtent les yeux de la tête.

**B. LE CONTEXTE (Dénotation)**

Alger organise le Salon de l'automobile.

## **C. LE MESSAGE PLASTIQUE**

**1. Le support :** La caricature a pris comme emplacement la dernière page.



**2. Le cadre :** Il est rectangulaire et horizontal { largeur 15cm  
longueur 18cm

**3. L'échelle des plans**

Le plan est un plan moyen.

**4. L'angle de prise de vue**

Prise de vue frontale.

**5. Forme**

Formes géométriques, des êtres humains.

**6. La couleur**

Bleu, rouge, noir, gris, blanc, vert.

## **D. LE MESSAGE ICONIQUE**

**1. Icône**

**1- Type de personnage**

Le vendeur représente les vendeurs en général. Et, le deuxième personnage représente un acheteur quelconque.

**2- Habits**

Le vendeur est en costume avec une cravate verte. L'acheteur porte un kamis.

**3-Faciès**

Le vendeur a un gros nez, dans sa bouche ouverte de grandes dents. L'acheteur lui aussi a un gros nez, et un menton saillant.

**4- Mimique**

Le vendeur a l'air avide, il est content.

**5- Gestuelle**

Le vendeur ouvre ses mains pour accueillir l'acheteur qui lui tend la main en sang dans laquelle il y a un œil.

**6- Accessoires**

Un stand d'exposition.

**7 - Bulle**

Un œil maintenant et l'autre après la signature !

**8- Objet**

Une automobile exposée.

**9- Animal : ø**

- 2. Le signifié iconique :** Lors de ce salon de l'automobile, beaucoup d'algériens se sont endettés.

**E. LE MESSAGE LINGUISTIQUE**

Salon de l'automobile, les voitures coûtent les yeux de la tête. Un œil maintenant et l'autre après la signature !

❖ **Expression idiomatique :** Les voitures coûtent les yeux de la tête.

**a. Catégorie grammaticale :** Locution verbale.

**b. Sens de l'expression<sup>1</sup> :** Coûter les yeux de la tête «coûter très cher ».

L'expression date du XIXe s ; on la trouve dans l'œuvre Balzac et pour George Sand est de payer quelque chose les yeux de la tête (Histoire de ma vie, III, VI).

Le même type de redondance en forme de spécification anatomique (les yeux de la tête) se retrouve dans l'expression précieux comme la prune des yeux .Il s'agit d'une forme particulière de la superlatif, avec le signifié

---

<sup>1</sup> Ibid. P. 559.

global de « ce qui est le plus cher au monde », cf. le synonyme récent valoir (coûter) la peau des fesses.

**c. Analyse structurale**

Les voitures coûtent les yeux de la tête.

**GNS** = déterminant (les) + **nom** (voitures) + **GV**= verbe (coûtent) + **COD** (les yeux) + **C du nom** (de la tête) = préposition (de) + article (la) + nom (tête).

**F. LA CONNOTATION**

**(Rapport message linguistique /message iconique)**

Le signifié iconique	Le signifié linguistique
Lors de ce salon de l'automobile, beaucoup d'Algérien se sont endettés.	Salon de l'automobile, les voitures coutent les yeux de la tête. Un œil maintenant et l'autre après la signature.

L'Algérien voulant acquérir une voiture est appelé à sacrifier tous ses biens matériels.

**Relation :**

Le client voulant acquérir une voiture promet l'un de ses précieux organes (l'œil) à la présentation et le second à la signature du contrat, cela pour montrer que la voiture est devenue un bien indispensable qui mérite tous les sacrifices.

Le dessinateur joue sur l'expression « cela coûte les yeux de la tête », à prendre, dans le cas présent, au sens propre du terme.

Cette caricature bien dans le style de Dilem est très sobre, avec quelques touches de couleurs, un graphisme épuré mais un message très clair sur ce que peut sacrifier un algérien pour obtenir un certain confort dans la vie ; aujourd'hui le phénomène de la voiture ressemble curieusement à celui que les USA ont vécu dans les années 50, une voiture pour chaque individu de la famille, après la



télévision dans chaque chambre voici quatre voitures par famille, ce qui explique concrètement la réalité de l'endettement des algériens pour pouvoir disposer d'une certaine liberté dans les déplacements et l'évasion.

❖ **Dessin de presse n°03**



**Thème :** La Suisse.

**I- LA PRÉSENTATION**

**1-L' auteur :** Ali DILEM.

**2-La source :**

Le journal «LIBERTÉ ».

**3- La date :** Dimanche, 07 mars 2010.

**4-Edition N°5324 .**

**A. LA DESCRIPTION**

**1. Représentation iconique**

Un couple suisse en face d'un tapis de prière arabe, on voit à l'horizon une église et un drapeau Suisse.

**2. Le titre**

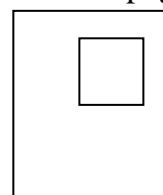
Après les avoir traités d'apostats, Kadhafi appelle au boycott total des Suisses.

**B. LE CONTEXTE (Dénotation)**

Le bras de fer entre la Suisse et la Lybie après l'arrestation d'un des fils du leader libyen.

**C. LE MESSAGE PLASTIQUE**

**1.Le support :** La caricature a pris comme emplacement la dernière page.



2. **Le cadre** : Il est rectangulaire et horizontal { largeur 15cm  
longueur 18cm

3. **L'angle de prise de vue**

Prise de vue frontale.

4. **L'échelle des plans**

Le plan est un plan moyen.

5. **Les formes**

Rectangle, croix, des êtres humains, un animal, des instructions.

6. **Les couleurs**

Bleu, blanc, rose, gris.

**D. LE MESSAGE ICONIQUE**

1. **L'icône**

1- **Type de personnage**

Un couple suisse.

2- **Habits**

L'homme porte un habit traditionnel suisse et la femme un habit rose.

3- **Faciès**

L'homme a un gros nez rouge, la bouche béante est édentée. Son nombril apparaît.

4- **Mimique**

Leurs expressions du visage nous laissent entendre qu'ils sont résignés.

5- **Gestuelle**

Il paraît faire le signe "Peace and Love" avec ses doigts.

6- **Accessoires** : ø

7- **Bulle** : Il veut nous mettre au tapis.

8- **Objet** : Un tapis de prière arabe, une église.

9- **Animal** : Un petit caniche blanc.

## 2. Le signifié iconique

En dernier recours, les Suisses sont critiqués par le leader libyen parce qu'ils ne sont pas musulmans.

Après le comportement négatif de l'état suisse vis-à-vis du prophète Mohamed, Kadhafi souhaite que les Etats musulmans la boycottent. La caricature de DILEM correspond à la mauvaise situation créée par cette attitude inespérée.

### E. LE MESSAGE LINGUISTIQUE

Après les avoir traités d'apostats, Kadhafi appelle au boycott total des Suisses. Il veut nous mettre au tapis.

#### ❖ Expression idiomatique

Il veut nous mettre au tapis.

**a. Catégorie grammaticale :** Locution verbale.

**b. Sens de l'expression<sup>1</sup>**

« aller au sol ; abattre ». La locution est empruntée au vocabulaire de la boxe. Les connaisseurs ajoutent : il est allé au tapis pour le compte. On peut noter avec curiosité que être au tapis s'est employé au XVI<sup>e</sup> s pour « être à bout de ressource ».

**c. Analyse structurale**

Il veut nous mettre au tapis.

**GNS** (il) + **GV** (veut mettre) + COD (nous) + **CCL** (au tapis).

**GV**= v1 (veut) + v2 (mettre).

**CCL**= Préposition (au) + nom (tapis).

---

<sup>1</sup> Ibid, P. 744.

**d. LA CONNOTATION**

**(Rapport message linguistique /message iconique)**

<b>Le signifié iconique</b>	<b>Le signifié linguistique</b>
En dernier recours, les Suisses sont critiqués par le leader libyen parce qu'ils ne sont pas musulmans.	Après les avoir traités d'apostats, Kadhafi appelle au boycott total des Suisses. Il veut nous mettre au tapis.

Kadhafi appelle les pays arabes à boycotter la Suisse après l'arrestation d'un de ses fils.

**Relation :**

L'un des interlocuteurs de l'image interprète l'appel au boycott de la Suisse lancé par Kadhafi comme étant un défi.

Dilem joue sur le double sens des mots « mettre au tapis » qui veut dire ruiner mais qui signifie également convertir à une autre religion symbolisée ici par un tapis de prière islamique.

A travers ce dessin, on est plutôt dans les événements qui se sont passés à l'étranger ; Dilem peint ici, caricaturalement, un couple ordinaire de Suisse, à la vie occidentale, caniche en prime, donc un certain style de vie, toujours plus ou moins stable et paisible ; on remarque ici un ciel bleu mais là Dilem ne met pas un soleil jaune, ce qui signifie sans doute un pays terne et austère sans le signifier avec de la couleur.

Un conflit entre la Suisse et la Libye a été causé par un incident qui pourrait bien gêner les suisses dans leur économie, puisque un pays riche comme la Libye a sans doute des intérêts en Suisse ; en conséquence, leur simple retrait à amener des désagréments aux banques Suisses puisque les rentrées d'argent s'effectuent par ce biais. Le tapis, est aussi une métaphore occidentale, chose dans laquelle

excellent les intellectuels algériens, puisque culturellement ils n'usent pas beaucoup les repères propres à notre culture.

Le tapis signifie la faillite et le manque de ressources, ce que les Suisses n'espèrent pas contre le personnage de Kadhafi qu'est d'ailleurs considéré avec un mépris typiquement occidental.

#### **e. Critiques et suggestions de la caricature de DILEM**

« Le couple suisse face au discours de Kadhafi ».

#### **G.1. L'idée politique : la Suisse et le discours démagogique méprisant de Kadhafi :**

On déduit de cette caricature le double langage démagogique du pouvoir politique dans le monde arabe, plus particulièrement en Lybie. Le discours du président-dictateur (Kadhafi) véhicule souvent un double sens, la critique à l'égard d'un pays européen (la Suisse, un pays de droit et de justice) et en même temps la stratégie de chercher à préserver les biens et les capitaux de sa famille (son fils) dans les banques suisses.

Après les avoir traités d'apostats, Kadhafi appelle au boycott total des Suisses. Mais en réalité, lui et sa famille ne peuvent pas réellement boycotter ce pays où leurs biens sont bien protégés. C'est pourquoi Dilem a cherché à démontrer le paradoxe dans le sens du langage politique dans un pays dominé par la dictature et la démagogie révolutionnaire du système Kadhafi. Ce dernier a provoqué un incident diplomatique suite à l'arrestation de son fils pour protéger les intérêts de sa famille plus que les intérêts de son pays la Libye.

Au travers de cette caricature, on découvre que le message adressé au peuple libyen prend une dimension de mépris et de déconsidération paradoxale : Kadhafi voudrait dire à son peuple que je déteste les pays chrétiens, de justice et de droit, puisque l'un de ses fils a été arrêté dans l'un de ces pays. D'après lui son fils ne doit pas être jugé comme c'est le cas en Lybie. C'est-à-dire il est impuni et il peut abuser de ses pouvoirs à outrance comme il le fait en Lybie.

L'arrestation de son fils dans un pays chrétien (l'Eglise et le drapeau suisse) est une leçon (caricaturée) aux chefs des pays arabes et musulmans (il existe des Mosquées) où la justice est rarement applicable aux privilégiés. Les couleurs de fantaisie de ce couple suisse s'opposent intelligemment à la couleur du vert du livre de la révolution et du drapeau vert Libyen. Les couleurs de la liberté et de l'amour du couple suisse déclinent la couleur *unique* du vert exprimant l'autoritarisme et l'uniformité en Lybie.

## **G.2. Le couple et le synonyme du tapis**

Le couple suisse devant un tapis de prière est en contradiction avec le sens de la liberté. Ils sont à la neige en vacances, le mari a le nez rouge car il a peut-être bu de l'alcool et résiste au froid, l'épouse avec son chien-Caniche est réellement en détente.

La présence de ce couple heureux devant ce tapis de prière est une situation où Kadhafi voudrait, avec son langage dictatorial, remettre en cause la liberté et le bonheur du peuple suisse. La caricature de Dilem montre que, désespéré et isolé politiquement, Kadhafi, le non croyant, voudrait impliquer les pays arabes et musulmans dans ce boycott, surtout après les critiques contre le prophète Mohamed.

Contrairement à la démocratie, à la justice et aux traditions culturelles en suisse, ce couple refuse de s'incliner en faisant la prière sur ce tapis. Ce refus est opposé à toute forme de soumission et de domination sans répondre aux provocations de Kadhafi qui les traite d'Apostat.

En s'attaquant à ce couple suisse, Kadhafi s'attaque en quelque sorte à un pays où la justice ne fait pas, dans son jugement, de distinction entre les personnes, les personnalités et les classes. La caricature de Dilem dévoile le contraire de la justice libyenne.

### **G.3. Mettre ce couple au tapis : la menace résignée**

Mettre quelqu'un au tapis, c'est souvent le mettre K.O, ceci reflète le langage de menace, de peur et de disqualification qu'il utilise Kadhafi dans son discours. C'est le discours de la violence et de domination instrumentalisée. Mais en réalité, ce langage est adressé plutôt au peuple libyen qu'au peuple suisse. Dans la réalité, Kadhafi sait bien qu'il ne pourra jamais mettre le peuple suisse, un peuple européen au tapis. Le message *iconique* de cette caricature dévoile l'hypocrisie de Kadhafi à l'égard de son peuple endoctriné par son discours révolutionnaire.

### **G.4. La caricature : l'interprétation sociolinguistique**

On déduit de cette caricature de Dilem, un langage symbolique dissimulé que les lecteurs illettrés aient du mal parfois à comprendre et à interpréter, plus particulièrement les arabophones qui ne lisent pas souvent le quotidien "Liberté". C'est vrai qu'il existe un double sens des mots et des significations caricaturales dans l'interprétation symbolique de Dilem dans le discours de Kadhafi qui se défend d'être musulman, car il est à la recherche de la sympathie, des pays arabes et musulmans.

Il veut se justifier devant l'opinion publique de son pays et celle des pays arabes et musulmans qu'il est un vrai croyant. C'est un président qui veut mettre ce couple suisse au Tapis dans la perspective de les convertir à une religion qui ne la pratique jamais mais qu'elle lui sert d'alibi pour continuer à dominer son peuple idéologiquement.

Alors, la caricature d'Ali Dilem est adressée à une population francophone instruite dont la culture de contestation est nourrie par l'esprit critique que véhiculent souvent les textes et la presse francophones, plus particulièrement le Canard-enchaîné.

✓ Dessin de presse n°04



**Thème :** Logement.

**I- LA PRÉSENTATION :**

**1-L' auteur :** Ali DILEM.

**2- La source :** le journal « LIBERTÉ ».

**3- La date :** Lundi, 29 mars 2010.

**4-L'édition N°5343.**

**A. LA DESCRIPTION**

**1- Représentation iconique**

Un homme en train de lire un journal devant un bidonville.

**2- Le titre**

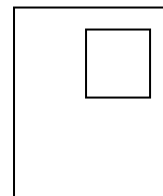
Le gouvernement veut s'attaquer à l'habitat précaire.

**B. LE CONTEXTE (Dénotation)**

Le gouvernement a décidé de traiter le problème de l'habit précaire.

**C. LE MESSAGE PLASTIQUE**

**1. Le support :** La caricature a pris comme emplacement la dernière page.



**2. Le cadre**

Il est rectangulaire et horizontal

{ Largeur 15CM  
Longueur 18 CM



**3. L'angle de prise de vue**

Prise de vue frontale.

**4. L'échelle des plans**

Le plan est un plan moyen.

**5. Les formes**

Demi-sphère, être humain.

**6. Les couleurs :** Le bleu du ciel prédomine.

**D. LE MESSAGE ICONIQUE**

**1. L'icône**

**1- Type de personnage**

Ce personnage représente un habitant de ces bidonvilles.

**2- Habits**

Un bonnet sur la tête. Un manteau violet.

**3- Faciès**

Un gros nez, deux petites oreilles décollées et la bouche béante.

**4- Mimique**

L'homme est incrédule de cette décision.

**5- Gestuelle**

Il jette un regard incrédule vers le lecteur et dit : "C'est du bidon".

**6- Accessoires**

Le bonnet et le couffin.

**7- Bulle**

C'est du bidon.

**8- Objet**

Un journal où la nouvelle est annoncée, le soleil, les bidons villes.

## **9- Animal**

Un petit chat noir.

## **2. Le signifié iconique**

Après l'annonce de la décision gouvernementale de s'attaquer à l'habitat précaire. La population concernée reste incrédule.

Cette caricature est mise par DILEM pour dire que le gouvernement s'occupe de l'habitat précaire tout en oubliant les autres préoccupations les plus importantes du citoyen.

## **E. LE MESSAGE LINGUISTIQUE**

Le gouvernement veut s'attaquer à l'habitat précaire. C'est du bidon.

❖ **EXPRESSION IDIOMATIQUE** : C'est du bidon.

### **a- Catégorie grammaticale :**

Locution verbale.

### **b- Sens de l'expression <sup>1</sup>**

C'est du bidon « du bluff, du boniment ». Il s'agit plutôt d'un sens argotique du mot bidon, qu'on rencontre dans de nombreux contextes, que d'une locution. L'origine en est dans le sens de bidon, « ventre », appliqué à une pièce de drap que l'on faisait bouffer pour tromper sur la marchandise (ou à un portefeuille gonflé de papier)

La poésie libérée c'est du bidon.

Poète prends ton vers et fous-lui une trempe

Mets –lui les fers aux pieds et la rime au balcon

Et ta Muse sera sapée comme une vamp

### **c- Analyse structurale**

C'est du bidon !

---

<sup>1</sup> Ibid .P.73.

*C'est = présentatif + GN= déterminant (du) + nom (bidon)*

Qualifie l'action prochaine de bannir l'habitat précaire comme étant sans effet.

## **F/ LA CONNOTATION**

### **(Rapport message linguistique /message iconique)**

<b>Le signifié du message iconique</b>	<b>Le message linguistique</b>
Après l'annonce de la décision gouvernementale de s'attaquer à l'habitat précaire. La population concernée reste incrédule.	Le gouvernement veut s'attaquer à l'habitat précaire. C'est du bidon.

L'état qui croule sous le poids de tant de problèmes sociaux qu'il n'arrive pas à résoudre s'apprête à bannir l'habitat précaire.

### **Relation :**

Le lecteur algérien qui ne croit plus aux décisions du gouvernement.

Le message linguistique dit que l'Etat veut s'attaquer à l'habitat précaire alors que le commentaire du message iconique dit que c'est du bidon, par référence directe aux bidonvilles. Le gouvernement veut s'attaquer à l'habitat.

Toujours le même style, quand Dilem veut montrer une situation paisible d'un homme d'un âge plutôt mur, avec un accoutrement de type algérien plus qu'ordinaire, un bonnet qui peut rappeler un maçon, un ouvrier ou même un chômeur, mais qui sait quand même lire le journal ce qui lui permet de discerner la différence entre vérité et mensonge ; il lancera alors cette phrase « c'est du bidon » qui signifie des mensonges ou un chose factice, alors il nous montre qu'il s'intéresse à ce qui se passe dans son entourage.

Dilem fait apparaitre et met à jour dans son discours caricatural un problème crucial autant qu'épineux vécu par la société algérienne : la crise du logement touchant presque toutes les catégories de citoyens algériens qui en souffrent,

## *Chapitre Quatre : Analyse des expressions idiomatiques dans les dessins de presse datant de la période allant de 2009 à 2011*

symbolisé ici par le couffin. L'idée directrice de cette caricature est que personne ne croit au discours des décideurs politiques pas plus que ceux gérant le dossier du logement dans le pays, un rappel du phénomène avec une certaine amertume, d'ailleurs l'illustration le confirme puisque à côté on voit clairement un taudis de bidonville, parfaitement indentifiable et reconnaissable dans les villes algériennes.

Non seulement le couffin indique la réalité, mais aussi la tenue portée, présentant un rapiècement en jaune reflète bien le niveau de vie de ce citoyen, un père de famille sans toit, qui s'en sort plus ou moins bien et qui a des difficultés pour nourrir sa famille. Le fond bleu de forme carrée avec une marge blanche ainsi que le soleil expriment un sujet violent, sans mettre cependant le lecteur dans une gêne graphique... En résumé Dilem dépeint ici une situation paisible, douce, et agréable dans laquelle le problème transparait sans agressivité.

Le soleil est ici à gauche et le ciel est bleu, Dilem obéit plus à une obligation graphique qu'à une symbolique parce que c'est le même soleil et le lecteur comprend aisément que c'est plutôt une bonne journée qu'autre chose, sinon, le fond exprimé par le ciel bleu aurait changé aussi.

### ✓ Dessin de presse n°05 :



**Thème :** La crise économique.

#### **I- LA PRÉSENTATION :**

**1-L' auteur :** Ali DILEM.

**2-La source :**

Le journal « *LIBERTÉ* ».

**3- La date :** Samedi, 03 avril 2010.

**4-L'édition N °5347.**

## **A. LA DESCRIPTION**

### **1. Représentation iconique**

Un personnage est pendu avec une ceinture de pantalon.

### **2. Le titre**

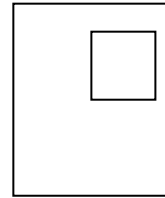
Les Algériens se serrent la ceinture.

## **B. LE CONTEXTE (Dénotation)**

Cette caricature a été faite après la parution d'un rapport d'Oxford Business Group (OBG) sur la vente au détail en Algérie.

## **C. LE MESSAGE PLASTIQUE**

**1. Le support :** La caricature a pris comme emplacement la dernière page.



**2. Le cadre :** Il est rectangulaire et horizontal. { largeur 15cm  
longueur 18cm

### **3. L'angle de prise de vue**

Prise de vue frontal.

### **4. L'échelle des plans**

Le plan est un plan moyen.

### **5. Les formes**

Rectangle, être humain.

### **6. Les couleurs**

Blanc, bleu, gris, noir, rouge.

## **D. LE MESSAGE ICONIQUE**

### **1. Icône**

#### **1-Type de personnage**

Ce personnage paraît être un personnage anodin sans signes particuliers.

**2-Habits**

Il porte un pull bleu et un pantalon vert.

**3-Faciès**

Son nez est gros, ses yeux fermés.

**4-Mimique**

Les gouttes qui s'échappent de sa bouche laisse entendre qu'il suffoque.

**5- Gestuelle**

Ses bras sont pendants.....Sa gorge est rougeâtre, son nombril est découvert.

**6-Accessoires**

Une ceinture.

**7-Bulle : ∅.**

**8- Objet :** Une ceinture de pantalon à laquelle il est pendu.

**9- Animal : ∅**

**2. Le signifié iconique**

Les Algériens se sont tellement serrés la ceinture qu'ils sont pratiquement asphyxiés. L'Algérie s'est retrouvée dans les années 2010 dans une crise économique sans précédent où les gouvernants déclenchèrent certaines mesures restrictives pour y faire face. La caricature présente un citoyen étranglé et démunie de tant de choses nécessaires à une vie décente et modeste.

**E. LE MESSAGE LINGUISTIQUE**

Les Algériens se serrent la ceinture.

**❖ EXPRESSION IDIOMATIQUE**

Les Algériens se serrent la ceinture.

**a. Catégorie grammaticale :** Locution verbale.

**b. Sens de l'expression<sup>1</sup>**

« Se priver de manger ; se passer de quelque chose » (on dit aussi s'attacher, se boucler la ceinture).

Le verbe serrer convient mieux que les autres puisqu'il limite l'expression à sa valeur métaphorique ; en effet il connote la gêne, la privation (emplois du type : se serrer ; serrer la vis à quelqu'un...). A cette locution. Se rattache l'emploi elliptique et familier : CEINTURE !

**c. Analyse structurale :** Les Algériens se serrent la ceinture.

**GNS** (les algériens) + **GV** (se serrent la ceinture).

**GV**= v. pronominal (se serrent) + COD (la ceinture).

*Se serrent* : verbe pronominal ; sa nature réfléchi.

**F. LA CONNOTATION**

**(Rapport message linguistique /message iconique)**

Le signifié iconique	Le signifié linguistique
Les Algériens se sont tellement serrés la ceinture qu'ils sont pratiquement asphyxiés.	Les Algériens se serrent la ceinture.

L'Algérie qui subit une crise économique alarmante élabore des mesures restrictives afin de surpasser cette délicate situation.

**Relation :**

Un citoyen algérien attaché par une ceinture l'étranglant au point de perdre la vie. Il vit une situation alarmante et insupportable car il est privé de tant de choses indispensables à sa propre vie.

Le commentaire fait référence aux temps de crise quand on se serre la ceinture alors que l'image fait un parallèle avec le phénomène du suicide qui, dans ce cas, peut être compris comme une conséquence du message linguistique.

---

<sup>1</sup> Ibid. P. 137

✓ Dessin de presse n°06



**Thème :** France.

**I- LA PRÉSENTATION :**

**1-L' auteur :** Ali DILEM.

**2-La source :** le journal

« LIBERTÉ ».

**3-La date :** Dimanche, 14 novembre 2010.

**4-Edition N°5539.**

**A. LA DESCRIPTION**

**1-Ce qui est représenté**

Un personnage minuscule saute dans les pas laissés par un géant dans le sol.

**2- Le titre**

Sarkozy sur les pas du général de Gaulle.

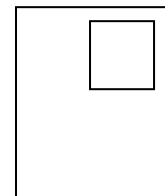
**B. LE CONTEXTE (Dénotation) :**

Sarkozy lors du 40e anniversaire de la mort de "de Gaulle" a inscrit lors d'une cérémonie à Colombey-les-Deux-Eglises (France) sa politique dans les pas de son prédécesseur.

**C. LE MESSAGE PLASTIQUE**

**1. Le support**

La caricature a pris comme emplacement la dernière page.



**2. Le cadre**

Le cadre est rectangulaire et horizontal

{ Largeur 15CM  
Longueur 18 CM



**3. L'angle de prise de vue**

Prise de vue revers.

**4. L'échelle des plans**

Le plan est moyen.

**5. Les formes**

Traits, étoile, être humain.

**6. Les couleurs**

Bleu, noir, gris.

**D. LE MESSAGE ICONIQUE**

**1. Icône**

**1- Type de personnage**

Une personne minuscule représente le président français.

**2- Vêtements**

Il porte un costume bleu.

**3- Faciès**

Il est dessiné de dos.

**4- Mimique**

Les traces de De Gaulle sont plus grandes que celles de Sarkozy même, ce qui reflète bien la différence de valeur historique entre les deux présidents.

**5- Gestuelle**

Il saute allègrement d'une empreinte à l'autre.

**6- Accessoires : ∅**

**7- Bulle**

Hop.

**8- Objet**

Des empreintes de pas dans le sol.

**9- Animal : ∅**

## 2. Le signifié iconique

Sarkozy profite de cette occasion historique pour inscrire sa politique actuelle dans le prolongement de celle du général De Gaulle.

### E. LE MESSAGE LINGUISTIQUE

#### ❖ Expression idiomatique

Sarkozy sur les pas du général De Gaulle, Hop.

**a. Catégorie grammaticale :** Locution nominale.

**b. Sens de l'expression<sup>1</sup>**

Sur les pas de..., espace parcouru, droit de marcher le premier, lieu de passage. Nous avons retenu des loc. à valeur métaphorique.

**c. Analyse structurale**

Sarkozy sur les pas du général De Gaulle.

**GNS** (Sarkozy) + **CCL** (sur les pas) + **COI+ Complément du nom** (du général De Gaulle).

### F. LA CONNOTATION (Rapport message linguistique /message iconique) :

Le signifié du message iconique	Le message linguistique
Sarkozy profite de cette occasion historique pour inscrire sa politique actuelle dans le prolongement de celle du Général De Gaulle.	Sarkozy sur les pas du général De Gaulle. Hop.

Sarkozy présenté en taille minuscule sur de grosses chaussures appartenant au général de Gaulle démontre qu'il imite la politique de De Gaulle pour conduire ses actions politiques.

---

<sup>1</sup> Ibid, P. 590.

## **2. Le signifié iconique**

Sarkozy profite de cette occasion historique pour inscrire sa politique actuelle dans le prolongement de celle du général De Gaulle.

Sarkozy, Président de la République française est présenté sur l'image comme étant un fidèle de la politique menée par le général de Gaulle.

### **Relation :**

Sarkozy présenté en taille minuscule sur de grosses chaussures appartenant au général de Gaulle démontre qu'il imite la politique de De Gaulle pour conduire ses actions politiciennes.

Toujours la technique du contre-pied entre l'image qui montre l'exact contraire du commentaire. Sarkozy s'avère trop petit pour les pas de DE Gaulle

Du point de vue graphique, la démarche adoptée cette fois ci en matière de graphisme et de couleur s'est faite carrément dans l'épuration ; le message est clair à travers l'atmosphère que dégage le dessin, comme si le caricaturiste ne souhaitait pas s'attarder sur la question, peu de traits, peu de couleur, hormis le veston de Sarkozy.

Le président français à un surnom, c'est le nain, par rapport à sa taille et son physique, mais ici le caricaturiste le compare avec un homme de grande de taille.

Le message ne s'arrête pas là puisque il s'agit plutôt d'une comparaison en tant qu'homme politique ; Sarkozy est plutôt traité de nain par ses concitoyens à cause justement de son approche politique et économique ; en clair un homme qui n'a pas l'envergure de chef d'Etat et qui reste en deçà des souhaits des français, n'égalant jamais, par ce fait, le général de Gaulle bien qu'ils appartiennent tous les deux à la même famille politique : celle de la droite. Sarkozy fait ici des sauts, comme si chaque action qu'il entreprenait se faisait dans la difficulté ce qui ne représentait, pour de Gaulle, que des pas ordinaires. En conclusion on peut dire que le regard de tous envers ce chef d'Etat reste un regard dégradant si on le compare avec le parcours d'un géant politique tel que le général De Gaulle.

✓ Dessin de presse n°07 :



**Thème :** Côte d'Ivoire.

**I- LA PRÉSENTATION :**

**1-L' auteur :** Ali DILEM.

**2- La source :**

Le journal «LIBERTÉ ».

**3- La date :** Mardi, 28 Décembre 2010.

**4-Edition N°** 5575.

**A. LA DESCRIPTION**

**1. Ce qui est représenté**

Un personnage de peau noire est représenté accroché à une corne d'éléphant par un fil.

**2. Le titre**

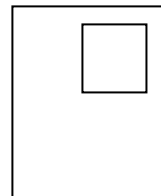
Côte d'Ivoire : Le pouvoir de Gbagbo<sup>1</sup> ne tient qu'à un fil.

**B. LE CONTEXTE (Dénotation)**

En Côte d'Ivoire, le pouvoir du président Gbagbo est sur le point de céder.

**C. LE MESSAGE PLASTIQUE**

**1. Le support :** La caricature a pris comme emplacement la dernière page.



---

<sup>1</sup> Gbagbo est un dictateur de la pire espèce qui a du sang sur les mains et qui a volé les richesses de son pays en flouant gravement les ivoiriens

**2. Le cadre :** Il est rectangulaire et horizontal { largeur 15cm  
longueur 18cm

**3. L'angle de prise de vue**

Prise de vue frontale.

**4. L'échelle des plans**

Le plan est un plan moyen.

**5. Les formes**

Croissant, être humain.

**6. Les couleurs**

Rose, bleu, blanc, le noir prédomine, marron, gris.

**D. LE MESSAGE ICONIQUE**

**1. Icône**

**1- Type de personnage :** Ce personnage à la peau noire, il est gros avec des lèvres épaisses : il doit s'agir du président de la Côte d'Ivoire.

**2- Vêtements :** C'est un uniforme bleu.

**3- Faciès :** Ses yeux sont ouverts, il a un gros nez, des oreilles décollées et sa bouche est fermée avec des épaisses lèvres des gouttes de salives s'en échappent.

**4- Mimique :** Son regard confus nous indique qu'il est très bouleversé.

**5- Gestuelle :** Suspendu dans les airs, les mains tourbillonnant dans le vide, il n'a plus d'impact sur la réalité.

**6- Accessoires :** Sa cravate pend dans les airs.

**7- Bulle :** ∅.

**8- Objet :** Le personnage est accroché à une corne d'éléphant.

**9- Animal :** Des mouches tourbillonnent autour du président.

**2. Le signifié iconique**

Le pouvoir du président Gbagbo est arrivé à sa fin.

La caricature a été dressée juste avant la chute du pouvoir de Gbagbo. Plus qu'un fil tenu à la corne d'un animal : plus que quelques minutes et c'est la fin.

L'image montre clairement la fin d'un pouvoir qui ne tient qu'à un simple fil en voie de déchirure permanente.

## **E. LE MESSAGE LINGUISTIQUE**

Côte d'Ivoire : Le pouvoir de Gbagbo ne tient qu'à un fil.

### **❖ Expression idiomatique**

Le pouvoir de Gbagbo ne tient qu'à un fil.

#### **a. Catégorie grammaticale**

Locution verbale.

#### **b. Sens de l'expression<sup>1</sup>**

Ne tient qu'à un fil, « Être très fragile, précaire » (1656, Oudin).

Ma place, messieurs, ne tient qu'à un fil ; si je ne suis pas un peu protégé par Son Excellence, je suis le plus malheureux des hommes.

#### **c. Analyse structurale**

Le pouvoir de Gbagbo ne tient qu'à un fil.

**GNS** (déterminant (le) + nom (pouvoir) + Complément du nom) = Le pouvoir de Gbagbo + (Verbe) = Tient

## **F. LA CONNOTATION**

**(Rapport message linguistique /message iconique)**

<b>Le signifié iconique</b>	<b>Le signifié linguistique</b>
Le pouvoir du président Gbagbo est arrivé à sa fin.	Côte d'Ivoire : Le pouvoir de Gbagbo ne tient qu'à un fil.

---

<sup>1</sup> Ibid. P.367.

**Relation :**

La personne tenue par un fil sur la corne d'un éléphant justifie la fin du pouvoir de Gbagbo.

Le dessinateur joue sur les mots en représentant la Côte d'Ivoire avec son animal emblématique : l'éléphant.

Le pouvoir de Gbagbo ne tient qu'à un fil, sachant que l'éléphant se dit « fil » en arabe.

L'image de ce dessin parle d'elle-même, n'ayant nul besoin de l'appui d'un quelconque texte. Le référent : le fil est ici très fragile et précaire, il revient plus fort en iconographie que dans la linguistique, le fil est imagé et renforcé dans le texte. S'il y avait une image celle-ci se perd. De plus la couleur noire a un sens important, celui de référent identitaire de l'Afrique.

Gbagbo, les couleurs sont presque neutre, qui peint la situation de la côte d'ivoire comme une situation catastrophique en plaçant sa caricature dans contexte de fond noir, d'abord parce qu'il s'agit de l'Afrique noire et en second lieu parce que ce que vit la côte d'ivoire est sombre et presque sans issue si on se met dans le contexte de l'époque, l'éléphant est bien connu qu'il est un symbole de l'équipe de côte d'ivoire de foot, le fil c'est qu'il s'agit de la condition du président face à la communauté internationale.

✓ Dessin de presse n°08:



Thème : La mendicité.

**I- LA PRÉSENTATION :**

**1-L' auteur :** Ali DILEM.

**2-La source :**

le journal « LIBERTÉ »

**3-La date :** Mercredi, 29 décembre 2010.

**4-Edition N° 5576.**

**A. LA DESCRIPTION**

**1. Ce qui est représenté**

Un mendiant assis à même le sol tendant la main.

**2. Le titre**

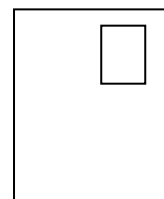
Bientôt une loi contre la mendicité en Algérie.

**B. LE CONTEXTE (Dénotation)**

Une loi est en préparation pour interdire la mendicité.

**C. LE MESSAGE PLASTIQUE**

**1. Le support :** La caricature a pris comme emplacement la dernière page.



**2. Le cadre :** Il est rectangulaire et horizontal. { largeur 15cm  
longueur 18cm



**3. L'angle de prise de vue**

Prise de vue frontale.

**4. L'échelle des plans**

Le plan est un plan moyen.

**5. Les formes**

Ombre, être humain.

**6. Les couleurs**

Le gris est prédominant, vert, marron, bleu, noir.

**D. LE MESSAGE ICONIQUE**

**1. Icône**

**1- Type de personnage**

Il s'agit d'une personne quelconque qui représente les gens pratiquant la mendicité.

**2- Vêtements**

Il porte un bonnet sur la tête qui lui descend sur les yeux. Il est pieds nus. Son pantalon est déchiré à son extrémité.

**3- Faciès**

Il a un gros nez. L'oreille est décollée.

**4- Mimique**

L'expression du visage laisse paraître un état de dénuement.

**5- Gestuelle**

L'homme tend le bras devant lui pour mendier.

**6- Accessoires**

Ce mendiant utilise le trottoir pour mendier.

**7- Bulle : ø**

a) Ils peuvent rien contre nous...

b) On a le bras long.

**8- Objet : Le trottoir.**

**9- Animal : ø.**

**2. Le signifié iconique**

La loi contre la mendicité ne pourra rien contre ce phénomène social.

La mendicité qui devient un problème inquiétant est bien présentée dans la caricature qui demande tant de réflexion et une prise de conscience de toute la société.

**E. LE MESSAGE LINGUISTIQUE**

Bientôt une loi contre la mendicité en Algérie. Ils peuvent rien contre nous.  
On a le bras long.

❖ **EXPRESSION IDIOMATIQUE**

On a le bras long !

**a. Catégorie grammaticale**

Locution verbale.

**b. Sens de l'expression<sup>1</sup>**

« Avoir de l'influence ». Alors que dans les locutions exprimant la passivité, bras est toujours au pluriel, on remarquera, à propos de cette expression, que le singulier est souvent employé dans le domaine de l'action.

Il en est de même pour main.

Dès ce moment, l'employé supérieur de la Compagnie de ...commença une cour assidue .On le présenta à la famille ; il promit aux neveux et aux cousins de les faire exempter de leurs vingt-huit jours, attendu qu'il avait le bras long au ministère de la guerre.

**c. Analyse structurale**

On a le bras long !

*GNS (on) + GV (a le bras long).*

*GV= v (a) + COD (le bras) + Adj. «épithète ». (Long).*

---

<sup>1</sup> Ibid. P.107.

## F. LA CONNOTATION

### (Rapport message linguistique /message iconique)

Le signifié du message iconique	Le message linguistique
La loi contre la mendicité ne pourra rien contre ce phénomène social.	Bientôt une loi contre la mendicité en Algérie. + Ils peuvent rien contre nous + On a le bras long

La mendicité qui devient un fléau en Algérie ne trouve aucune alternative malgré les solutions envisagées par les pouvoirs publics.

#### **Relation :**

Le bonhomme collé au mur tendant sa main pour demander l'aumône semble décidé à ne pas changer de métier quoiqu'il en soit.

Voilà un autre type de dessin, un peu de graphisme, le personnage est ici minuscule, adossé à un mur et recroquevillé (replié sur soi-même) presque en détresse tendant la main aux passants pour demander l'aumône. Dilem exprime ici parfaitement bien une situation tragique au travers de la grosseur des formes, du partage qu'il fait de la surface mais aussi par le biais d'un usage limité de la couleur, ce dessin est en effet pauvre en couleurs ; on ne voit plus le ciel bleu mais un mur gris, le soleil a disparu, les couleurs du personnage sont de teintes grises légèrement colorées pour accentuer encore l'atmosphère tragique.

Ce dessin peut être lu de plusieurs manières, la loi qui interdirait la mendicité, interdirait donc de survivre à une certaine catégorie de gens en marge de la société, ce qui explique le mot presque hautin et arrogant du mendiant affirmant que rien ne pourrait lui arriver, le personnage pensant plutôt à sa situation dramatique qu'à une possibilité d'utiliser des avantages ou des atouts dans sa proximité. Ici le message est fort et dit clairement que pendant que certains utilisent leurs privilèges et avantages pour s'enrichir parce qu'ils ont un pouvoir qui s'étend bien plus loin, on refuse aux gens démunis de survivre.

✓ Dessin de presse n°09



Thème : L'économie.

**I- LA PRÉSENTATION**

1-L' auteur : Ali DILEM.

2-La source

Le journal « LIBERTÉ ».

3- La date : Lundi, 24 janvier 2011.

4-L'édition N°5597.

**A. LA DESCRIPTION**

**1.Ce qui est représenté**

Un personnage verse un bidon d'huile sur sa tête.

**2.Le titre**

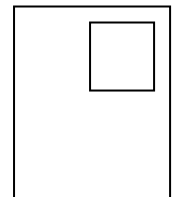
Baisse des prix des produits de première nécessité.

**B. LE CONTEXTE (Dénotation)**

La baisse des prix des produits de premières nécessités.

**C. LE MESSAGE PLASTIQUE**

1. **Le support** : La caricature a pris comme emplacement la dernière page.



2. **Le cadre** : Le cadre est rectangulaire et horizontal.

{ largeur 15cm  
longueur 18cm

3. **L'angle de prise de vue** : Prise de vue frontale.

#### **4. L'échelle des plans**

Le plan est moyen.

#### **5. Les formes**

Forme géométrique, être humain.

#### **6. Couleurs**

Le blanc prédomine, vert, rouge, bleu.

### **D. LE MESSAGE ICONIQUE**

#### **1. Icône**

##### **1- Type de personnage :**

Un personnage assis dont on ne voit que les mains verse le bidon, nous pensons il doit s'agir d'un citoyen ordinaire.

**2- Vêtements :** Le citoyen porte un bonnet rouge.

**3- Faciès :** Il a un gros nez, un large sourire.

**4- Mimique :** Il est heureux.

**5- Gestuelle :** Il patauge avec ses mains dans l'huile versée.

**6- Accessoires :** Bonnet.

**7- Bulle :** Ça s'arrose.

**8- Objet :** Un liquide versé d'un bidon.

**9- Animal :** ∅.

#### **2. Le signifié iconique**

Le peuple est content après la diminution des prix des produits de première nécessité.

Cette caricature rapporte un souffle tant attendu par le citoyen au niveau du pouvoir d'achat. C'est le triomphe.

### **E. LE MESSAGE LINGUISTIQUE**

Baisse des prix des produits de première nécessité. Ça s'arrose.

#### **❖ EXPRESSION IDIOMATIQUE**

Ça s'arrose.

**a. Catégorie grammaticale**

Locution nominale.

**b. Sens de l'expression<sup>1</sup>**

Ça s'arrose, formule par laquelle on propose de célébrer un succès, un heureux événement par l'absorption de boissons (on dit aussi : on va arroser ça, etc.). L'assimilation hyperbolique de la boisson à l'arrosage (de la terre) suppose la neutralisation de la nature des liquides (par une sorte d'euphémisme) et l'accent mis sur la quantité (on retrouve les mêmes caractères dans : se rincer la dalle).

**c. Analyse structurale :**

Ça s'arrose !

*Pronom indéfini neutre* = Ça + *GV* (verbe pronominal s'arrose)

**F. LA CONNOTATION**

**(Rapport message linguistique /message iconique)**

<b>Le signifié du message iconique</b>	<b>Le message linguistique</b>
Le peuple est content après la diminution des prix des produits de première nécessité.	Baisse des prix des produits de première nécessité. Ça s'arrose

La baisse des prix des produits de première nécessité soulage amplement les citoyens.

**Relation :**

L'image montre une personne submergée par une variété de produits grâce principalement à la baisse des prix en faveur des citoyens.

La bonne nouvelle de la baisse des prix de première nécessité est fêtée comme une victoire que l'on arrose en s'aspergeant d'essence, d'où le clin d'œil du dessinateur au phénomène de l'immolation par le feu.

---

<sup>1</sup> Ibid. P.33.

Dilem utilise ici une contradiction comme message : les prix ne baissent presque jamais, sauf pour ce qui concerne la pomme de terre.

Ici, l'auteur se place quasiment dans un contexte économique, puisqu'il parle de prix, d'argent et donc de pouvoir d'achat des citoyens.

Le dessin est plus qu'austère, seuls les éléments centraux sont colorés dans le but évident de focaliser l'attention du lecteur sur l'action des deux personnages plus que sur le message qu'il veut véhiculer.

Le caricaturiste utilise ici une métaphore consistant à faire allusion à un rite purement occidental : le fait de fêter quelque chose en buvant de l'alcool généralement dans les bars, ce qui fait bien comprendre que la chose est habituelle.

L'image montre l'inverse de la bulle puisque c'est le personnage qui s'arrose avec un jerricane qui symbolise plutôt une matière inflammable, ce qui nous ramène à inverser carrément la situation de la fête pour la remplacer par celle de l'immolation, propre à la vie de calvaire que supportent les ménages. Concernant la couleur, on notera une concertation de trois tons pour agrémenter le travail du caricaturiste, sinon, le dessin serait infiniment plus austère, fade et terne.

### **3. Dessin de presse n°10 :**



**Thème :** Minorités, Droit de l'Homme.

#### **I- LA PRÉSENTATION**

**1-L' auteur :** Ali Dilem.

**2-La source**

Le journal «LIBERTÉ ».

**3- La date :** Lundi 11 avril 2011

**4-L'édition N°5663.**

## **A. LA DESCRIPTION**

### **1. Ce qui est représenté**

Un policier anti-émeute punis dans un coin.

### **2. Le titre**

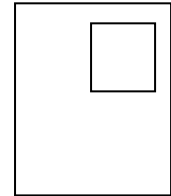
Droits de l'homme en Algérie : Sévères critiques des Etats-Unis.

## **B. LE CONTEXTE (Dénotation)**

Les Etats-Unis critiquent l'Algérie à cause de sa situation des droits de l'homme.

## **C. LE MESSAGE PLASTIQUE**

**1. Le support :** La caricature a pris comme emplacement la dernière page.



**2. Le cadre :** Il est rectangulaire et horizontal. { largeur 15cm  
longueur 18cm

**3. L'angle de prise de vue :** Prise de vue transversale.

**4. L'échelle des plans :** Le plan est moyen.

### **5. Les formes**

Formes géométriques, être humain, l'ombre.

### **6. Les couleurs**

Noir, gris, blanc.

## **D. LE MESSAGE ICONIQUE**

### **1. Icône**

#### **1- Type de personnage**

Un policier anti-émeute.

#### **2- Vêtements**

L'uniforme noir des policiers.



**3- Faciès**

Un gros nez et une bouche fermée souriante.

**4- Mimique**

Son regard caché sous son casque nous montre qu'il ressent un sentiment de culpabilité.

**5- Gestuelle**

Avec son bouclier et sa matraque, il est puni et reste dans son coin.

**6- Accessoires**

Un bouclier et une matraque.

**7- Bulle**

On s'est fait tirer les oreilles !

**8- Objet**

Il porte un bonnet d'âne.

**9- Animal**

Des mouches volent autour de lui.

**2. Le signifié iconique**

Les Etats-Unis ont sévèrement critiqué l'Algérie pour la situation des droits de l'homme.

Imagées à travers un bonnet d'âne à « l'élève » algérien symbolisé par un policier anti-émeutes, matraque en main.

**E. LE MESSAGE LINGUISTIQUE :**

Droits de l'homme en Algérie : Sévères critiques des Etats-Unis . On s'est fait tirer les oreilles.

**❖ EXPRESSION IDIOMATIQUE :**

On s'est fait tirer les oreilles.

**a. Catégorie grammaticale :** Locution verbale.

### **b. Sens de l'expression<sup>1</sup>**

Se faire tirer l'oreille « faire une chose d'une manière réticente, se faire prier » (2<sup>e</sup> moitié XVI<sup>e</sup>s, Jacques Yver\_tirer l'oreille, fin XIV<sup>e</sup> s.).Gottschalk explique l'expression à partir de la coutume romaine qui voulait que les payeurs récalcitrants soient traînés par l'oreille devant le tribunal.

Qu'est-ce que c'est que cette conversation de Piron et de l'abbé Vatri ?- Allez le demander à l'éditeur de ses ouvrages, qui n'a pas osé l'écrire ; mais qui ne se fera pas tirer l'oreille pour vous la dire.

D'abord le marquis se laissa tirer l'oreille pour payer la commission promise et les trois compères qui lui avaient procuré le million durent se contenter de 3 000 francs au lieu des 15 000 convenus.

### **c. Analyse structurale**

On s'est fait tirer les oreilles.

*GNS* (on) + *GV* (s') = *pronom réfléchi* + *V* (faire) + *infinitif* (tirer) + *COD* (les oreilles).

## **F. LA CONNOTATION**

### **(Rapport message linguistique /message iconique)**

<b>Le signifié du message iconique</b>	<b>Le message linguistique</b>
Les Etats-Unis ont sévèrement critiqué l'Algérie pour la situation des droits de l'homme.	Droits de l'homme en Algérie : Sévères critiques des Etats-Unis + On s'est fait tirer les oreilles !

L'Algérie qui est sévèrement critiquée par les Etats- Unis dans le domaine des droits de l'homme.

<sup>1</sup> Ibid. P.570.

**Relation :**

L'algérien mis par Dilem certifie qu'il a été torturé et maltraité pour ainsi valider les accusations des Etats-Unis portées contre le régime algérien.

-Les critiques des Etats-Unis concernant la situation des droits de l'homme en Algérie sont imagées à travers un bonnet d'âne à « l'élève » algérien symbolisé par un policier anti-émeute, matraque en main.

**4. Dessin de presse n°11 :**

**JEANNETTE BOUGRAB À ALGER**



**Thème**

Relation algéro-français.

**I- LA PRÉSENTATION**

**1-L' auteur :** Ali DILEM.

Le journal « LIBERTÉ ».

**3- La date**

Dimanche, 09 octobre 2011.

**4-L'édition N°5815.**

**A. LA DESCRIPTION**

**1.Ce qui est représenté**

La représentante française est accueillie à sa descente d'avion par le représentant algérien.

**2. Le titre**

Jeannette Bougrab<sup>1</sup> à Alger.

**B. LE CONTEXTE (Dénotation)**

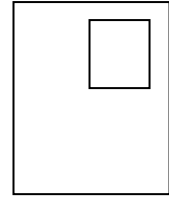
Les relations Algéro-français.

---

<sup>1</sup> Jeannette BOUGRAB est née d'un père ouvrier métallurgiste et harki, décoré de la Légion d'honneur à titre militaire

## C. LE MESSAGE PLASTIQUE

1. **Le support** : La caricature a pris comme emplacement la dernière page.



2. **Le cadre** : Il est rectangulaire et horizontal. { Largeur 15cm  
longueur 18cm

3. **L'échelle des plans**

Le plan est un plan moyen.

4. **L'angle de prise de vue**

Prise de vue frontale.

5. **Les formes**

Etoile, rectangle, croissons, cercle (soleil).

6. **Les couleurs**

Bleu et blanc, rouge, bleu, noir.

## D. LE MESSAGE ICONIQUE

1. **L'icône**

**1- Type de personnage** : Un personnage en costume représente un officiel algérien. Une femme en tailleur symbolise la représentante française.

**2- Vêtements** : Pour l'homme, un costume. Pour la femme, un ensemble tailleur.

**3- Faciès** : L'homme a un rond nez, les oreilles décollées. La femme a un nez tombant, des cheveux noirs.

**4- Mimique** : L'homme semble parler peu embarrassé. La femme, elle l'est.

**5- Gestuelle** : Il fait un geste du bras.

**6- Accessoires** : L'homme porte des lunettes. Les deux drapeaux flottent.

**7- Bulle**

- a) Ici on marche sur des œufs.
- b) Zut! J'ai mis des talons aiguilles.

**8- Objet :** Un tapis d'œufs. Un avion et son escalier de descente.

**9- Animal :** ∅.

**2. Le signifie iconique**

Lors de la visite de Jeannette Bougrab, il lui a été signifié de parler avec précaution. Ce qu'elle n'a pas accepté l'Algérie est un pays qui connaît une lenteur dans l'exécution de ses projets.

Confidentiellement, on sait que le destructeur de la forêt des pins ne peut être qu'une personne hautement placée.

**E. LE MESSAGE LINGUISTIQUE**

Jeannette Bougrab à Alger. Ici on marche sur des œufs. Zut! J'ai mis des talons aiguilles.

❖ **EXPRESSION IDIOMATIQUE**

Marcher sur des œufs.

**a) Catégorie grammaticale**

Locution verbale.

**b) Sens de l'expression <sup>1</sup>**

« Avoir une démarche embarrassée » et figurément «se conduire avec une circonspection extrême dans une circonstance délicate » (1690, Furetière). L'idée est présente dans l'ancien proverbe : passer sur des œufs sans les casser.

D'abord Phillipe marchait sur des œufs, mal à l'aise de se trouver pour la première fois dans cet appartement [...], il s'asseyait de travers sur le bras d'un fauteuil [...].

---

<sup>1</sup> Ibid., P.562.

**c) Analyse structurale**

Ici, on marche sur des œufs !

*CCL*<sub>1</sub>=adverbe (ici) + *GNS* (on) + *GV*=v (marche) + *CCL*<sub>2</sub> (sur des œufs).

*CCL*<sub>2</sub>=préposition (sur)+ déterminant (des) + nom (œufs).

**F. LA CONNOTATION**

**(Rapport message linguistique /message iconique)**

Le signifié du message iconique	Le message linguistique
Lors de la visite de Jeannette Bougrab, il lui a été signifié de parler avec précaution.	Jeannette Bougrab à Alger. + Ici on marche sur des œufs. Zut! J'ai mis des talons aiguilles.

La visite de Jeannette Bougrab à Alger pour consolider les relations Algéro-françaises (franco-algériennes).

**Relation :**

L'image montre deux interlocuteurs : l'algérien qui accueille la française explique clairement qu'en Algérie les choses avancent d'une manière lente au plan des relations algéro-françaises. La française convaincue par sa réplique où elle montre que la France s'adapte au rythme imposé.

La sensibilité des rapports entre l'Algérie et la France symbolisée par la difficulté de la ministre française à marcher sur des œufs avec des talons aiguilles.

L'auteur cadre son illustration, au plan graphique, avec une marge blanche ; ce qui est lourd dans le graphisme reste en bas tandis que le texte en haut est une illustration teintée mais restant sobre ; quelques couleurs définissent l'appartenance des drapeaux mais aussi les vêtements, le tout sur fond bleu clair qui exprime une certaine confiance et sérénité.

Le message reste un peu flou et difficile à décoder, marcher sur des œufs signifie faire attention lorsque le lecteur n'est pas imprégné des circonstances de la visite du personnage féminin.

## **Conclusion**

En guise de conclusion, nous dirons que cette étude nous a permis d'éclaircir les méthodes appliquées pour analyser une expression idiomatique intégrée à un dessin de presse afin de comprendre en profondeur les techniques employées.

Le but visé a été de trouver les étapes à suivre pour pouvoir les comprendre, non pas au sens d'un texte séparément mais au sein du dessin de presse.

Il est important de dire que la non-compositionnalité du sens ainsi que la désignation des choses dans les expressions idiomatiques a laissé le caricaturiste Algérien Dilem en profiter, cela afin de se cacher derrière elles et d'attirer, par son travail, un grand nombre de lecteurs en traitant de sujets étant en relation avec les évènements et phénomènes de la société de manière, à la fois ludique et satirique. Les dessins de presse de Dilem ne sont qu'un échantillon, parmi d'autres, utilisés dans la presse algérienne.

# **CONCLUSION GENERALE**



## Conclusion générale

---

Nous sommes entièrement conscient que notre étude, centrée sur les questions ayant lien avec les expressions idiomatiques dans les dessins de presse n'est, en fait, qu'une esquisse de recherche ; parce qu'elle s'inscrit dans un domaine qui a été déjà traité par d'éminents spécialistes dans leurs analyses du rapport entre le texte et l'image.

Si notre étude s'est penchée sur les expressions idiomatiques intégrées aux dessins de presse, c'est parce que ces dernières sont riches. Ces richesses sont tout à la fois contenues dans les différents sens susceptibles de véhiculer l'expression idiomatique mais aussi dans l'image elle-même.

Par l'intermédiaire d'une étude minutieuse des expressions idiomatiques d'un dessin de presse, nous avons pu trouver les étapes à suivre afin de les comprendre, non pas au sein d'un texte séparément mais dans les dessins de presse.

Les caricaturistes sont connus par leur humour mordant qui devient parfois agaçant. Ce qu'affirme d'ailleurs à juste titre le talentueux romancier Rachid Boudjedra :

*« Dilem met de la métaphysique dans ses dessins et les bourre de sens et de contresens. De dérision, de passion du monde. Dilem est de cette trempe là, de ce génie là. Il souffre en rigolant, comme un chérubin inénarrable. Il nous fait souffrir aussi, jusqu'à mourir de rire »<sup>1</sup>*

En décryptant la citation de Rachid Boudjedra, on trouve que Dilem introduit des notions abstraites dans ses dessins mais aussi des pièges induits qu'il faut savoir décrypter et analyser pour pouvoir interpréter concrètement l'idée directrice de son travail, fait de dérision mais aussi de passion du monde dans lequel nous vivons.

---

<sup>1</sup> BENFODIL Mustapha, *Dilem président*, Ed : INAS, in : <http://www.argotheme.com/dilempres%5B1%5D.pdf>. Consulté le 05.08.2011.

## Conclusion générale

---

Dilem est de la trempe de ceux qui savent imposer la marque d'une certaine forme de génie créatif. Il met son âme à nue pour être dans les dispositions adéquates afin de pouvoir créer et faire passer ainsi son message qui transparait alors dans sa véritable dimension, nous emportant avec lui dans son univers, devenu bientôt le nôtre.

L'humour fait parti de notre quotidien. La force des dessins de Dilem est dans le trait synthétique (avec quelques traits, il arrive à résumer un fait, une situation). La position culturelle et politique des caricatures de Dilem se situe dans une critique sociale. Elles ont une grande importance dans le sens qu'elles contribuent et elles ont contribué à la maturité politique de nos citoyens. Contribuer, mais aussi donner la parole à d'autres dessinateurs d'investir les autres journaux pour dénoncer, critiquer, dire, dialoguer, quelques fois de façon sévère, les choses de la vie quotidienne sociale, culturelle de notre pays.

Si on analyse, par exemple, la structure technique du journal Liberté on s'aperçoit immédiatement que l'emplacement réservé à la caricature à une position prépondérante par rapport aux informations générales puisque la caricature, rubrique très prisée des lecteurs, servira de guide et de repère à côté duquel les journalistes placeront les articles les plus importants devant être visualisés et assimilés en priorité par le lecteur. Pour ce qui concerne Dilem, le chef de file des caricaturistes de presse algérienne de langue française depuis la révolution algérienne, celui-ci a marqué les esprits par ses prises de position et ses engagements objectifs en transcrivant l'information dans un langage technique imagé et légendé de manière simple et donc facilement assimilable et mémorisable.

Dilem a su comment intéresser le public en utilisant un humour direct qui vient de chez nous, des choses que nous connaissons mais que nous taisons.

Alors on dit qu'Ali Dilem a su comment intéresser le lectorat déjà en étant brut, cru, direct. C'est aussi le premier qui a caricaturé les hommes au pouvoir et, techniquement, il est très fin. Son style graphique est simple, pas trop chargé et synthétisé. Il est très habile comme dessinateur. Ses traits ne sont pas farfelus et ce

## Conclusion générale

---

qui est important aussi c'est qu'au début de sa carrière, il n'y avait pas de couleur qui est venue après pour l'aider à bien s'exprimer.

Enfin, le petit rectangle de Dilem a, lui aussi, fait des émules ; des confrères ont repris le même format et la même places sur les pages de «El Watan », «Le soir d'Algérie » et aussi deux journaux en arabe ont choisi de mettre leur caricaturiste en page 24, dans un rectangle, en haut à droite tout comme le Dilem du jour.

En conséquence, l'étude que nous avons menée jusque là, est loin de cerner l'ensemble du domaine de dessin de presse qui fait parler l'esprit humain à travers les différentes formes d'expressions idiomatiques. Pour autant, elle constitue un maillon du regard porté sur la presse écrite dans ce qu'elle apporte à la recherche linguistique qui tente sans aucune prétention de répondre à la problématique que nous avons soulevée au début de cette étude.

# **BIBLIOGRAPHIE**

## **BIBLIOGRAPHIE :**

### **I. OUVRAGES**

- 1- ALBERT P., TERROU F., *Histoire de la presse*, Ed. Presses Universitaires de France (PUF), Paris, 1974.
- 2- BAUR A., *Le dessin de presse, « 30 mots clé pour comprendre »*, Ed. PEMF, France, 1997.
- 3- BENSON M., Collocations and idioms, in: Ilson- Robert (Ed. et introd.) ; Brumfit-C.J. (pref.) *Dictionaries, Lexicography and Language Learning*, Oxford : Pergamon, viii, 1985.
- 4- BERELSON B., Cité dans DE BONVILLE J., *L'analyse de contenu des médias, de la problématique au traitement statistique*. De Boeck Université, Paris, Bruxelles, 2000.
- 5- BORNEMANN B., ROY C., SEARLE R., *La caricature art et manifeste, du XVIe siècle à nos jours*, Ed. D'Art Albert Skira, Genève, 1974.
- 6- BOUKHLFA A., Mémoire de DEA : *La caricature, esthétique, fonctionnalité et efficacité*, Ecole Supérieure des Beaux-arts d'Alger Rabah et Ahmed Asselah, 2007/2008.
- 7- BUYSENS E., *La communication et l'articulation linguistique*, cité par MOUNIN G., *Introduction à la sémiologie*, Ed. Minuit, 1970.
- 8- CADET-RENE C., GALLUS C.J.L., *La communication par l'image*, Ed. Nathan, Paris, 1990.
- 9- CUCHEVAL CLARIGNY M., *Histoire de la presse en Angleterre et aux Etats-Unis*, Ed. AMYOT, Paris, 1875.
- 10- GAATONE D., « La locution : analyse interne et analyse globale », Ed. Martins-Baltar 1997.
- 11- GERVEREAU L., *Voir, comprendre, analyser les images*, Ed. La Découverte et Syros, Paris, 2000.
- 12- GROSS G., *Les expressions figées en français ; noms composés et autres locutions*, Ed. Ophrys, Paris, 1996.

- 13- GRUNIG B.N., *La locution comme défi aux théories linguistiques : une solution d'ordre mémoriel ?* , Ed. École normale supérieure Lettres et sciences humaines, Lyon, 1997.
- 14- HANIFI A., Mémoire de DEA : *La presse écrite algérienne en Île de France : lectures et identité*, Université Paris VIII, Paris, 1996.
- 15- HAUSMAN F.J., BLUMENTHAL P. , « Présentation : collocations, corpus, dictionnaires », in : *Langue française*, n°2,2006, pp. 3-13.
- 16- HUDSON J., *Perspectives on fixedness: applied and theoretical*, Lund Studies in English 94, Lund University Press, Lund. 1998.
- 17- IHADDADEN Z., *Histoire de la presse indigène en Algérie, des origines à 1930*, Ed. ENAL, Alger, 1983.
- 18- JOLY M., *Introduction à l'analyse de l'image*, Ed. Nathan, Université, France, 1998.
- 19- JOLY M., *L'image et les signes*, Ed. Armand Colin, Paris, 2005.
- 20- LABTER A., Mémoire de DEA : *La caricature, moyen de communication de masse et style d'expression graphique*, Ecole Supérieure des Beaux-arts d'Alger Rabah et Ahmed Asselah, 2008-2009.
- 21- LABTER L., *Panorama de la bande dessinée algérienne 1969 – 2009*, Ed. Lazhari Labter, Alger, 2009.
- 22- LEARD J.M., *Les gallicismes. Étude syntaxique et sémantique*, Ed. Duculot, Paris, 1992.
- 23- MARTIN R., *Sur les facteurs du figement lexical*, Ed Martins-Baltar, Paris, 1997.
- 24- MOON R., *Fixed expressions and idioms in English, a corpus-based approach*, Clarendon press, Oxford, 1998.
- 25- NORRICK N, *How proverbs mean semantic studies en English proverbs*, Ed Mouton, Berlin, 1985.
- 26- SCHAPIRA C., *Les stéréotypes en français : proverbes et autres formules*, Ed. Ophrys, Paris, 1999.

- 27- SVENSSON M. H., *Critères de figement. L'identification des expressions figées en français contemporain*. Ed. Institution en för moderna språk, Umeå Universitet, Suède, 2004.
- 28- WILMET M., *Grammaire critique du Français*, Duclot, Louvain-la-Neuve, 1997.
- 29- WOLGENSINGER J., *L'histoire à la une, la grande aventure de la presse*, Ed. Gallimard, Paris, 1989.

## II. PERIODIQUES

- 1- BARDIN L., « Le texte et l'image », in : *Communication et langages*, n°26, 1975.
- 2- BARDIN L., « Le texte et l'image », in : *Communication et langages*, n°1, 1975, pp.98-112.
- 3- BARON P. et PINCAS E., *La caricature, deux siècles de dérision salutaire*, in : *Historia*, n° 651, mars 2000, p44.
- 4- BARTHES R., « Éléments de sémiologie », in : *Communications*, n°4, pp.91-135.
- 5- BARTHES R., « Introduction à l'analyse structurale des récits », in : *Communications*, n°1, 1966, pp.1-27.
- 6- Buysens E., « Le signe linguistique », in : *Revue belge de philologie et d'histoire*, n°3, 1960, pp.705-717.
- 7- CHERVEL A., « Le débat sur l'arbitraire du signe au XIXe siècle », in : *Romantisme*, n° 25, 1979, pp. 3-33.
- 8- CONENNA M., « Structure syntaxique des proverbes français et italiens », in : *Langages*, 2000.
- 9- DILEM A., parue dans « Boutef président », Casbah Editions, Alger, 2000.
- 10- DUPRAT A., « La caricature arme au poing, l'assassinat d'Henri III », in : *sociétés et représentations, le rire au corps*, credhess, n° 10, décembre 2000, p.105.
- 11- GODART J., In *Ainsi parlait Jean-Luc*, « Fragments du discours d'un amoureux des mots », Téréroama, n° 2278, 8 septembre 1993.

- 12- GOUGENHEIM G., « Une catégorie lexico-grammaticale : les locutions verbales », in : Etudes de linguistique appliquée, n°2, Didier, Paris, 1971, pp 56-64.
- 13- GREIMAS A. J., « Idiotismes, proverbes, dictons », in : Cahiers de lexicologie, les idiotismes, n° 2, 1960, pp 41-61.
- 14- HAROUN A., parue dans, « El – Manchar », n°2, en décembre 1990.
- 15- KLEIBER G., « Les proverbes : des dénominations d'un type 'très très spécial' », in : Langue française, n°123, 1999, pp. 52-69.
- 16- MEL' UK I., « La phraséologie et son rôle dans l'enseignement / apprentissage d'une langue étrangère », in : Étude de Linguistique Appliquée, n°92, 1993, pp 82-113.
- 17- MERABTINE M., dit Slim, affiche du 1<sup>er</sup> Festival National de la Bande Dessinée et de la Caricature de Bordj El Kiffan, parue dans, Panorama de la bande dessinée algérienne 1969 – 2009.
- 18- MERABTINE M., dit Slim, parue dans, El – Manchar , n°2, en décembre 1990.
- 19- Nattiez J. « Pour une définition de la sémiologie », in : Langages, n° 35, 1974, pp. 3-14.
- 20- NUNBERG G., SAG I et WASOW T. « Idioms », in : Language 70, n°3, September 1994.

### III. DICTIONNAIRES

- 1- Dubois J., *Dictionnaire de linguistique*, Ed. Larousse, Paris, 2001.
- 2- GREVISSE M., *Le bon usage. Grammaire française*. Refondue par GOOSSE A., 13<sup>e</sup> Ed., Duculot, Paris, 1993.
- 3- REY A. et CHANTREAU S., *Dictionnaire des expressions et locutions*, Ed. Larousse, Paris, 1998.
- 4- REY-DEBOVE J., et REY A., *Le Petit Robert, Dictionnaire de la langue française*, Ed. LE ROBERT, Paris, 1993.
- 5- TODOROV T., *Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*, Ed. Seuil, Paris, 1990.



## 1- SITOGRAPHIES

- 1- ARAB T., *Algérie liberté de la presse*, parue dans, *La République*, compact disc, *destin d'encre* in : <http://www.djazairess.com/fr/liberte/198022>, consulté le 15 .01 .2010.
- 2- Bgayet.net, La face oubliée d'ISSIAKHEM M., disponible sur le site : [http://www.bgayet.net/revue\\_article/La-face-oubliee-de-M-hamed.html](http://www.bgayet.net/revue_article/La-face-oubliee-de-M-hamed.html). Consulté le 05 .04. 2009.
- 3- <http://www.arab-tayeb.com/information.swf>, consulté le 24. 06. 2010.
- 4- DOIZY G., *Une petite histoire du dessin de presse*, disponible sur le site : <http://www.caricaturesetcaricature.com/article-29525063.html>. Consulté le 03 .06.2009.
- 5- [http://books.google.com.ly/books/about/A\\_semiotic\\_theory\\_of\\_language](http://books.google.com.ly/books/about/A_semiotic_theory_of_language), consulté le 15. 05. 2011.
- 6- <http://pageperso.lif.univ-mrs.fr/~alexis.nasr/Ens/IntroLing/morphologie.pdf>, consulté le 21.11.2011.
- 7- <http://www.internet.uqam.ca/web/t7672/schema.htm>, consulté le 20 .04. 2011.
- 8- <http://www.linguistes.com/langue/intro.htm>, consulté le 10.12...2011.
- 9- <http://zeboute.wordpress.com/2010/11/09/indice-symbole-et-icone-de-peirce>, consulté le 16.05.2011.
- 10- <Http://www.acgrenoble.fr/PhiloSophie/logphil/notions/langage/convers/textes/jakobson/fonction.htm>, consulté le 03. 03. 2011.
- 11- [http:// http://www.almaktabah.net/vb/printthread.php?t=14352](http://http://www.almaktabah.net/vb/printthread.php?t=14352), consulté le 01. 09 .2010.
- 12- <http://bibulyon.hypotheses.org/1000>, consulté le 11. 11 .2011.
- 13- <http://theses.ulaval.ca/archimede/fichiers/22833/apb.html>, consulté le 13. 04. 2011.
- 14- <http://theses.ulaval.ca/archimede/fichiers/22833/ch04.html>, consulté le 17.07.2011.
- 15- <http://www.ac-grenoble.fr/PhiloSophie/logphil/textes/textesm/peirce1m.htm>, consulté le 01. 01 .2011.

- 16- [http://www.memoireonline.com/05/09/2045/m\\_La-presse-ecrite-algerienne-en-Icircle-de-France-lectures-et-identite11.html](http://www.memoireonline.com/05/09/2045/m_La-presse-ecrite-algerienne-en-Icircle-de-France-lectures-et-identite11.html), consulté le 05 .05. 2011.
- 17- [http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/bec\\_03736237\\_1953\\_num\\_111\\_1\\_461400\\_t1\\_0306\\_0000\\_000](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/bec_03736237_1953_num_111_1_461400_t1_0306_0000_000), consulté le 04 .04.2011.
- 18- [http://www.photo-evasion.com/articles/sujet-cadrage\\_photo\\_choisir\\_le\\_point\\_de\\_vue-34.html](http://www.photo-evasion.com/articles/sujet-cadrage_photo_choisir_le_point_de_vue-34.html), consulté le 02. 09. 2011.
- 19- Ici [.cegep-ste-foy.qc.ca/profs/jcsthilaire/pages/organisation\\_image.html-13K](http://www.cegep-ste-foy.qc.ca/profs/jcsthilaire/pages/organisation_image.html-13K)., consulté le 01.02.2011.
- 20- [http://www.francais-college.fr/index.php?option=com\\_content&view=article&id=89&Itemid=217](http://www.francais-college.fr/index.php?option=com_content&view=article&id=89&Itemid=217), consulté le 16.12.2011.
- 21- [http : //www.etudes-litteraires.com/fonctions-du-langage.php](http://www.etudes-litteraires.com/fonctions-du-langage.php), consulté le 07.01.2012
- 22- [http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/comm\\_0588-8018\\_1964\\_num\\_4\\_1\\_1029](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/comm_0588-8018_1964_num_4_1_1029), consulté le 03.03.2012.
- 23- [http : //www.huffingtonpost.com/nadjia-bouzehrane](http://www.huffingtonpost.com/nadjia-bouzehrane), consulté le 07. 03. 2012.
- 24- <http://www.cnrtl.fr/definition/objectivation>, consulté le 12.03.2012.
- 25- [http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/comm\\_0588-8018\\_1966\\_num\\_7\\_1\\_1101](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/comm_0588-8018_1966_num_7_1_1101), consulté le 22.03.2012.
- 26- <http://www.intellego.fr/soutien-scolaire--/aide-scolaire-arts-appliques/angle-de-vue/7520>, consulté le 11.04.2012.
- 27- <http://www.ac-nancy-metz.fr/CinemaV/studio/c1.htm>, consulté le 14 .04. 2012.
- 28- [http ://bamans.e-monsite.com/pages/communication/qu-est-ce-que-communiquer.html](http://bamans.e-monsite.com/pages/communication/qu-est-ce-que-communiquer.html), consulté le 01. 05 .2012.
- 29- [http ://www.universal-soundbank.com/expressions.htm](http://www.universal-soundbank.com/expressions.htm), consulté le 04.05.2012.
- 30- [http : //www.visio.hst.ulaval.ca/](http://www.visio.hst.ulaval.ca/), consulté le 15.05.2012.
- 31- [http : //www.signosemio.com/jakobson/fonctions-du-langage.asp](http://www.signosemio.com/jakobson/fonctions-du-langage.asp), consulté le 25.07. 2012.

- 32- SINET M dit Siné, parue dans : Siné massacre, [http://www.fremeaux.com/index.php?option=com\\_content&task=view&id=2645&Itemid=341](http://www.fremeaux.com/index.php?option=com_content&task=view&id=2645&Itemid=341), consulté le 09.08. 2012.
- 33- [http : //expositions.bnf.fr/daumier/pedago/02\\_1.htm](http://expositions.bnf.fr/daumier/pedago/02_1.htm), consulté le 19. 09. 2012.
- 34- [http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/comm\\_0588-8018\\_1964\\_num\\_4\\_1\\_1027](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/comm_0588-8018_1964_num_4_1_1027), consulté le 20.09.2012.
- 35- [http://www.francais-college.fr/index.php?option=com\\_content&view=article&id=89&Itemid=217](http://www.francais-college.fr/index.php?option=com_content&view=article&id=89&Itemid=217), consulté le 14. 11. 2012.
- 36- [http://bounie.polytech-lille.net/multimedia/semiologie\\_vp.pdf.](http://bounie.polytech-lille.net/multimedia/semiologie_vp.pdf.), consulté le 20 .12. 2012.
- 37- Entretien avec Cerquiglini publié le 20 juin 2012, disponible sur le site : <http://www.youtube.com/watch?v=azYfvJWY4vo>, consulté le 26.12. 2012.
- 38- [www.liberte-algerie.com](http://www.liberte-algerie.com).